

Entente de développement culturel



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec

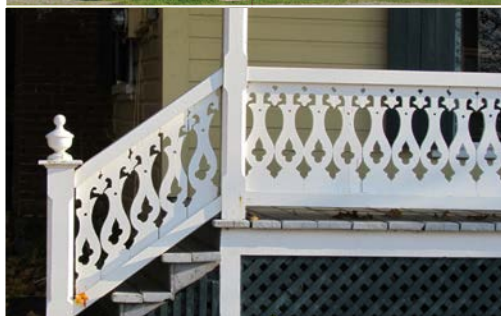


Inventaire du patrimoine bâti MRC de Rivière-du-Loup 1/3 - RAPPORT SYNTHÈSE



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com





Aisseliers au 420, 1^{er} Rang, Saint-Épiphanie. IMG_2291.jpg

Entente de développement culturel



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

MRC de Rivière-du-Loup

INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI

COORDINATION

Nicolas Gagnon, directeur de l'aménagement du territoire, MRC de Rivière-du-Loup

Kathy Rioux, coordonnatrice à la culture et au patrimoine, MRC de Rivière-du-Loup

Euchariste Morin, agent culturel, MCCCCF

RÉALISATION

Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel, gestion de projet et rédaction

Trycie Jolicœur, bachelière en architecture, coordination à la saisie des données dans le

PIMIQ/RPCQ

Anne Plamondon, bachelière en histoire de l'art, inventaire sur le terrain, saisie des données dans le

PIMIQ/RPCQ

Geneviève Sévigny, maîtresse en architecture, inventaire sur le terrain, saisie des données dans le

PIMIQ/RPCQ

Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire, révision linguistique

Michel Bergeron, ethnologue, expertise en patrimoine agricole

Collaboration spéciale : Louise Newbury, citoyenne et conseillère municipale à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TEL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

20 juin 2012



Porte à battants au 510, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3352.jpg

Table des matières

Introduction.....	7
1. Méthodologie et démarche	9
2. Les principaux résultats de l'inventaire.....	15
2.1 Les éléments inventoriés par municipalité.....	15
2.2 Les catégories d'éléments inventoriés.....	16
2.3 Les biens déjà inscrits au RPCQ au début de notre mandat.....	23
3. Les principales caractéristiques du patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup	29
3.1 L'âge des biens inventoriés	29
3.3 Les caractéristiques architecturales distinctives (bâtiments domestiques).....	45
3.4 Les bâtiments secondaires.....	66
3.5 L'évolution du cadre bâti de la MRC.....	78
3.6 Les potentiels et les problématiques spécifiques de la MRC de Rivière-du-Loup.....	97
3.7 L'importance des paysages.....	121
4. Les résultats de l'évaluation d'intérêt patrimonial des biens inventoriés	125
4.1 Les critères d'évaluation.....	125
4.2 La valeur patrimoniale des biens inventoriés.....	132
4.3 Les biens à valeur patrimoniale élevée.....	137
5. Recommandations.....	147
5.1 Poursuivre les mesures destinées à sensibiliser les citoyens au patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup	148
5.2 Bonifier et développer les mesures d'aide technique à la rénovation « patrimoniale »	149
5.3 Élargir l'application des programmes d'aide financière à la rénovation « patrimoniale » et créer un fonds territorial d'aide à la restauration des bâtiments patrimoniaux	151
5.4 Connaître, conserver et mettre en valeur le patrimoine religieux	152
5.5 Poursuivre l'inventaire informatisé détaillé et l'acquisition de connaissances.....	152

5.6 Attribuer des statuts juridiques de protection	153
5.7 Assujettir les biens dotés d'un statut juridique à un PIIA ou à des critères d'évaluation des demandes de permis	155
5.8 Poursuivre ou mettre en place des concours valorisation les bonnes interventions en matière de restauration patrimoniale.....	155
5.9 Favoriser une meilleure intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale	155
5.10 Recommandations spécifiques à l'usine de pâte et papier Mohawk de Saint-Antonin	156
5.11 Recommandations spécifiques au complexe Massé de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	156
Conclusion.....	157
Bibliographie	159
Annexe 1. Liste des biens inscrits au RPCQ en septembre 2011 (à l'exception de Rivière-du-Loup).....	163
Annexe 2: Liste illustrée des éléments d'intérêt inventoriés par municipalité.....	169

Introduction

Le mandat qui nous a été accordé en août 2011 vise l'identification et la caractérisation du patrimoine bâti de la municipalité régionale de comté (MRC) de Rivière-du-Loup.

Ce rapport a été structuré autour de cinq chapitres. Le premier résume la méthodologie utilisée pour mener à bien le mandat.

Le chapitre 2 présente les principaux résultats de l'inventaire en ce qui a trait aux éléments inventoriés par municipalité et aux différentes catégories d'éléments concernés.

Le chapitre 3 identifie les principales caractéristiques du patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup. Il s'amorce avec les données relatives à l'ancienneté des biens inscrits à l'inventaire dans le cadre du mandat. Vient ensuite la présentation de la typologie architecturale et des caractéristiques architecturales typiques de la MRC.

Le chapitre 4 est consacré aux résultats de l'évaluation des éléments d'intérêt patrimonial inventoriés au sein de la MRC de Rivière-du-Loup. On y traite de leur état physique et de leur état d'authenticité (analyse de leur degré d'altération), ainsi que de leur valeur patrimoniale. Le chapitre se termine par une analyse de l'évolution du cadre bâti dans la MRC.

Nos recommandations sont énumérées au chapitre 5. Ces chapitres sont suivis de la conclusion et de la bibliographie. Finalement, le lecteur trouvera en annexe la liste des biens inscrits au Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) au début de notre mandat et une liste illustrée de tous les éléments d'intérêt inventoriés.

Deux appendices ont été produits, à savoir un bilan de la situation du patrimoine dans chacune des municipalités, ainsi qu'un document présentant un résumé de l'évaluation de l'intérêt des 105 biens à valeur patrimoniale élevée.



Église de Notre-Dame-du-Portage. IMG_7656.jpg

1. Méthodologie et démarche

La méthodologie pour mener à terme le mandat repose sur une démarche en six étapes, soit :

- 1. Réunion de démarrage;
- 2. Synthèse documentaire, consultation du rôle d'évaluation et travaux de pré-terrain;
- 3. Préparation des listes d'éléments à inventorier;
- 4. Réalisation des relevés de terrain;
- 5. Description, documentation et évaluation des éléments inventoriés;
- 6. Rapport d'étape et rapport synthèse.

1. Réunion avec les membres du comité de coordination (réunion n° 1 - début de mandat)

Le mandat s'est amorcé avec la réunion de démarrage, tenue le 12 septembre 2011, regroupant les membres du comité de coordination. La rencontre a notamment permis de définir les objectifs du mandat et de recueillir la documentation pertinente.

Ce fut aussi l'occasion d'apporter des précisions sur les biens visés par l'inventaire. Bien que ce dernier concerne surtout des édifices de type domestique, il a été convenu de s'intéresser également à d'autres structures physiques construites avant 1940, dont notamment les bâtiments secondaires.

Comme l'inventaire était destiné à être versé au Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ), il a été décidé de ne pas inventorier de nouveau les éléments d'intérêt patrimonial de la MRC de Rivière-du-Loup qui y sont déjà inscrits, à savoir les lieux de culte, les cimetières, les presbytères ainsi que les biens dotés d'un statut juridique de protection.

L'inventaire concerne notamment les territoires d'intérêt historique et certains des territoires d'intérêt culturel identifiés dans le schéma d'aménagement de la MRC de Rivière-du-Loup¹.

Nombre de biens à inventorier et municipalités visées

La rencontre de démarrage a aussi permis d'établir les modalités de sélection des quelque 500 biens à inventorier dans le cadre du mandat, selon les termes du devis. Ce dernier prévoit l'inventaire de 250 biens dans les municipalités localisées dans la portion sud de la MRC (« groupe 1 d'inventaire ») et d'un nombre analogue dans les municipalités riveraines du fleuve (Cacouna, L'Isle-Verte et Notre-Dame-du-Portage - « groupe 2 d'inventaire ») à l'exception de Rivière-du-Loup et de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Cette dernière municipalité réalise présentement son propre inventaire alors que Rivière-du-Loup a fait l'objet en 2001 d'un mandat d'identification et de caractérisation du patrimoine par notre firme. Les principaux résultats quantitatifs de l'évaluation patrimoniale effectuée dans ces deux municipalités ont toutefois été intégrés au rapport synthèse. À Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, un inventaire de toutes les propriétés construites sur l'île a été réalisé entre 2007 et 2011.

En ce qui concerne le groupe 1 d'inventaire, il a été convenu de répartir le plus équitablement possible le lot de 250 biens à l'intérieur des huit municipalités visées, soit une moyenne se situant autour de 32 constructions (édifices, croix de chemin, cimetières, etc.) par municipalité.

Pour ce qui est du groupe 2 d'inventaire, le lot de 250 biens a été partagé équitablement entre les trois municipalités visées. Pour chacune d'elles, les membres du comité de suivi ont décidé de constituer un corpus comprenant un maximum d'environ 65 édifices dans les secteurs ayant déjà fait l'objet d'un inventaire à la fin des années 1980 ou au début de la décennie 1990. À chacune des municipalités du lot 2 d'inventaire, le comité de suivi a attribué un groupe d'une quinzaine de biens localisés dans les secteurs non inventoriés jusqu'à présent.

¹ En collaboration, *Schéma d'aménagement. MRC de Rivière-du-Loup*, chapitre 11, pp. 8 -9.

2. Synthèse documentaire, consultation du rôle d'évaluation et travaux de pré-terrain

La 2^e étape du mandat s'est ensuite réalisée avec la consultation des ouvrages remis par la MRC (listés en bibliographie). L'objectif était de nous aider à identifier les biens à inventorier dans les municipalités du groupe 1 d'inventaire et ceux du groupe 2, non répertoriés jusqu'à présent.

En plus de ces ouvrages, notre équipe a consulté le rôle d'évaluation foncière à la MRC. Cette démarche nous a permis d'identifier et de visualiser les édifices construits avant 1940 susceptibles de faire partie du groupe 1 d'inventaire et certaines constructions du groupe 2 d'inventaire non inventoriées jusqu'à présent.

La consultation du rôle d'évaluation a été complétée par un relevé de pré-terrain afin de sélectionner les biens susceptibles d'être inventoriés.

La recherche documentaire s'est poursuivie à l'issue des travaux de terrain. Nous avons alors puisé, à l'intérieur des ouvrages remis par la MRC, toutes les dates de construction et les informations historiques relatives aux biens inventoriés. Nous avons, de plus, procédé à la numérisation des photos anciennes contenues dans ces documents.

3. Préparation des listes d'éléments à inventorier

À l'issue de la démarche précédente, nous avons créé une liste d'éléments à inventorier in situ. À cette fin, notre équipe a pris en considération :

- les édifices à fort potentiel patrimonial figurant dans les inventaires réalisés en 1989-1990 à Cacouna, Notre-Dame-du-Portage et L'Isle-Verte;
- les édifices construits avant 1940, selon le rôle d'évaluation, localisés dans les secteurs non inventoriés jusqu'à présent (groupe 1 et groupe 2 d'inventaire);
- les bâtiments d'intérêt patrimonial repérés sur le terrain par notre équipe lors des travaux de pré-terrain;
- certains éléments identifiés en 1977 dans le macro-inventaire (analyse du paysage architectural) réalisé par le ministère des Affaires culturelles de l'époque.

Les listes d'inventaire pour les groupes 1 et 2 ont été soumises à la MRC de Rivière-du-Loup avant de procéder aux relevés de terrain.

4. Réalisation des relevés de terrain

La 4^e étape de la démarche a été consacrée à l'identification *in situ* des éléments d'intérêt patrimonial à partir des résultats des listes d'inventaire préparées à l'étape précédente. Notre équipe a accordé la priorité aux éléments présentant :

- une valeur d'âge élevée (avant 1900) et ayant conservé un minimum de caractéristiques architecturales anciennes;
- une bonne intégrité architecturale, peu importe leur âge;
- une valeur d'usage spécifique, peu importe leur âge.

Notre équipe a parfois bonifié *in situ* la liste d'inventaire en ajoutant des éléments d'intérêt (édifices et autres constructions). Nous avons ainsi répertorié quelques-unes des croix de chemin présentes sur le territoire de la MRC puisqu'aucune d'entre elles n'est actuellement inscrite au RPCQ.

Pour chacun des éléments inventoriés sur le terrain, nous avons procédé à :

- la prise de quatre à douze photos (6 000 environ au total);
- la description de leurs principales caractéristiques sur des fiches de terrain;
- l'identification de leurs coordonnées géoréférencées à l'aide d'un GPS.

En outre, sans en faire l'étude systématique, nous avons identifié certains des sites d'intérêt panoramique ou paysager localisés à proximité ou à l'intérieur des secteurs inventoriés.

5. Description, documentation et évaluation des éléments inventoriés

Par la suite, nous avons procédé à l'évaluation des biens inventoriés en constituant, dans un premier temps, une base de données sur File Maker Pro. Ce fichier comprend certaines données, comme l'état d'authenticité, la date de construction (connue ou estimée), le type architectural et la valeur patrimoniale. Tout en nous aidant grandement pour l'évaluation patrimoniale des biens, le fichier File Maker Pro permet de compiler des statistiques précises à ce sujet.

Sur la base des données de terrain, des photographies et des résultats de l'évaluation patrimoniale, notre équipe a effectué la description des fiches descriptives des éléments inventoriés à l'intérieur du PIMI/Q/RPCQ, la base de données du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF).

On se rappellera que le RPCQ est une base de données accessible librement à tous les internautes. Outre les biens dotés d'un statut juridique en vertu de l'actuelle Loi sur les biens culturels (LBC)², le Répertoire présente d'autres types de biens à titre d'éléments « inventoriés ».

L'accès au volet PIMIQ de la base de données est, par contre, limité, car il comprend des données de gestion. On y trouve les données descriptives des biens et celles relatives à leur évaluation.

L'inventaire a été réalisé selon les exigences du Ministère et de sa base de données.

5.1 Synthèse des informations historiques

Des rubriques permettent de regrouper les informations liées à l'histoire des biens inventoriés et à leur âge. Aussi le travail de synthèse a-t-il consisté à regrouper les informations historiques disponibles relatives à l'ancienneté des éléments d'intérêt inventoriés et à leurs fonctions actuelles ou passées. Les photos anciennes ont été mises à contribution, ainsi que les panneaux d'interprétation présents sur le territoire.

5.2 Dates de construction

Dans la plupart des cas, nous avons attribué aux biens inventoriés une date de construction approximative (date estimée) basée sur le type architectural et les informations contenues dans la documentation disponible. Nous avons aussi tenu compte de la date inscrite au rôle d'évaluation quand nous jugions celle-ci pertinente.

Pour un certain nombre de biens, une date de construction est officiellement connue. Ces dates correspondent à un millésime indiqué sur l'édifice ou proviennent des publications figurant en bibliographie. Plus rarement, elles nous ont été communiquées par le propriétaire du bien.

5.3 Autres éléments de la démarche

L'étape 5 a aussi nécessité la réalisation des activités suivantes :

- la réduction et le traitement des photographies, pour répondre aux exigences techniques du PIMIQ/RPCQ;
- l'insertion de ces photos;

² La LBC a été révisée dans le cadre du projet de loi n° 82 sur le patrimoine culturel. Au terme des travaux de la Commission de la culture, la Loi sur le patrimoine culturel a été adoptée et sanctionnée par l'Assemblée nationale, le 19 octobre 2011. Selon le site Internet du MCCCCF consulté le 20 novembre 2011, la Loi entrera en vigueur le 19 octobre 2012.

- la description et l'évaluation des éléments inventoriés de même que l'inscription dans les rubriques prévues à cette fin dans le PIMIQ/RPCQ.

5.4 Rubriques descriptives et analytiques

Les rubriques concernent l'architecture, l'histoire et l'évaluation du bien. Notons que les résultats attribués à l'évaluation des différents critères sont présentés sur la fiche PIMIQ/RPCQ pour les biens offrant un intérêt particulier.

Noms des édifices

Dans certains cas, lorsque l'information était disponible, nous avons inscrit le nom officiel d'un édifice, présentement en usage. À l'occasion, nous avons donné à l'édifice un nom se rapportant à la personne qui l'a fait construire ou à la famille qui l'a occupé le plus longtemps.

Chaque bien a été évalué en fonction de la méthodologie présentée à la section 4.1

6. Rapport d'étape et rapport synthèse

La dernière étape de la démarche a été consacrée à la préparation du rapport d'étape, déposé le 24 novembre dernier. Ce document a servi de base au rapport synthèse, conformément aux exigences du devis d'étude.

L'ajout des données relatives à l'inventaire réalisé à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs par Mme Louise Newbury, et dont les fiches nous ont été remises le 9 janvier 2012, a permis de bonifier le rapport synthèse.



L'île Verte depuis L'Isle-Verte. Un paysage exceptionnel. IMG_3938.jpg

2. Les principaux résultats de l'inventaire

2.1 Les éléments inventoriés par municipalité

Un groupe de 520 éléments d'intérêt patrimonial a été inventorié dans la MRC de Rivière-du-Loup. Le tableau 1 présente la répartition des éléments d'intérêt inventoriés dans l'ensemble des municipalités de la MRC.

Tableau 1. Répartition des éléments d'intérêt inventoriés en 2011

Municipalités	Nombre d'éléments
Cacouna	83
L'Isle-Verte	83
Notre-Dame-du-Portage	87
Saint-Antonin	35
Saint-Arsène	41
Saint-Cyprien	30
Saint-Épiphanie	31
Saint-François-Xavier-de-Viger	26
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	39
Saint-Modeste	31
Saint-Paul-de-la-Croix	34
Total	520

Le nombre de biens ne correspond évidemment pas à toutes les constructions d'intérêt patrimonial présentes dans les municipalités, mais c'est un bon échantillonnage, sélectionné en fonction des critères présentés dans la méthodologie.

On retrouve en annexe une liste illustrée des éléments inventoriés dans chacune des municipalités.

Rivière-du-Loup et Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Aux biens inventoriés par notre équipe, s'ajoutent ceux répertoriés dans la ville de Rivière-du-Loup par notre firme en 2001 et ceux inventoriés pour la municipalité par le comité consultatif d'urbanisme de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (principalement par Mme Louise Newbury, conseillère municipale) entre 2007 et 2011. À Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 119 édifices ont été décrits sur fiche, peu importe leur date de construction. Parmi ce corpus, près de 50 fiches ont été produites pour des propriétés où l'on retrouve des bâtiments d'intérêt patrimonial. Certaines propriétés comprennent des ensembles de bâtiments secondaires.

Tableau 1.1 Édifices d'intérêt patrimonial ayant fait l'objet d'une fiche d'inventaire à Rivière-du-Loup et à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Municipalités	Nombre d'éléments
Rivière-du-Loup	398
Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	47

Si on additionne les biens répertoriés en 2011 par notre équipe à ceux inventoriés à Rivière-du-Loup et à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 959 édifices d'intérêt patrimonial ont ainsi fait l'objet d'une fiche d'inventaire dans l'ensemble de la MRC depuis 2001.

2.2 Les catégories d'éléments inventoriés

Catégories d'éléments d'intérêt inventoriés

L'inventaire concerne majoritairement ce que l'on appelle des « bâtiments principaux », c'est-à-dire des édifices de type résidentiel, commercial ou public. L'inventaire porte également sur d'autres catégories d'éléments, à savoir les « bâtiments secondaires », rattachés le plus souvent à des ensembles agricoles.

Qu'est-ce qu'un « bâtiment principal » et un « bâtiment secondaire » ?

Un bâtiment principal est l'édifice le plus important d'une propriété; il s'agit le plus souvent d'une résidence, mais parfois d'un commerce ou d'un bâtiment public, par exemple une ancienne école.

Le bâtiment secondaire est rattaché au bâtiment principal. Il sert à divers usages, dont l'entreposage. Aussi appelés bâtiments accessoires, les bâtiments secondaires correspondent aux granges-étables, aux étables, aux remises, aux hangars, aux écuries, aux laiteries et autres édifices du genre.

L'inventaire a permis d'identifier quelques ensembles de fermes (ou autres ensembles de bâtiments). Il s'agit le plus souvent de propriétés renfermant plus de deux bâtiments secondaires, en plus du bâtiment principal. L'inventaire recense un cimetière d'intérêt patrimonial, non encore inscrit au PIMIQ/RPCQ, ainsi que certaines croix de chemin les mieux préservées et un calvaire.

Les éléments d'intérêt inventoriés dans la MRC de Rivière-du-Loup offrent donc une grande diversité de fonctions, de formes et de techniques de construction. Le tableau 2 présente la répartition des éléments d'intérêt inventoriés au sein de la MRC.

Tableau 2. Catégories d'éléments d'intérêt inventoriés

Catégories	Nombre d'éléments
Barrages	1
Bâtiments principaux	452
Bâtiments secondaires	47
Calvaires	1
Cimetières	1
Croix de chemin	6
Ensemble de bâtiments	12
Total	520

À Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, les fiches d'inventaire traitent essentiellement d'édifices à fonction résidentielle. Toutefois, des bâtiments secondaires ont aussi été photographiés.

Fonction des éléments d'intérêt inventoriés

Bien que le corpus étudié par notre équipe comprenne surtout des édifices à fonction résidentielle, on retrouve également d'autres catégories de biens. Ainsi un certain nombre est utilisé à des fins agricoles ou d'entreposage (des bâtiments secondaires principalement), certains à des fins commerciales et d'autres à des fins industrielles.

Tableau 3. Fonction des éléments d'intérêt inventoriés

Fonctions	Nombre d'éléments
Agricole	26
Commerciale	10
Entreposage	22
Indéterminée	1
Industrielle	6
Mixte	7
Autre (croix de chemin, cimetière, calvaire)	9
Résidentielle	428
Vacante	11
Total	520

Le patrimoine domestique



Un des bâtiments principaux inventoriés, à fonction résidentielle, le 28, chemin du Coteau-du-Tuf, L'Isle-Verte. IMG_7697.jpg



Le 293, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. Bel exemple de bâtiment principal se distinguant sur le plan de la rareté et de la composition architecturale. IMG_5399.jpg

Le patrimoine agricole



La grange-étable, le plus fréquent des bâtiments secondaires inventoriés. Celle-ci a conservé son revêtement de bardeau de bois et de planches verticales, ainsi que ses ouvertures d'origine. 119, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0206.jpg



Autre grange-étable qui a également préservé son revêtement traditionnel (planches verticales) et ses ouvertures anciennes. Un garnaud donne accès à l'étable. 366, rue Deschênes Est, Saint-Épiphane. IMG_2053.jpg

Le patrimoine industriel

Un des rares éléments du patrimoine industriel du Bas-Saint-Laurent, la Filature de l'Isle-Verte, a également été répertorié. Établie sur le site de l'ancienne fonderie Bertrand³ et fondée en 1920, la Filature de L'Isle-Verte a pris de l'expansion au cours de la Seconde Guerre mondiale grâce à la confection de couvertures de laine pour la Défense nationale. En 1965, l'entreprise cesse de fabriquer des tissus pour s'orienter vers la couture en atelier. À partir de ce moment, elle se spécialise dans la confection de vêtements de travail⁴.



Bâtiment principal de la Filature de L'Isle-Verte. 61, rue Villeray. IMG_4372.jpg



Corps secondaire de la Filature de L'Isle-Verte. L'édifice a été rehaussé au cours de son histoire. 61, rue Villeray. IMG_4383.jpg

À la fin du 19^e siècle, le site aujourd'hui occupé par la Filature (la fonderie Bertrand) est au cœur d'un complexe industriel comprenant une vingtaine de petites entreprises établies le long de la rive ouest de la rivière Verte⁵.

³ Paul Larocque et autres, *Parcours historiques dans la région touristique du Bas-Saint-Laurent*, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1994, 433 p., p. 149.

⁴ Site Internet de la Filature de L'Isle-Verte, consulté 1^{er} 24 février 2012. <http://www.filature.ca/>

⁵ Paul Larocque et autres, *Ibid.*

Un patrimoine religieux riche et diversifié

Dans son schéma d'aménagement, la MRC de Rivière-du-Loup rappelle avec beaucoup de justesse que :

« Les églises, les chapelles et les presbytères avec les cimetières, les places ou les parcs publics adjacents sont des lieux qui témoignent de l'importance de la religion au sein de notre société. Les églises et les chapelles sont le cœur et l'âme de plusieurs villages, car elles contiennent la mémoire collective de leur communauté. Phénomène tout aussi marquant, la silhouette de tous les villages lupperiviens est dominée par le clocher de leur église qui joue le rôle de point de repère. »⁶



Église de Saint-Arsène et presbytère. IMG_0103.jpg

La MRC de Rivière-du-Loup reconnaît également comme territoires d'intérêt culturel toutes les croix de chemin, les croix lumineuses et les calvaires. Des croix de chemin et un calvaire ont été répertoriés en cours de mandat. D'autres sont déjà inscrits au RPCQ.

L'une des croix de chemin répertoriées; elle présente une bonne intégrité. Route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage.

IMG_4942.jpg



Calvaire de la rue Villeray à L'Isle-Verte, le seul élément du genre inventorié au cours du mandat.

IMG_4260.jpg

⁶ En collaboration, *Schéma d'aménagement. MRC de Rivière-du-Loup*, chapitre 11, p. 17.

Un patrimoine insulaire



Un des bâtiments principaux à fonction résidentielle inventoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. 2901, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. IMG_5441.jpg



Un fournil, un des bâtiments secondaires répertoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. 2901, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. Île 073 Fournil.jpg



Un autre des bâtiments secondaires répertoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. 6102, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. P1040651.jpg

2.3 Les biens déjà inscrits au RPCQ au début de notre mandat

Un certain nombre de biens de la MRC de Rivière-du-Loup étaient déjà inscrits au Répertoire du patrimoine culturel au début de notre mandat. Il s'agit des éléments dotés d'un statut juridique de protection et de biens sans statut juridique qui y sont simplement « inventoriés ». Cela comprend surtout des églises, des presbytères, mais également des croix de chemin, des calvaires et des charniers.

Au début de notre mandat, un groupe de 162 biens était ainsi inscrit au RPCQ dans l'ensemble de la MRC alors que cinq autres biens possèdent une reconnaissance du gouvernement fédéral.

Tableau 4. Répartition des biens inscrits au RPCQ ou à reconnaissance fédérale dans la MRC de Rivière-du-Loup

Municipalité	Bien protégé par la Loi sur les biens culturels (LBC)	Bien inscrit à titre d'élément inventorié	Reconnaissance fédérale	Total
Cacouna	2	8		10
L'Isle-Verte	11		2	13
Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	9	5	1	15
Notre-Dame-du-Portage	6			6
Rivière-du-Loup	63	14	2	79
Saint-Antonin		3		3
Saint-Arsène		6		6
Saint-Cyprien	1	6		7
Saint-Épiphanie		5		5
Saint-François-Xavier-de-Viger		3		3
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	1	6		7
Saint-Modeste		6		6
Saint-Paul-de-la-Croix		8		8
Total	93	70	5	168

L'annexe 1 présente les biens inscrits au RPCQ au début de notre mandat, qu'ils soient dotés ou non d'un statut juridique (à l'exception de ceux de Rivière-du-Loup).

2.3.1 Les biens inscrits au RPCQ à titre d'éléments « inventoriés »

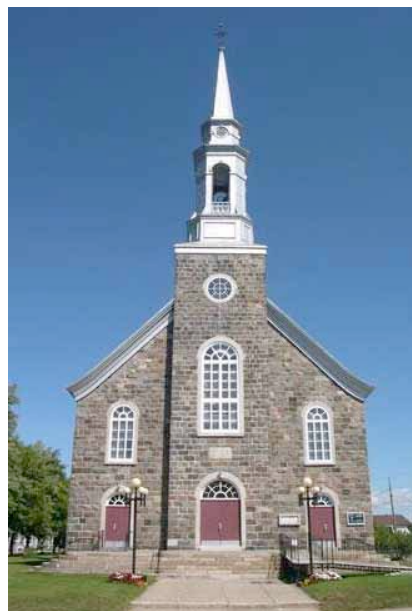
Les biens sans statut juridique, simplement inscrits au RPCQ à titre d'éléments « inventoriés » correspondent aux églises, aux presbytères, à la plupart des cimetières, aux monuments et aux croix ou calvaires.



Église de Saint-Antonin.
IMG_7742.jpg



Église de Saint-Paul-de-la-Croix.
IMG_2549.jpg



Église de Saint-Arsène. Photo :
Conseil du patrimoine religieux.



Salle communautaire de Saint-Antonin. IMG_7737.jpg



Cimetière de Saint-Épiphanie. Photo : Conseil du
patrimoine religieux.

2.3.2 Les biens dotés d'un statut juridique inscrits au RPCQ

Si l'on fait exception des biens localisés à Rivière-du-Loup, la MRC de Rivière-du-Loup compte relativement peu de biens protégés par un statut juridique de protection, malgré la qualité des constructions qu'on y retrouve. Le tableau suivant présente ces statuts et leur niveau de juridiction.

Tableau 4.1 Statuts juridiques et niveaux de juridiction

Juridiction	Statut	Statut
Municipalité (LBC)	Bien cité monument historique	Bien localisé dans sept sites du patrimoine
Gouvernement du Québec (LBC)	Bien classé	Bien reconnu
Gouvernement du Canada	Lieu historique national du Canada	Édifice fédéral reconnu

Le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEÉFP) considère le phare de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs comme un « édifice fédéral du patrimoine classé »⁷. Le BEÉFP a désigné la maison Girard de L'Isle-Verte et l'ancien manège militaire de Rivière-du-Loup comme des édifices fédéraux « reconnus », le deuxième niveau de désignation de l'organisme⁸.

La Commission des lieux et des monuments historiques du Canada a par ailleurs donné le titre de lieu historique national à l'édifice de la Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte, à la maison Louis-Bertrand (tous deux localisés à L'Isle-Verte), à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup et au phare de l'île Verte.

La majorité des biens protégés par un statut juridique relevant de la Loi sur les biens culturels sont localisés dans les sept sites du patrimoine constitués au sein de la MRC. Très peu d'édifices possèdent un statut individuel de protection attribué par une municipalité ou par le gouvernement du Québec. Seulement cinq biens ont été cités monument historique par les municipalités, quelque 80 biens sont localisés dans un site du patrimoine alors que l'on retrouve huit édifices classés ou reconnus par le gouvernement du Québec.

Soulignons que deux biens identifiés en tant que lieu historique national du Canada ont également été classés par le gouvernement du Québec (édifice de la Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte et maison Louis-Bertrand).

⁷ Site Internet des Lieux patrimoniaux du Canada. <http://www.historicplaces.ca>. Phare, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

⁸ Site Internet du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine. www.pc.gc.ca/progs/beefp-fhbro/neuf-newb_f.asp



Maison Louis-Philippe-Lizotte, monument historique cité, Rivière-du-Loup. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2005. MCCQ-DP-JFR-2005-13200 027.jpg



Presbytère de Saint-Cyprien, monument historique cité, Saint-Cyprien. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007. MCCQ-DP-JFR-2007_04414.JPG



Presbytère de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, monument historique reconnu. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2004. MCCQ-DP-JFR. 2004-05. 1848.jpg



Presbytère de Saint-Jean-Baptiste de L'Isle-Verte localisé dans un site du patrimoine. IMG_3728.jpg



Maison Louis-Bertrand, L'Isle-Verte, monument historique classé et lieu historique national du Canada. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Euchariste Morin, 2011. maison L-Bertrand_sept2011 001.jpg

Tableau 4.2 Répartition des statuts juridiques de protection dans la MRC de Rivière-du-Loup

	Bien cité	Bien dans un site du patrimoine	Bien classé	Bien reconnu	LHNC ⁹	Ed. féd. reconnu ou classé	Total
Cacouna			2				2
L'Isle-Verte		8	3		2	1	13*
Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1	9			1	1	10*
Notre-Dame-du-Portage		6					6
Rivière-du-Loup	3	58	1	1	1	1	64*
Saint-Cyprien	1						1
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup				1			1
Total	5	81	6	2	4	3	97*

* Les totaux prennent en considération que certains biens sont inscrits à deux endroits, soit aux niveaux provincial et fédéral.



Église de La-Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte, localisée dans un site du patrimoine. IMG_3723.jpg



Sacré-Cœur faisant partie du site du patrimoine du Noyau-Religieux-de-Notre-Dame-du-Portage. IMG_7652.jpg



Église de Notre-Dame-du-Portage faisant partie du site du patrimoine du Noyau-Religieux-de-Notre-Dame-du-Portage. IMG_7660.jpg

⁹ LHNC : Lieu historique national du Canada.

2.3.3 Les églises à valeur patrimoniale élevée

Les églises protégées par la Loi sur les biens culturels et trois autres lieux de culte de la MRC se démarquent par leur intérêt patrimonial à l'échelle nationale.

Dans son schéma d'aménagement, la MRC rappelle les lieux de culte qui se sont vu attribuer une valeur patrimoniale élevée, en raison de leur qualité architecturale et de leur ancienneté.

Tableau 5. Liste des églises à valeur patrimoniale élevée¹⁰

Nom	Adresse	Date	Valeur
Église anglicane Saint-Bartholomew	15, rue du Domaine, Rivière-du-Loup	1841	Incontournable
Église de Saint-George-de-Cacouna	455, rue de l'Église, Cacouna	1841	Incontournable
Église La-Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste	150, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte	1846	Exceptionnelle
Église Saint-Patrice	121, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup	1855	Exceptionnelle
Église Saint-James the Apostle	280, rue Principale, Cacouna	1865	Exceptionnelle
Chapelle Sainte-Anne-des-Ondes	116, rue Hayward, Rivière-du-Loup	1895	Exceptionnelle
Église Saint-François-Xavier	31, rue Delage, Rivière-du-Loup	1905	Exceptionnelle
Église Saint-Arsène	102, rue Principale, Saint-Arsène	1868	Supérieure
Église Saint-Hubert	1, chemin Taché, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	1900	Supérieure

¹⁰ Source du tableau : [En collaboration], *Schéma d'aménagement. MRC de Rivière-du-Loup*, chapitre 11, p. 5. Les cotes proviennent de l'inventaire des lieux de culte du Québec, 2003-2004.

3. Les principales caractéristiques du patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup

3.1 L'âge des biens inventoriés

Soulignons au départ que les dates exactes de construction n'ont évidemment pu être identifiées dans le cadre du mandat. Comme nous l'avons expliqué dans la méthodologie, la plupart des dates ont été estimées approximativement, et ce, à l'aide des données contenues dans le rôle d'évaluation foncière, de la typologie architecturale du bien et de la documentation disponible.

Seule une vingtaine de biens ont une date de construction officiellement connue. Ces dates « officielles » sont tirées de la documentation ou, plus rarement, nous ont été communiquées par certains propriétaires.

Pour chaque bien inventorié, nous avons indiqué la source consultée pour identifier une date (estimée ou connue).

Les biens construits avant 1850, essentiellement des édifices de type domestique, sont les plus anciens de la MRC (voir tableau 7 à la page suivante). Une trentaine de biens seraient antérieurs à cette date. Ils sont principalement localisés dans les municipalités riveraines (Cacouna, Notre-Dame-du-Portage et L'Isle-Verte) et, dans une moindre mesure, à Saint-Arsène et Saint-Épiphanie. Quelques-uns d'entre eux auraient même été érigés avant 1800, selon le rôle d'évaluation. Nous n'avons pu confirmer l'âge de ces constructions.

Près de la moitié des biens inventoriés ont été construits au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. La majorité des constructions répertoriées datent de la période 1900-1950.

Tableau 6. Sommaire des périodes de construction des biens inventoriés au cours du mandat

Périodes	Nombre de biens
Avant 1849	34
Entre 1850 et 1899	233
Entre 1900 et 1950	253
Total	520

Tableau 7. Liste des biens érigés avant 1850 inventoriés au cours du mandat

Municipalité					Nom officiel ou officieux	Date estimée	Date connue
Cacouna	406	rue	du	Patrimoine	maison Bérubé	1828	
Cacouna	424	rue	du	Patrimoine	maison Dunnigan	1780	
Cacouna	441	rue	du	Patrimoine		1840	
Cacouna	480	rue	du	Patrimoine		1820	
Cacouna	496	rue	du	Patrimoine		1840	
Cacouna	540	rue	du	Patrimoine	maison Lebel	1830	
Cacouna	610	rue	du	Patrimoine		1830	
Cacouna	700	rue	du	Patrimoine		1820	
Cacouna	771	rue	du	Patrimoine	maison Michaud	1800	
Cacouna	772	rue	du	Patrimoine		1840	
Cacouna	792	rue	du	Patrimoine		1845	
Cacouna	1073	rue	du	Patrimoine		1835	
Cacouna	250	rue	du	Quai		1830	
Cacouna	285	rue	du	Quai		1838	
L'Isle-Verte	371	route		132 Est	maison Girard	1835	
L'Isle-Verte	401	route		132 Est		1838	
L'Isle-Verte	545	route		132 Est		1845	
L'Isle-Verte	136	chemin	du	Coteau-du-Tuf		1828	
L'Isle-Verte		rue		Saint-Jean-Baptiste		1800	
L'Isle-Verte	128	rue		Saint-Jean-Baptiste	maison Louis-Asselin	1830	
L'Isle-Verte	274	rue		Saint-Jean-Baptiste		1845	
Notre-Dame-du-Portage	216	route	de la	Montagne		1820	
Notre-Dame-du-Portage	261	route	de la	Montagne		1830	
Notre-Dame-du-Portage	289	route	de la	Montagne		1830	
Notre-Dame-du-Portage	343	route	de la	Montagne		1830	
Notre-Dame-du-Portage	1014	route	de la	Montagne		1845	
Notre-Dame-du-Portage	1044	route	de la	Montagne		1845	
Saint-Arsène	37	chemin	des	Pionniers		1828	
Saint-Arsène	201	chemin	des	Pionniers		1828	
Saint-Arsène	12	rue		Principale	maison Lebel	1840	1840
Saint-Arsène	21	rue		Principale	maison Gagnon-Belzile	1825	1825
Saint-Épiphanie	412			1 ^{er} Rang		1827	
Saint-Épiphanie	455			1 ^{er} Rang		1827	
Saint-Épiphanie	431			4 ^e Rang Est		1828	

Biens protégés par la Loi sur les biens culturels et édifices localisés dans la ville de Rivière-du-Loup antérieurs à 1850

Aux biens antérieurs à 1850, inventoriés au cours du présent mandat, s'ajoutent ceux qui sont protégés par la Loi sur les biens culturels et quelques édifices sans statut juridique localisés dans la ville de Rivière-du-Loup.

Tableau 7.1 Biens protégés par la Loi sur les biens culturels et édifices localisés dans la ville de Rivière-du-Loup antérieurs à 1850

Nom	Adresse	Lieu	Statut	Date estimée	Date connue
Église de Saint-Georges de Cacouna	Rue de l'Église	Cacouna	Monument historique classé		1845-1848
Presbytère de Saint-Georges de Cacouna	Rue de l'Église	Cacouna	Monument historique classé		1835-1841
Moulin du Petit-Sault	Route 132	L'Isle-Verte	Site historique classé		1823
Phare de l'île Verte		Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	Lieu historique national du Canada Site du patrimoine		1806-1809
Église Saint-Bartholomew	15, rue du Domaine	Rivière-du-Loup	Site du patrimoine		1841
Manoir Fraser	32, rue Fraser	Rivière-du-Loup	Site historique classé		1829
	35-37, rue Saint-Jacques	Rivière-du-Loup	Aucun	1840	
	368, rue Fraser	Rivière-du-Loup	Aucun	1840	



Le phare de l'île Verte, lieu historique national du Canada, localisé dans un site du patrimoine. Datant de 1806-1809, il s'agit de la plus ancienne construction de la MRC de Rivière-du-Loup. Photo : Louise Newbury. IMG_5660.jpg



Moulin du Petit-Sault datant de 1823. Route 132, L'Isle-Verte. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2004
MCCQ-DP-JFR. 2004-05. 1786.jpg



Le manoir Fraser datant de 1829. 32, rue Fraser, Rivière-du-Loup. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2007. MCCQ-DP-JFR-2007_04035.JPG



Eglise de Saint-Georges de Cacouna, construite entre 1845 et 1848. IMG_3714.jpg



Presbytère de Saint-Georges de Cacouna, érigé entre 1835 et 1841, le plus ancien presbytère de la MRC de Rivière-du-Loup. IMG_3711.jpg

Des édifices contemporains de l'époque de colonisation?

Bien que le développement du territoire actuel de la MRC de Rivière-du-Loup s'effectue surtout à compter du début du 19^e siècle avec l'arrivée de familles venues de la Côte-du-Sud¹¹, il subsiste probablement des témoins des premières implantations à la fin du 18^e siècle.

Si certains des édifices inventoriés ont effectivement été érigés avant 1800, il est possible qu'il s'agisse d'un premier corps de logis construit au cours de cette période et qui a été ultérieurement agrandi. Cela semble être le cas de certains des édifices suivants.



Le 424, rue du Patrimoine, à Cacouna. D'après son style, sa composition architecturale et ses caractéristiques, l'édifice aurait vraisemblablement été érigé à la fin du 18^e siècle, aux alentours de 1780, puis agrandi ultérieurement. IMG_3620.jpg



Le 771, rue du Patrimoine, Cacouna. L'interprétation des documents disponibles nous permet de croire que l'édifice a vraisemblablement été construit au début du 19^e siècle, aux environs de 1800, par Antoine Paradis. En 1828, il cède le bâtiment à sa fille Léocarde, à titre de dot, lors de son mariage avec Rémi Michaud. Ce dernier fait déplacer la maison à son emplacement actuel. Il l'a probablement fait agrandir à ce moment ou ultérieurement. La maison a accueilli cinq générations de Michaud jusqu'à la fin des années 1970¹². IMG_2978.jpg

¹¹ Mélanie Milot et autres, *MRC de Rivière-du-Loup. Politique culturelle*, Rivière-du-Loup, avril 2009, 19 p.

¹² Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits*, Cacouna, Epik, 2008, 96 p., p. 40.

3.2 Les styles d'architecture

La plupart des bâtiments principaux ont été associés à un type ou à un style d'architecture. Afin d'y arriver, nous avons regroupé les édifices présentant des caractéristiques communes, principalement en ce qui a trait à la forme de leur toiture, à leur période de construction et à certaines caractéristiques architecturales. Ces types architecturaux sont utilisés sur une base nationale à l'intérieur du PIMIQRPCQ.

Une vingtaine de types architecturaux ont ainsi été identifiés, surtout parmi les bâtiments principaux inventoriés. Comme le démontre le tableau suivant, trois types sont prédominants: la maison québécoise d'inspiration néoclassique, la maison d'origine vernaculaire américaine et la maison de colonisation.

Tableau 8. Styles d'architecture

Type d'architecture	Période principale de construction	Nombre de bâtiments	
		Édifices inventoriés par BG	Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
Architecture d'inspiration française	1750-1830	1	
Architecture vernaculaire industrielle	1920-1945	5	
Arts and Crafts	1930-1940	4	
Boomtown	1910-1940	6	
Bungalow ancien	1920-1940	8	
Cottage Regency	1855-1875	5	1
Éclectisme	1860-1920	6	
Georgien	1840-1860	1	
Maison cubique	1900-1945	33	
Maison de colonisation	1825-1935	80	3
Maison mansardée	1880-1930	36	4
Maison québécoise d'inspiration néoclassique	1830-1880	97	17
Néo-italien	1860-1900	1	
Néo-Renaissance	1875-1920	6	
Néo-Tudor	1850-1900	1	
Néoclassique	1825-1910	51	4
Néogothique	1850-1900	25	1
Second Empire	1880-1900	1	
Vernaculaire américain	1880-1940	72	3
Aucun (bâtiments principaux et bâtiments secondaires)	1910-1930	81	13
Total		520	47

3.2.1 L'architecture d'inspiration française (1750-1830)

Caractéristiques principales

- Plan au sol de grandes dimensions (long plan rectangulaire)
- Toit à deux versants droits à fort degré d'inclinaison



Exemple de maison d'inspiration française. 424, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3625.jpg

Autres caractéristiques

- Plan plutôt carré
- Structure en pierre ou en pièce sur pièce
- Revêtements traditionnels de mur : crépi, bardeau de bois, planche verticale
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques ou à la canadienne
- Répartition asymétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à battants à petits carreaux
- Lucarne à croupe

3.2.2 L'architecture vernaculaire industrielle (1920-1945)

Caractéristiques principales

- Croupe (pente de toit de forme triangulaire) à chaque extrémité du toit, vis-à-vis les murs pignons



Exemple de maison associée à l'architecture vernaculaire industrielle. 727, chemin de la Rivière-Verte, Saint-Antonin IMG_0696.jpg

Autres caractéristiques

- Toit à deux versants droits
- Plan plutôt rectangulaire
- Structure en colombage
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau d'amiante, bardeau de bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : tôle pincée, bardeau d'asphalte
- Répartition plutôt symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à battants à imposte, à guillotine
- Lucarne à croupe ou en appentis

3.2.3 L'Arts and Crafts (1930-1940)

Caractéristiques principales

- Toit à deux versants brisés

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau d'amiante, bardeau de bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle pincée, bardeau d'asphalte



Exemple de maison Arts and Crafts. 607, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_6022.jpg

- Répartition plutôt symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à battants à imposte, à guillotine
- Lucarne en appentis

3.2.4 Le Boomtown (1910-1940)

Caractéristiques principales

- Disposition perpendiculaire à la rue
- Mur parapet implanté en façade
- Toit à deux versants droits

Autres caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Revêtements traditionnels de toit : tôle en plaques, pincée ou à la canadienne
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau d'amiante, bardeau de bois, planche à clin



Exemple d'édifice Boomtown. 3, route de l'Église Nord, Saint-Modeste. IMG_1028.jpg

- Fonction commerciale ou agricole
- Vitrine commerciale occasionnelle
- Corniche possible
- Présence occasionnelle d'un couronnement triangulaire ou semi-circulaire

3.2.5 Le bungalow ancien (1920-1940)

Caractéristiques principales

- Toit à quatre versants (pente à 45° ou un peu moins) ou toit à deux versants à pente faible

Autres caractéristiques

- Plan plutôt carré
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau d'amiante, bardeau de bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle pincée, bardeau d'asphalte



Exemple de bungalow ancien. 118, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_4631.jpg

- Répartition plutôt symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à battants à imposte, à guillotine
- Lucarne en appentis ou à pignon

3.2.6 Le cottage Regency (1855-1875)

Caractéristiques principales

- Toit à quatre versants avec avant-toit courbés

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau de bois, planche à clin, planche à feuillure
- Revêtements traditionnels de toit : tôle pincée, tôle à la canadienne
- Terrasse faîtière possible



6, rue du Verger, L'Isle-Verte. IMG_4749.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à battants à grands carreaux
- Lucarnes à croupe fréquentes
- Longues souches de cheminées possibles

3.2.7 L'éclectisme (1860-1920)

Caractéristiques principales

- Plusieurs influences stylistiques sur un même édifice
- Grand nombre d'éléments décoratifs

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, planche à clin, planche à couvre-joint
- Revêtements traditionnels de toit : tôle en plaques, agrafée ou à la canadienne, bardeau de bois



Exemple de maison éclectique. 743, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3102.jpg

- Répartition plutôt asymétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine, à battants, à imposte
- Formes de toit variées

3.2.8 Le style géorgien

Caractéristiques principales

- Toit à deux versants
- Deux niveaux complets d'occupation (rez-de-chaussée et étage)

Autres caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : tôle pincée, tôle en plaques ou à la canadienne



Exemple de maison de style géorgien. 453, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3490.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine à petits carreaux, à battants à grands carreaux
- Aucune lucarne

3.2.9 La maison cubique (1900-1945)

Caractéristiques principales

- Plan de forme carrée ou presque carrée
- Toit plat ou à quatre versants

Autres caractéristiques

- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, planche à clin, tôle matricée, brique
- Revêtements traditionnels de toit : tôle en plaques, pincée ou à la canadienne



Exemple de maison cubique. 34, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4288.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine à battants à grands carreaux, à battants à imposte
- Lucarnes occasionnelles (à croupe ou à pignon)

3.2.10 La maison de colonisation (1825-1935)

Caractéristiques principales

- Plan au sol de petites dimensions
- Toit à deux versants droits ou à avant-toit légèrement courbé

Autres caractéristiques

- Plan plutôt carré
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques ou à la canadienne
- Disposition occasionnelle à pignon sur rue



Exemple de maison de colonisation. 196, 5^e Rang Ouest, Saint-Paul-de-la-Croix. IMG_2485.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine à petits ou à grands carreaux, à battants
- Lucarne centrale occasionnelle

3.2.11 La maison mansardée (1880-1930)

Caractéristiques principales

- Toit formé d'un terrasson et d'un brisis
- Toit à deux ou à quatre versants

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques, pincée ou à la canadienne
- Répartition symétrique des ouvertures



Exemple de maison mansardée. 285, rue Deschênes Est, Saint-Épiphanie. IMG_2327.jpg

- Fenêtres traditionnelles : à guillotine à grands carreaux, à guillotine sans subdivision ou à battants à grands carreaux
- Lucarnes à pignon fréquentes au brisis

3.2.12 La maison québécoise d'inspiration néoclassique (1830-1880)

Caractéristiques principales

- Toit à deux versants courbés
- Plan rectangulaire

Autres caractéristiques

- Fondation haute
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin, tôle embossée, planche unie verticale
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques, pincée ou à la canadienne
- Cuisine d'été souvent présente



Exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. 188, chemin des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0486.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres à battants à grands carreaux
- Lucarnes fréquentes
- Galerie faisant le plus souvent toute la longueur de la façade

3.2.13 Le style néo-italien (1860-1900)

Caractéristiques principales

- Fenêtres en arc surbaissé

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : tôle pincée, tôle en plaques ou à la canadienne



Exemple de maison style néo-italien. 535, rue du Patrimoine, Cacouna. Cacouna_535_du_Patrimoine.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à imposte (à battants à grands carreaux)
- Corniche à consoles

3.2.14 La maison d'inspiration néo-Renaissance (1875-1920)

Caractéristiques principales

- Plan plutôt rectangulaire
- Toit plat
- Corniche élaborée ou linteaux en arc surbaissé



Exemple de maison de style néo-Renaissance. 6, chemin Taché Ouest, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1609.jpg

Autres caractéristiques

- Revêtements traditionnels de mur : tôle matricée, planche à clin, planche à feuillure, brique
- Revêtement traditionnel de toit : multicouche
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine, à battants à grands carreaux, à imposte
- Ouvertures en arc surbaissé possibles

3.2.15 Le style néo-Tudor (1850-1900)

Caractéristiques principales

- Éléments décoratifs en « chapeau de gendarme » au-dessus des fenêtres
- Pignons triangulaires

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bois, planche à clin
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques, tôle pincée ou à la canadienne



Exemple de maison néo-Tudor. 497, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3211.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres (à battants) à imposte
- Complexité du plan au sol

3.2.16 La maison néoclassique (1900-1930)

Caractéristiques principales

- Plan rectangulaire
- Toit à deux versants droits
- Fronton ou retours de l'avant-toit

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : brique, planche à clin, planche à feuillure, planche à couvre-joints
- Revêtements traditionnels de toit : tôle à baguettes, tôle pincée, tôle en plaques



Exemple de maison de style néoclassique. 587, chemin Pettigrew, L'Isle-Verte. IMG_3973.jpg

- Fenêtres à guillotine
- Chambranles et planches cornières
- Lucarne centrale fréquente
- Orientation à pignon sur rue possible

3.2.17 Le style néogothique (1880-1900)

Caractéristiques principales

- Lucarne-pignon unique en façade avant

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bardeau de bois, planche à clin, planche à couvre-joints
- Revêtements traditionnels de toit : bardeau de bois, tôle en plaques, tôle pincée, tôle à la canadienne

3.2.18 Le style Second Empire

Caractéristiques principales

- Toit formé d'un terrasson et d'un brisis établi sur quatre côtés
- Tour ou tourelle en façade avant

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : planche à feuillure, bardeau de bois, clin de bois, tôle embossée
- Revêtements traditionnels de toit : tôle en plaques, tôle pincée ou tôle à la canadienne
- Répartition symétrique des ouvertures



Exemple de maison néogothique. 380, 4^e Rang, L'Isle-Verte. IMG_3851.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres à guillotine ou à grands carreaux ou à battants
- Retours de corniche fréquents



Exemple de maison de style Second Empire. 5, rue Béland, L'Isle-Verte. IMG_3943.jpg

- Orientation perpendiculaire à la rue occasionnelle
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine sans subdivision, à battants à grands carreaux
- Lucarnes à pignon au brisis

3.2.19 La maison vernaculaire américaine (1880-1940)

Caractéristiques principales

- Toit à deux versants
- 1,5, 2 ou 2,5 niveaux¹³ d'occupation

Autres caractéristiques

- Plan plutôt rectangulaire
- Revêtements traditionnels de mur : bardeau de bois, planche à feuillure, planche à clin, bardeau d'asphalte, brique
- Revêtements traditionnels de toit : tôle pincée, tôle en plaques ou à la canadienne
- Disposition parfois perpendiculaire à la rue



Exemple de maison vernaculaire américaine. 387, 2^e Rang, L'Isle-Verte. IMG_3928.jpg

- Répartition symétrique des ouvertures
- Fenêtres traditionnelles : à guillotine à grands carreaux, à battants, à guillotine sans subdivision
- Plan en « L » fréquent
- Lucarnes occasionnelles

¹³ Le 0,5 correspond à un demi-étage (espace correspondant aux combles d'un bâtiment au toit à deux versants). L'édifice ayant 1,5 niveau comprend un rez-de-chaussée et un demi-étage; celui à 2 niveaux possède un rez-de-chaussée et un étage complet; enfin, un édifice de 2,5 niveaux possède un rez-de-chaussée, un étage et un demi-étage.

3.3 Les caractéristiques architecturales distinctives (bâtiments domestiques)

L'architecture domestique de la MRC de Rivière-du-Loup se démarque par certains bâtiments identitaires associés principalement à la villégiature ainsi que par des composantes distinctives, décoratives ou utilitaires, dont certaines sont très rares.

3.3.1 Les constructions associées à la villégiature et au tourisme

Grâce à ses qualités paysagères exceptionnelles et à la présence du fleuve Saint-Laurent, la portion nord de la MRC fut très tôt fréquentée par des villégiateurs et ensuite par des touristes. Une infrastructure bâtie de grande qualité a été mise en place à compter du 19^e siècle, principalement des résidences secondaires, mais également des hôtels. Bien que plusieurs d'entre eux aient été démolis, il subsiste plusieurs édifices directement associés à la fonction touristique et de villégiature à Cacouna, mais également à Notre-Dame-du-Portage.

À l'instar du secteur Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup, Cacouna devient rapidement le lieu privilégié des membres de l'élite politique et commerciale québécoise et canadienne qui s'y font construire de prestigieuses résidences. À compter du début du 20^e siècle, certaines d'entre elles sont transformées en hôtel.



Le 535, rue du Patrimoine, construit en 1863 par le commerçant David Douglas. Connue sous le nom de villa Gaywood durant la première moitié du 20^e siècle, l'édifice de style néo-italien est recyclé en hôtel en 1950, le manoir Jolicoeur¹⁴. IMG_3706.jpg



Le 497, rue du Patrimoine, à Cacouna, une imposante villa de style Tudor. La villa est érigée en 1865 par l'homme d'affaires John Ross comme résidence de villégiature. En 1902, John Theodore Ross, fils de John Ross, vend la villa à Andrew Alexander Allan, de la famille propriétaire de la compagnie de transport Allan Line. Quarante ans plus tard, la villa est transformée en hôtel (hôtel Fleuve d'argent). Le bâtiment a retrouvé aujourd'hui une vocation résidentielle. IMG_3211.jpg

¹⁴ Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits*, Cacouna, Epik, 2008, 96 p., p. 61.



Le 601, rue du Patrimoine érigé en 1859, transformé en hôtel en 1908 : l'hôtel Saint-Georges qui devient le manoir Cacouna en 1938¹⁵. IMG_3135.jpg

Dans la MRC de Rivière-du-Loup, très peu d'immeubles d'intérêt patrimonial possèdent encore une vocation hôtelière; l'un des seuls est l'auberge du Portage à Notre-Dame-du-Portage.



L'édifice qui loge aujourd'hui l'auberge du Portage à Notre-Dame-du-Portage. Il est construit à 1892-1895 pour Auguste Robert, marchand de bois de Montréal et est transformé en hôtel au début du 20^e siècle. IMG_6059.jpg

¹⁵ Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits*, Cacouna, Epik, 2008, 96 p., p. 53.

Cacouna devient le lieu de prédilection d'hommes d'affaires et de marchands qui y érigent de prestigieux édifices qu'ils fréquentent lors de la belle saison. Tous ces édifices se démarquent par la qualité de leur architecture, par leur caractère monumental ou par l'utilisation de styles peu courants d'architecture. C'est le cas notamment des villas Airle, Mackay et particulièrement de Pine Cottage.



Le 541, rue du Patrimoine, à Cacouna, construit en 1863 par l'homme d'affaires William Poston. Bien que l'architecture s'inspire largement de la maison néoclassique québécoise en usage à cette époque, cette maison se démarque de ses contemporaines par l'aménagement d'un sous-sol qui abritait la cuisine¹⁶.
IMG_3692.jpg



Le 545, rue du Patrimoine, à Cacouna, érigé en 1866 par le baron du bois George Benson Hall. Son style peu courant d'architecture, avec son toit à croupe, s'inspire vraisemblablement des manoirs anglais. Photo parue dans : Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Op. cit.*, p. 57.
Cacouna_545_du_Patrimoine_2.jpg



C'est l'architecte John James Browne qui signe les plans de cette villa probablement unique en son genre au Québec. Elle est érigée vers 1867 pour William Markland, un des membres de la famille Molson. Browne fait largement usage du style néogothique, dont son père George avait popularisé l'usage au cours des années 1840¹⁷. Pine Cottage, 473, rue du Patrimoine, Cacouna.
IMG_3427.jpg

¹⁶ Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits*, Cacouna Epik, 2008, 96 p., p. 58.

¹⁷ *Ibid.*, p. 73.



Le 510, rue du Patrimoine, à Cacouna, érigé vers 1895. Une résidence de style néogothique en brique d'une composition plutôt rare au Québec. IMG_3343.jpg



Porte à battants au 510, rue du Patrimoine, à Cacouna. IMG_3352.jpg



Le 483, rue du Patrimoine, à Cacouna. Une vaste villa érigée au début du 20^e siècle et agrandie ultérieurement (section à l'extrême droite). Les villas offrant de telles dimensions ne sont pas légion au Québec. IMG_3535.jpg

Cacouna compte par ailleurs un ensemble peu courant d'architecture de villégiature, en l'occurrence quatre bâtiments de facture comparable, tous érigés en 1865 : l'ensemble de Cliff Cottage. Le marchand de bois et banquier Andrew Thomson commande les plans de ces édifices au réputé architecte Edward Stavelly, très actif à Québec. Thomson partage ses cottages avec les membres de sa famille et ses amis. Les édifices en pièce sur pièce s'inspirent de l'architecture néoclassique alors en vogue.



Les quatre édifices de facture comparable de la rue Cliff Cottage à Cacouna. Seul le prolongement de l'avant-toit sur l'un deux et des variations sur les garde-corps viennent rompre l'unité de l'ensemble.

IMG_3393.jpg



Le 113, rue Cliff Cottage. IMG_3371.jpg

Tous deux présentent une facture identique et ne se distinguent que par le type de garde-corps et l'ajout d'une cheminée au n° 119.



Le 119, rue Cliff Cottage. IMG_3361.jpg

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs se démarque par d'intéressantes spécificités, dont les fumoirs à poisson, quatre anciennes écoles de rang ainsi que des raretés sur le plan national : le phare de l'île Verte et ses dépendances.



L'école Michaud, l'une des quatre anciennes écoles répertoriées à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. 2101, chemin de l'Île. L'édifice est aujourd'hui converti en musée. Photo : Louise Newbury. DSCN7247.jpg



Intérieur de l'ancienne école Michaud. Photo : Louise Newbury. Navigation.jpg



Phare de l'île Verte, reconnu lieu historique national du Canada. Photo : Louise Newbury. IMG_5660.jpg



Poudrière sud, localisée sur la propriété du phare de l'île Verte. Photo : Louise Newbury. IMG_5650.jpg



L'un des nombreux fumoirs à poisson répertoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. 7001, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. Île 072 fumoir.jpg

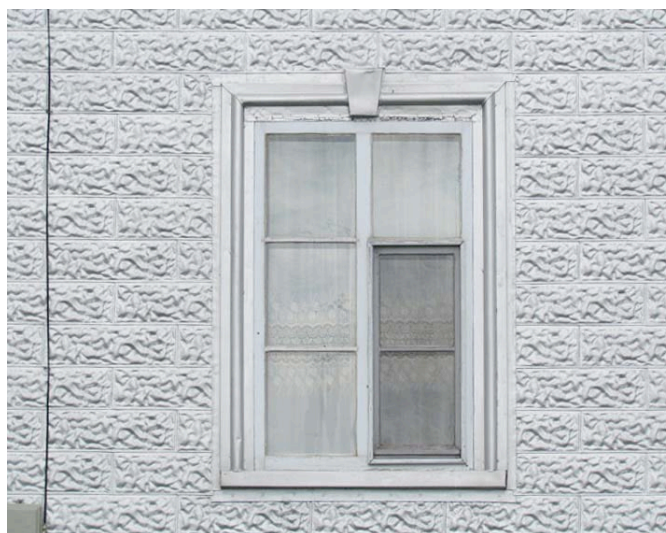
3.3.2 Certains matériaux distinctifs

3.3.2.1 Les revêtements muraux

Les édifices inventoriés dans la MRC comptent encore un bon nombre de revêtements traditionnels. En plus de la planche à clin et du bardeau de bois que l'on retrouve dans d'autres régions, certains matériaux particularisent la MRC, à savoir notamment la tôle embossée et la planche à couvre-joints.



Revêtement de tôle embossée, parfaitement conservé au 39, chemin des Pionniers à Saint-Arsène. IMG_0390.jpg



Autre modèle de revêtement de tôle embossée au 218, rue Principale à Saint-Arsène. IMG_0563.jpg



Revêtement de bardeau, assez fréquent dans la MRC de Rivière-du-Loup, conservé au 48, chemin des Pionniers à Saint-Arsène. IMG_0516.jpg



Revêtement de planches à clin bien conservé au 297, rue Principale à Saint-Modeste. IMG_0516.jpg

Certaines résidences de villégiature de Cacouna et de Notre-Dame-du-Portage érigées au 19^e siècle offrent d'intéressants spécimens de revêtement de planches verticales en bois où les joints sont fermés par une large tringle du même matériau.



Détail d'un revêtement de planche à couvre-joints au 545, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3179.jpg

D'autres revêtements, même s'ils sont plus récents que ceux en tôle ou en bois, font également partie de la gamme des revêtements traditionnels. Parmi eux figure notamment le bardeau d'amiante disposé en losange, dont l'usage est popularisé au début du 20^e siècle.



Revêtement de bardeau d'amiante en losange, assez fréquent dans la MRC, conservé au 380, rue Deschênes Est à Saint-Épiphanie. IMG_2038.jpg

3.3.2.2 Les revêtements de toit

Les revêtements traditionnels de toit en bois et en métal sont de plus en plus rares au sein de la MRC. Le bardeau de bois n'a été recensé que sur un nombre très restreint d'édifices dans le cadre de notre inventaire.



Couverture en bardeau de bois présent sur le corps principal et le corps secondaire du 21, rue Principale à Saint-Arsène. IMG_0111.jpg



Une des rares couvertures en bardeau de bois de la MRC. 212, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0591.jpg

Bien qu'elle constitue un matériau de plus en plus rare, la tôle est encore présente sur un certain nombre d'édifices comme revêtement de toiture. On la retrouve sous la forme de tôle à baguettes, pincée ou en plaques.



Revêtement de tôle à baguettes au 792, rue du Patrimoine à Cacouna. IMG_3252.jpg



Revêtement de tôle à la canadienne au 510, rue du Patrimoine à Cacouna. IMG_3355.jpg



Revêtement de tôle pincée sur le toit de la véranda au 202, rue Principale, Saint-Cyprien. IMG_1470.jpg



Revêtement de toit mixte en tôle à la canadienne sur la partie inférieure du toit mansardé (le brisis) et en tôle à baguettes sur la partie supérieure (le terrasson) au 167, chemin de la Seigneurie, Saint-Arsène. IMG_0480.jpg

3.3.3 Quelques-unes des composantes décoratives

Les composantes décoratives constituent les éléments qui, le plus souvent, donnent un cachet et un caractère patrimonial aux édifices anciens. On les retrouve comme garnitures de portes et de fenêtres ou au sommet des poteaux de galeries.



Imposante corniche à entablement supportée par des pilastres. 58, rue de l'Église, Saint-Arsène. IMG_0303.jpg



Autre modèle de corniche dont l'entablement est orné d'une applique sculptée. 48, chemin des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0524.jpg



Porte mise en valeur par des baies latérales, ainsi qu'une corniche et des pilastres. 270, du Petit-2^e Rang, Cacouna. IMG_3069.jpg



Porte où en plus de la corniche et des pilastres, s'ajoute une imposte. 24, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4363.jpg

Le sommet des colonnes des galeries est souvent mis en valeur par des éléments découpés en bois appelés aisseliers. On en trouve une grande variété de modèles dans la MRC. Plus rarement, des lambrequins ornent l'espace horizontal entre deux colonnes.



Aisseliers originaux de la maison Soucy-Bouchard. 72, chemin du Lac, Saint-Antonin. IMG_0800.jpg



Aisseliers en bois au 12, rue Principale à Saint-Arsène. IMG_0260.jpg



Autre version d'aisliers découpés en bois. 101-102, Cottage Cliff, Cacouna. IMG_3386.jpg



Exemple d'aisliers droits. 112, 4^e rang, Saint-Cyprien. IMG_1394.jpg



Aisseliers droits, également en bois. 500, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5094.jpg



Un rare exemple de lambrequin dans la MRC de Rivière-du-Loup. 289, rue Principale, Saint-Antonin. IMG_0953.jpg

3.3.4 Des composantes à la fois décoratives et utilitaires

Des composantes à la fois décoratives et utilitaires particularisent les bâtiments d'intérêt patrimonial. Il s'agit notamment des garde-corps et des lucarnes.

3.3.4.1 Les garde-corps



Garde-corps à barreaux droits. 109, chemin du Canton, Saint-Cyprien.

IMG_1350.jpg



Garde-corps bas à barreaux droits au 48, chemin des Pionniers, Saint-Arsène.

IMG_0518.jpg



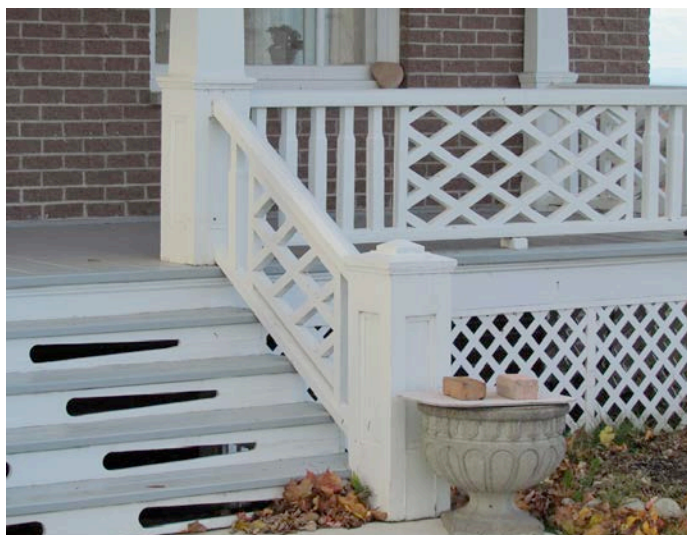
Balustres (barreaux découpés) qui bordent un balcon. 34, rue du Verger, L'Isle-Verte.

IMG_4790.jpg



Garde-corps à croix de saint André, fréquent dans la MRC de Rivière-du-Loup, notamment dans les secteurs de villégiature. 406, rue du Patrimoine, Cacouna.

IMG_3610.jpg



Garde-corps grillagé d'inspiration Arts and Crafts d'un genre plutôt rare. 132, chemin du Coteau-des-Érables, L'Isle-Verte.

IMG_4177.jpg



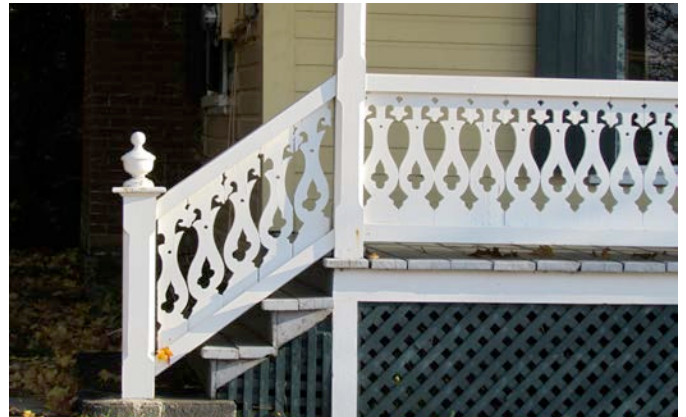
Barreaux découpés et sculptés, exceptionnels dans la MRC de Rivière-du-Loup. Ouvrage impressionnant d'un sculpteur-ébéniste. 420, 1^{er} Rang, Saint-Épiphane. IMG_2287.jpg



Barreaux découpés, fréquents dans la MRC de Rivière-du-Loup. 175, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0614.jpg



Garde-corps en bois à motifs découpés en forme de «S». À la verticale, ils forment une lyre et, à la base de la galerie, une console. 430, 1^{er} rang, Saint-Épiphane. IMG_2287.jpg



Un fort bel exemple de balustres découpés. 440, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5207.jpg



Garde-corps à motifs découpés et ornés de trèfles, un modèle très peu courant. 180, 4^e Rang Est, Saint-Paul-de-la-Croix. IMG_4647.jpg



Garde-corps garni de fontes, très rare dans la MRC. 679, chemin Pettigrew, L'Isle-Verte. IMG_3998.jpg

La maison Louis-Bertrand de L'Isle-Verte comporte, quant à elle, un fort intéressant garde-corps en bois, à barreaux séparés par de fins motifs formant des losanges.



Garde-corps de la maison Louis-Bertrand, L'Isle-Verte. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Euchariste Morin, 2011. maison L-Bertrand_sept2011 007.jpg



Porte à baies latérales et une partie du garde-corps de la maison Louis-Bertrand, L'Isle-Verte. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Euchariste Morin, 2011. maison L-Bertrand_sept2011 002.jpg

Les lucarnes constituent un bel exemple de composantes au rôle à la fois décoratif et utilitaire. Les modèles à pignon ou en appentis sont présents sur certaines maisons québécoises d'inspiration néoclassique. Les maisons issues du courant vernaculaire américain sont souvent particularisées par une lucarne centrale, parfois pendante. Elle est parfois quasi monumentale et dotée de retours de corniche. Ce type de lucarne est particulièrement fréquent dans portion sud de la MRC.



Lucarne centrale à retours de corniche, typique de la MRC de Rivière-du-Loup. 218, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0572.jpg



Lucarne rampante très fréquente partout dans la MRC de Rivière-du-Loup, un élément quasi identitaire. 203, route de la Montagne, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5308.jpg



Lucarne à croupe, un modèle surtout en usage au 20^e siècle. 545, 2^e rang, L'Isle-Verte. IMG_3884.jpg



Lucarne pendante, où la fenêtre interrompt la ligne de l'avant-toit. 545, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3173.jpg



Lucarne à fronton, surtout en usage chez les maisons néoclassiques québécoises du 19^e siècle. 836, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5716.jpg



Lucarne à pignon avec ornementation en bois découpée. 601, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3138.jpg



Lucarne-pignon (ou gable) typique des maisons néogothiques. 380, 4^e Rang, L'Isle-Verte. IMG_3841.jpg



Lucarne monumentale caractéristique des maisons d'influence néoclassique. 420, 1^e Rang, Saint-Épiphanie. IMG_2285.jpg

3.3.4.3 Les corniches au-dessus des ouvertures

La MRC de Rivière-du-Loup compte des détails d'architecture qui constituent des raretés au Québec. Il s'agit par exemple de corniches saillantes aménagées au-dessus des ouvertures. Cette composante contribue à la protection de l'ouverture tout en participant à la décoration de l'édifice.



Les murs pignons n'étant pas protégés, les corniches au-dessus de toutes leurs ouvertures s'avèrent particulièrement utiles. 188, chemin des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0494.jpg



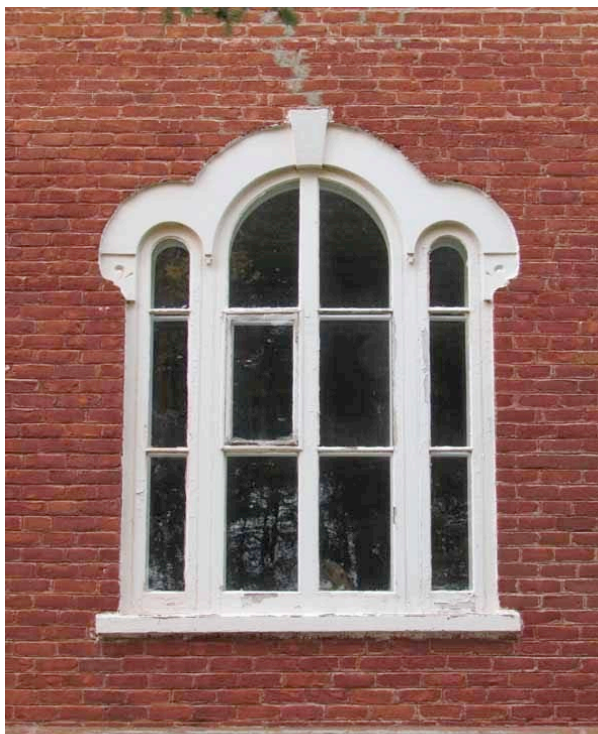
Petit auvent rare au-dessus d'une fenêtre d'une maison tout aussi exceptionnelle. 473, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3434.jpg



Au-dessus d'une croisée (un modèle de fenêtre très rare), un motif néogothique dit en « chapeau de gendarme » adapté à une maison néo-Tudor, une variante du néogothique. 497, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3205.jpg

3.3.4.4 Des fenêtres richement ornées

Plusieurs des édifices inventoriés associés à l'architecture savante se démarquent par l'utilisation de modèles et de formes de fenêtres assez peu courants, inspirés par des styles architecturaux distinctifs. C'est le cas notamment de la maison Bertrand à L'Isle-Verte, dont les fenêtres sont une fort belle expression de l'architecture néo-Renaissance, et du 473, rue du Patrimoine à Cacouna, où les fenêtres représentent bien le néogothique.



Fenêtre en arc plein cintre à baies latérales en bois. 48, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4315.jpg



Logette (fenêtre en saillie occupant un seul niveau) avec fenêtres à grands carreaux en arc surbaissé. 48, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4307.jpg



Fenêtres en arc ogival, typique de l'architecture néogothique. 473, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3434.jpg. IMG_4315.jpg

3.3.4.5 Le larmier cintré

Certaines des maisons québécoises d'inspiration néoclassique de la MRC possèdent le larmier cintré typique de la région du Bas-Saint-Laurent. Sur ce type d'édifice, le larmier rejoint la verticale du mur en décrivant une courbe. Cet élément, à la fois décoratif et structural, était à l'origine constitué de planches embouvetées.



1367, route du Patrimoine, Cacouna. IMG_2740.jpg



Détail du larmier cintré au 1367, route du Patrimoine, Cacouna. IMG_2734.jpg



135, route de la Montagne, Notre-Dame-du-Portage. IMG_4949.jpg



Détail du larmier cintré au 135, route de la Montagne, Notre-Dame-du-Portage. IMG_4960.jpg



836, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5724.jpg



Détail du larmier cintré au 836, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5722.jpg

3.3.4.6 Les garnitures de rive

Les garnitures de rive effectuent la finition entre deux murs ou deux composantes comme une fenêtre, un revêtement mural. En architecture savante comme en architecture traditionnelle, les garnitures de rive singularisent les bâtiments d'intérêt patrimonial.



Chambranle de fenêtre simple. 212, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0589.jpg



Plaque cornière au 58, rue de l'Église. Saint-Arsène. IMG_0313.jpg



Détail de la frise au sommet du mur. 58, rue de l'Église. Saint-Arsène. IMG_0314.jpg



Chambranle de fenêtre assez peu courant. Le pied des jambages (parties verticales) descend plus bas que l'appui (tablette). 128, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_4703.jpg

3.3.4.7 Des ornements distinctifs associés aux portes

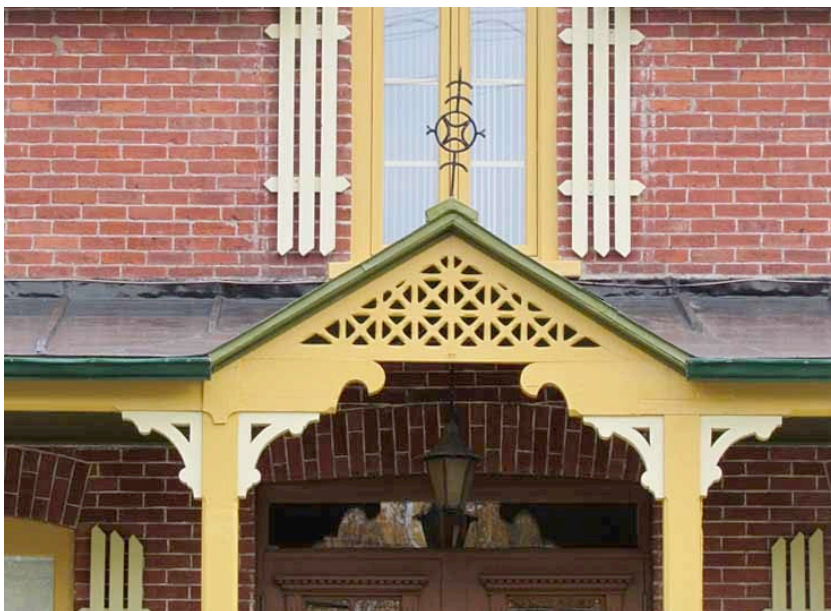
Tant en architecture domestique qu'industrielle les portes et les porches font souvent l'objet d'une ornementation distinctive. Des éléments comme les impostes ou les frontons contribuent ainsi à mettre en valeur et à distinguer les bâtiments d'intérêt patrimonial.



Imposte en arc plein cintre au-dessus du porche du 459, route du Patrimoine, Cacouna. IMG_3463.jpg



Large imposte à carreaux en arc surbaissé. La Filature de l'Isle-Verte. 61, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4384.jpg



Fronton à motifs ajourés au-dessus de la porte principale du 510, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3340.jpg

3.4 Les bâtiments secondaires

Plusieurs bâtiments secondaires sont associés à des ensembles de fermes, mais le corpus inventorié renferme d'intéressants bâtiments secondaires en secteur villageois ou de villégiature.

3.4.1 Âge et ancienneté

Les bâtiments secondaires ont été construits entre le dernier tiers du 19^e siècle et le début des années 1950, soit sur une période d'environ 75 ans.

Les bâtiments secondaires inventoriés présentent une parfaite intégrité architecturale ou n'ont subi que peu d'altérations. Ainsi bon nombre de bâtiments secondaires inventoriés possèdent encore leur revêtement d'origine. Il s'agit le plus souvent de planche unie et de bardeau de bois et, plus rarement, de planche à feuillure.



Bâtiment secondaire très ancien transformé en remise; il présente une parfaite authenticité architecturale. 21, rue Principale, Saint-Arsène.

IMG_0120.jpg



Grange-étable ayant conservé ses revêtements et ouvertures anciennes. 736a, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5676.jpg



Petite grange-étable présentant une parfaite authenticité architecturale, typique des noyaux villageois. Notez l'arrangement de la porte et des fenêtres qui révèlent la fonction d'origine d'étable. 23, chemin Taché Ouest, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1582.jpg



Grange-étable ayant conservé ses revêtements et ouvertures anciennes. 485, 4^e Rang Est, Saint-Épiphanie. IMG_2157.jpg

3.4.2 Des fonctions diverses

Les bâtiments secondaires répertoriés offrent une intéressante diversité de formes et de fonctions. Bien qu'on y retrouve surtout des granges-étables, le corpus répertorié regroupe aussi des remises, des hangars ainsi que des raretés comme un fumoir et les bâtiments secondaires associés à la filature de L'Isle-Verte.



Petite remise au 301, rue Deschênes Est, Saint-Épiphanie. Les fenêtres semblent plus anciennes que les revêtements (murs et toiture). IMG_2307.jpg



Grange-étable avec la rampe typique donnant accès au fenil : le garnaud (flèche). 241, rue Taché Ouest, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1518.jpg



Entrepôt de la filature de L'Isle-Verte. 61, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4391.jpg



Ancien fumoir à poissons, le seul répertorié dans le cadre de l'inventaire. 121, chemin de la Rivière-des-Vases, L'Isle-Verte. IMG_4227.jpg



Ancien poulailler, l'un des seuls répertoriés dans l'inventaire. 120, chemin du Coteau-des-Érables, L'Isle-Verte. IMG_4204.jpg



Garage. 480, rue de l'Église, Cacouna. IMG_2924.jpg



Rare bâtiment secondaire en pierre à fonction indéterminée, unique en son genre dans la MRC. Remarquez les appliques sculptées sur la porte. 34, rue du Verger, L'Isle-Verte. IMG_4800.jpg



Fumoir à poisson, 4902, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. IMG_5500.jpg



Grange-étable du 1006, chemin de l'Île. Photo : Louise Newbury. Photo 042.jpg

Certains des bâtiments secondaires associés à l'architecture de villégiature



Une ancienne « cabine de bain » au 321, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5455.jpg



Jadis un fournil, ce bâtiment secondaire est actuellement utilisé à des fins d'habitation. 293a, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5412.jpg

Des anciennes boutiques de forge ont également été répertoriées, à Saint-Antonin et à Saint-Épiphan. Il s'agit de trois édifices de style «Boomtown». À Saint-Antonin, le bâtiment se démarque par la qualité de son architecture et son intégrité.



Édifice possiblement utilisé jadis comme forge, situé au 728, chemin de la Rivière-Verte. Saint-Antonin. IMG_0708.jpg



Détail de la fenêtre centrale en arc surbaissé du 728, chemin de la Rivière-Verte, Saint-Antonin. IMG_0710.jpg



Détail du parapet. 728, chemin de la Rivière-Verte. Saint-Antonin. IMG_0714.jpg



Lucarne à fenêtre pendante du 728, chemin de la Rivière-Verte, Saint-Antonin. IMG_0716.jpg



Boutique de forgeron
Léon Bélanger située
au 3, route de
l'Église Nord, Saint-
Modeste. IMG_1028.jpg



Boutique du forgeron et voiturier A. Bélanger vers
1940, aujourd'hui le 212, rue Deschênes Est, Saint-
Épiphane Photo : [En collaboration]. *Saint-
Épiphane : Être au cœur du développement c'est avoir le
développement à cœur.* Saint-Épiphane : S.i., 2007, 49
p., p. 27. St_Epiphane_212_Deschenes_est_2.jpg



Ancienne boutique de forge et de charron au 212, rue
Deschênes Est, Saint-Épiphane en 2011. L'édifice présente
une assez bonne intégrité architecturale. IMG_2012.jpg



Ancienne porcherie sise au 5, rue Massé, à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. Le bâtiment présente une parfaite intégrité architecturale. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06467.JPG

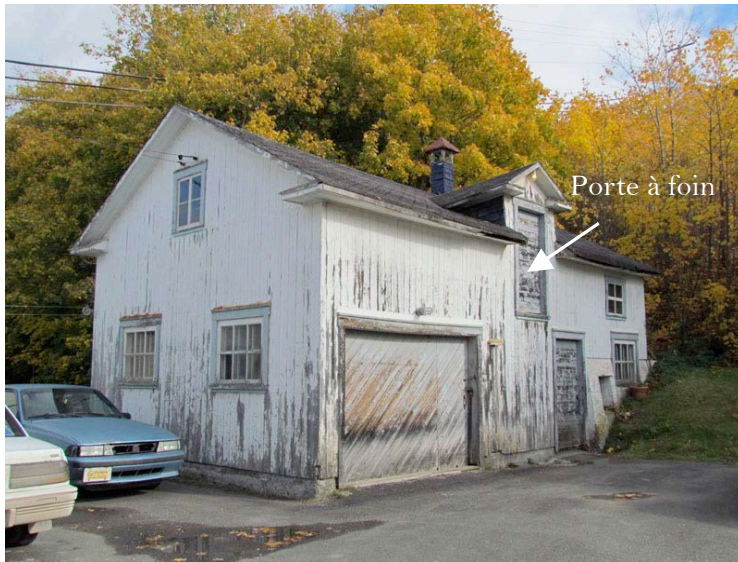


Bâtiment secondaire construit au début des années 1910 qui servait à l'origine d'étable au meunier Eugène Ouellet au complexe Massé. 18, rue Massé, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. Photo Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert. IMG_2012.jpg

3.4.3 Des formes de toit variées

Les bâtiments secondaires varient considérablement selon leur forme en plan (carré, rectangle court, rectangle allongé, en « L », en « T », etc.), leurs dimensions (de la remise de jardin jusqu'à la « super grange »). Mais c'est d'abord et avant tout par la forme de leur toit que les bâtiments secondaires inventoriés se distinguent suivant les époques, soit :

- le toit à deux versants courbés (1850-1890);
- le toit mansardé (1875-1920);
- le toit à deux versants droits (1870-1950);
- toit brisé (1930-1960).



Ancien hangar-écurie au toit à deux versants droits. À l'origine, le rez-de-chaussée logeait les animaux alors que l'étage servait à abriter le foin, ce qui expliquerait la porte à foin, une porte haute que l'on retrouve plutôt sur les ateliers de voiturier. 101, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_4529.jpg

Grange-étable au toit à deux versants droits. La série de fenêtres sous l'avant-toit est inhabituelle. 169, 8e-et-9e Rang Est, Saint-François-Xavier-de-Viger. IMG_1911.jpg



Grange-étable au toit brisé. 127, rue Principale, Saint-Arsène. IMG_0250.jpg



Grange-étable au toit mansardé. 339, rue Principale, Saint-Modeste. IMG_1094.jpg



Grange-étable au toit brisé. Le portail est recouvert de la même forme de toiture. 300, 4^e Rang Est, Saint-Paul-de-la-Croix. IMG_2682.jpg



Détail du portail au toit brisé. IMG_2683.jpg



Grange-étable au toit à versants brisés datant des années 1950. Elle a été érigée selon les plans élaborés par le gouvernement du Québec. Au cours des années 1940 et 1950, plusieurs granges de la région ont été construites d'après ce modèle. 401, route 132 Est, L'Isle-Verte. IMG_4083.jpg



Remise au toit mansardé extrêmement bien préservée, tant sur le plan de l'authenticité que de l'état physique. Ce bâtiment secondaire adopte la même forme de toit que celle du bâtiment principal. 270, du Petit-2^e Rang, Cacouna. IMG_3079.jpg

Bâtiment secondaire dont la fonction d'origine est indéterminée, au toit à deux versants courbés. Par son intégrité architecturale et sa rareté, son intérêt est manifeste. 145, 6^e Rang, Saint-Antonin. IMG_0907.jpg



Ancienne remise-écurie au toit à deux versants courbés. L'intégrité architecturale de l'édifice est à signaler. 127, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_4666.jpg

L'inventaire a permis de répertorier quelques fours à pain, encore très bien conservés, dont celui-ci à L'Isle-Verte.



Four à pain. 545, route 132 Est, L'Isle-Verte.
IMG_4028.jpg



IMG_4029.jpg

3.5 L'évolution du cadre bâti de la MRC

3.5.0 Introduction

Depuis les trente dernières années, le patrimoine bâti des municipalités faisant présentement partie de la MRC de Rivière-du-Loup a connu une évolution marquée par de bonnes comme par de mauvaises interventions.

De façon générale, nous avons constaté une détérioration du cadre bâti ancien à cause de l'utilisation le plus souvent non appropriée des matériaux et composantes modernes. La disparition d'édifices a contribué à cette dégradation du cadre bâti.

Globalement, l'on peut certainement affirmer que la dégradation du cadre bâti ancien est plus importante dans les municipalités de la portion sud de la MRC que dans celles de la région côtière.

Ces constats doivent évidemment être nuancés. Même si, dans la plupart des villages de la partie sud de la MRC, les matériaux anciens et les composantes traditionnelles sont disparus, nous avons constaté la présence ponctuelle d'édifices étonnamment bien conservés, comme à Saint-Épiphanie et à Saint-Antonin. De tels édifices n'ont à peu près pas été transformés depuis les 30 dernières années, ce qui est exceptionnel ! À l'inverse, des modifications radicales sur des raretés architecturales ont été enregistrées dans la partie sud du territoire, notamment à Saint-Paul-de-la-Croix.

Si l'on retrouve davantage de composantes traditionnelles et de matériaux anciens dans les municipalités de la partie nord de la MRC, les édifices anciens dans ces municipalités ont également subi des altérations depuis les 30 dernières années. Des bâtiments d'intérêt patrimonial y ont été démolis; la disparition d'importants édifices, comme le couvent de Cacouna, a contribué à l'altération du cadre bâti traditionnel. D'autres bâtiments ont été transformés de manière inadéquate.

Heureusement, dans la majorité des municipalités, les transformations effectuées demeurent, dans la plupart des cas, réversibles. Très peu de travaux touchent la volumétrie des édifices.

En outre, plusieurs bâtiments patrimoniaux ont fait l'objet de projets de mise en valeur, particulièrement dans les municipalités côtières, comme L'Isle-Verte. Malgré le caractère parfois imparfait de ces interventions, elles témoignent d'une volonté citoyenne d'intervenir le plus adéquatement possible sur les édifices d'intérêt patrimonial.

D'autres propriétaires ont su mettre en pratique avec beaucoup de sagesse les principes simples de réparation et d'entretien, permettant ainsi d'assurer la pérennité des matériaux traditionnels et des composantes d'époque.

L'évolution du cadre bâti depuis les 30 dernières années vient confirmer l'importance, pour les municipalités et la MRC, de poursuivre leurs efforts, de manière à contribuer davantage à la conservation du bâti ancien encore existant et à le mettre en valeur.

3.5.1 L'évolution du patrimoine bâti depuis la réalisation du macro-inventaire du MAC

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, le ministère des Affaires culturelles (MAC) a entrepris la réalisation du macro-inventaire des biens culturels dans l'ensemble du Québec, sur la base des comtés électoraux provinciaux. Un volet du macro-inventaire était consacré à l'analyse du paysage architectural (APA); c'est ce volet que nous avons davantage utilisé.

Dans la région qui nous concerne, le macro-inventaire a été réalisé en 1977 et traitait des municipalités contenues dans le comté provincial de Rivière-du-Loup de l'époque dont les limites ne correspondent pas à celles de l'actuelle MRC de Rivière-du-Loup. Le document faisait ainsi référence à Rivière-du-Loup (incluant Saint-Patrice), Saint-Paul-de-la-Croix, Saint-Arsène, Saint-Épiphanie, Notre-Dame-du-Portage, Cacouna et L'Isle-Verte; les autres municipalités visées font maintenant partie des MRC voisines de celle de Rivière-du-Loup.

Non exhaustif par définition, ce macro-inventaire effectuait la présentation d'éléments sur la base de thématiques et ne contenait aucune adresse. Par contre, il faisait usage de nombreuses photos dont il est encore possible d'obtenir une reproduction.

Il s'agit du principal document qui nous permet de présenter l'évolution du patrimoine des municipalités de la portion sud de la MRC, même si l'on y fait également mention des municipalités riveraines.

Malgré le caractère non exhaustif du macro-inventaire, il a quand même été possible d'effectuer certains constats que nous présentons ci-après.

3.5.1.1 Les principaux constats

- La disparition probable, à Saint-Paul-de-la-Croix, d'un nombre indéterminé de bâtiments principaux et de bâtiments secondaires, répertoriés en 1977 et qui n'ont pu être retrouvés en 2011, soit parce qu'ils sont trop modifiés, démolis ou qu'ils n'ont pu être localisés.
- La disparition de bâtiments institutionnels comme le couvent de Cacouna.



Le couvent de Cacouna en 1977, un bâtiment institutionnel aujourd'hui disparu. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 107. N° 77.2461.31A (35). E6S8,DD2,D77.2461,P31A(35).jpg

- La conservation à Saint-Épiphanie d'un édifice abritant jadis un moulin à carder¹⁸.



Le site du 132, rue 2^e Rang Ouest à Saint-Épiphanie en 1977 où était localisé un moulin à carder. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 38. N° 77.2460.7 (35). E6,S8,SS2,D77.2460,P7(35).jpg



Façade avant du 132, rue 2^e Rang Ouest à Saint-Épiphanie en 2011. IMG_2338.jpg



Mur latéral du 132, rue 2^e Rang Ouest à Saint-Épiphanie en 2011 et, à l'arrière, la section qui abritait le moulin à carder. IMG_2343.jpg

- La disparition d'un édifice en pierre, possiblement un ancien moulin, à L'Isle-Verte¹⁹, au sud de la rue Saint-Jean-Baptiste (dans l'axe de la rue de la Savane).

¹⁸ MAC, *Macro-Inventaire. Analyse du paysage architectural*, p. 38.

¹⁹ Ibid, p. 82.

- L'altération d'édifices, pour certains d'entre eux de manière plus importante; c'est le cas notamment du 9, rue Principale, à Saint-Paul-de-la-Croix.



Le 9, rue Principale, Saint-Paul-de-la-Croix en 1977. Il se compose de deux bâtiments jumelés, l'un de style cubique, l'autre de style Regency. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 27. N° 77.2451.37 (35). E6,S8,SS2,D77.2451,P37(35).jpg



Le 9, rue Principale, Saint-Paul-de-la-Croix en 2011. Ce bâtiment commercial auquel se greffe une résidence a subi d'importantes altérations. Les revêtements traditionnels sont disparus et des fenêtres ont été obstruées à l'étage du bâtiment à gauche. Les lucarnes sont disparues. Des fenêtres modernes remplacent désormais les fenêtres à battants à grands carreaux d'origine. Les travaux effectués ont altéré considérablement le caractère patrimonial de l'édifice. IMG_2593.jpg

- L'altération d'édifices, dans toutes les municipalités, notamment à L'Isle-Verte.



Le 100, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 173. N° 77.2326.25 (35). E6,S8,SS2,D77.2326,P25(35).jpg



Le 100, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte en 2011. Depuis 1977, des fenêtres ont été obstruées et celles qui subsistent ont été modifiées. En outre, une fenêtre en saillie a été rajoutée à l'emplacement de l'escalier qui en 1977 donnait accès à l'étage. IMG_4506.jpg

- La réalisation d'interventions mineures sur plusieurs édifices d'intérêt patrimonial, comme celui-ci à Saint-Antonin.



Le 97, chemin du Lac, Saint-Antonin en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 175. N° 77.2451.3 (35). E6,S8,SS2,D77.2451,P3(35).jpg



Le 97, chemin du Lac, Saint-Antonin en 2011. Depuis 1977, on a seulement remplacé les garde-corps. IMG_0827.jpg

- La conservation de l'intégrité de certains édifices commerciaux, comme ceux-ci à L'Isle-Verte.



Le 127, rue Saint-Jean-Baptiste en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 224. N° 77.2326.26 (35). E6,S8,SS2,D77.2326,P26(35).jpg



Le 127, rue Saint-Jean-Baptiste en 2011. L'édifice n'a connu aucune modification depuis 1977. IMG_4659.jpg



Le 109, rue Saint-Jean-Baptiste en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 225. N° 77.2326.12 (35). E6,S8,SS2,D77.2326,P12(35).jpg



Le 109, rue Saint-Jean-Baptiste en 2011. Seules quelques fenêtres ont été changées en façade avant et au mur pignon gauche. Le garde-corps au rez-de-chaussée a été remplacé par un autre, plus haut, mais de même modèle. Le revêtement de bois a été conservé. IMG_4616.jpg

- La conservation de l'intégralité architecturale de certains ensembles de fermes (bâtiments principaux et secondaires), notamment à Saint-Arsène.



Remise du 188, rue des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0498.jpg



Ancienne porcherie du 188, rue des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0499.jpg



Bâtiment principal au 188, rue des Pionniers, Saint-Arsène. IMG_0487.jpg

- La parfaite conservation de l'intégralité architecturale et même la valorisation d'édifices comme le 587, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte.



Le 587, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 1977. Photo: Macro inventaire du MAC, APA, p. 83. N° 77.1117.7A(35). E6,S8,SS2,DC77.1117,P7A(35).jpg

Le 587, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 2011. Tous les matériaux et les composantes (portes, fenêtres, garde-corps à balustres, aisseliers) ont été conservés. De plus, on mit en place un ornement de pignon sur la lucarne principale. IMG_3970.jpg





Le 679, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 83. N° 77.2461.22A (35). E6,S8,DD2,D77.2461,P22A(35)-2.jpg



Le 679, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 2011. Un garde-corps constitué d'éléments en fonte moulée a été mis en place (ou restauré) et le rez-de-chaussée sous la galerie a été dégagé. IMG_4000.jpg

- La transformation de propriétés agricoles en résidences de villégiature. C'est le cas notamment au 679, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte.



La propriété du 679, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 83. N° 77.2461.21A (35). E6,S8,DD2,D77.2461,P21A(35).jpg



Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 83. N° 77.2461.22A (35). E6,S8,DD2,D77.2461,P22A(35).jpg



La propriété du 679, chemin Pettigrew à L'Isle-Verte en 2011. Les bâtiments de ferme présents en 1977 sont aujourd'hui disparus. Un bâtiment secondaire a vraisemblablement été récemment érigé (à droite sur la photo). Aussi, la vocation agricole des lieux a cédé la place à une affectation de villégiature. IMG_3991.jpg

- L'attribution de statuts juridiques de protection et la mise en valeur d'édifices comme la Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte.



L'édifice de la Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte en 1977. Photo : Macro-inventaire du MAC, APA, p. 96. N° 77.2326.36 (35). Court de circuit 1977.jpg



La Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte en 2011. 199, rue Saint-Jean-Baptiste. Classé monument historique depuis 1979, l'édifice a fait l'objet d'une importante restauration. Il est maintenant ouvert au public et permet aux visiteurs de se familiariser avec l'histoire locale et l'organisation du système judiciaire au 19^e siècle. Photo : RPCQ. Court-de-Circuit, L'Isle-Verte.jpg

3.5.2 Évolution du patrimoine dans les municipalités ayant fait l'objet d'inventaires en 1989/1990

En 1989 et 1990, un inventaire des édifices d'intérêt patrimonial a été réalisé dans trois des municipalités actuelles de la MRC de Rivière-du-Loup : Cacouna, Notre-Dame-du-Portage et L'Isle-Verte. L'inventaire que nous y avons mené en 2011 a majoritairement été réalisé dans les mêmes secteurs.

Aussi a-t-il été plus facile de dégager des informations précises sur l'évolution du cadre bâti dans les trois municipalités riveraines du fleuve Saint-Laurent.

3.5.2.1 L'Isle-Verte

Globalement, la situation des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés en 1990 à L'Isle-Verte a relativement peu évolué. Les types d'interventions effectués depuis se répartissent de la façon suivante.

- 51 % : aucune modification visible (incluant les édifices déjà altérés à cette date);
- 28,5 % : interventions ayant altéré le caractère patrimonial de l'édifice;
- 18 % : changements mineurs ou bonifications;
- 2,5 % : changements de couleur.

À cela s'ajoute toutefois la démolition d'au moins six édifices, principalement sur la rue Saint-Jean-Baptiste.

Précisons également que dans la catégorie de biens où aucune modification visible n'a été enregistrée depuis 1990, certains biens étaient déjà altérés en 1989-1990. C'est le cas par exemple du 25-27A, rue Villaray.



Le 25-27A, rue Villaray vers 1900. Photo : *Le Circuit patrimonial de L'Isle-Verte*, p. 21.
Isle_Verte_25_27a_Villaray.jpg



Le 25-27A, rue Villaray en 2011. Cet ancien magasin général a vu sa volumétrie d'origine modifiée et a été transformé au cours des années 1940 en immeuble à logements. Les travaux réalisés, inacceptables, ne permettent plus de reconnaître la fonction d'origine de l'édifice. IMG_4268.jpg

Une proportion de 28,5 % d'édifices inventoriés en 2011 a connu des modifications plus importantes. Celles-ci ont impliqué le changement de revêtements, de fenêtres et d'autres composantes. Les photos suivantes en constituent des exemples.



Le 175, rue Saint-Jean-Baptiste en 1990. *Inventaire du patrimoine des rues Saint-Jean-Baptiste et Villaray, 1990/1991*. L'Isle-Verte_175_St-Jean-Baptiste.jpg



Le 175, rue Saint-Jean-Baptiste en 2011. Depuis l'inventaire de 1990, la maison a vu son caractère patrimonial altéré à cause de la perte de ses fenêtres à battants à grands carreaux, de leurs chambranles et du mât qui surmontait la lucarne. Par contre, l'introduction d'un garde-corps à barreaux constitue une intervention compatible avec le caractère patrimonial de l'édifice. IMG_4839.jpg



Le 274, rue Saint-Jean-Baptiste en 1990. *Inventaire du patrimoine des rues Saint-Jean-Baptiste et Villeray, 1990/1991.*
274, rue Saint-Jean-Baptiste, L1-V.jpg



Le 274, rue Saint-Jean-Baptiste en 2011. Depuis 1990, les fenêtres à grands carreaux au rez-de-chaussée et les fenêtres à imposte de l'étage sont disparues, ce qui a altéré le caractère patrimonial de l'édifice. Le revêtement de bardeau d'amiante, présent en 1990, a été remplacé par un clin d'aluminium. Un revêtement de planches verticales unies comparable à celui d'origine aurait été préférable. IMG_4867.jpg

Enfin, 18 % des biens inventoriés en 1990 n'ont subi que des changements mineurs ou ont fait l'objet de travaux de restauration. C'est le cas notamment du 35, rue Saint-Jean-Baptiste où les travaux effectués, bien qu'ils ne soient pas parfaits, ont permis d'accentuer le caractère patrimonial de l'édifice.



Le 35, rue Saint-Jean-Baptiste en 1990. *Inventaire du patrimoine des rues Saint-Jean-Baptiste et Villeray, 1990/1991.* L_Isle_Verte_35_St_Jean_Baptiste.jpg



Le 35, rue Saint-Jean-Baptiste en 2011. L'édifice a fait l'objet d'une restauration avec la mise en place d'un revêtement de planche à clin, de chambranles et de planches cornières. Le toit de la galerie a été prolongé, comme c'était probablement le cas à l'origine. On a ajouté un ornement découpé sur le pignon et à la lucarne. Globalement, toutes ces interventions sont fort acceptables. Il aurait été toutefois préférable de mettre en place des fenêtres à guillotine sans carreaux, un modèle davantage compatible avec l'époque et le style de l'édifice. Un bel exemple d'efforts importants consacrés par le propriétaire, mais où la restauration aurait été parfaite si elle avait été appuyée par une plus grande recherche historique. IMG_4116.jpg

3.5.2.2 Cacouna

La majorité des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés en 1990 à Cacouna ont connu des modifications. Celles-ci se répartissent de la façon suivante.

- 36 % : interventions ayant altéré le caractère patrimonial de l'édifice;
- 28 % : changements mineurs ou bonifications;
- 36 % : aucune modification visible (incluant les édifices déjà altérés à cette date).

Les interventions majeures concernent le changement d'ouvertures, de revêtements et de composantes décoratives. C'est le cas des exemples suivants.



Le 813, rue du Patrimoine en 1990. Photo : Cacouna, *Inventaire patrimonial*, 1990. Cacouna_813-Patrimoine.jpg



Le 813, rue du Patrimoine en 2011. Depuis 1990, le caractère patrimonial de l'édifice a été altéré à cause de la disparition des fenêtres à grands carreaux et le garde-corps à barreaux. Un revêtement de vinyle est venu remplacer le parement de bardeau d'amiante (qui n'était pas d'origine). IMG_2786.jpg



Le 520, rue du Patrimoine en 1990. Photo : Cacouna, *Inventaire patrimonial*, 1990. 520, du Patrimoine, NDP.jpg



Le 520, rue du Patrimoine en 2011. Depuis 1990, on a altéré le caractère patrimonial de cet édifice avec la mise en place des fenêtres de type moderne à manivelle et d'un garde-corps de facture contemporaine. Le revêtement de « masonite » était déjà en place en 1990. IMG_3685.jpg



Le 315, rue du Quai en 1990. Photo : Cacouna, *Inventaire patrimonial*, 1990. Cacouna_315_du_Quai.jpg

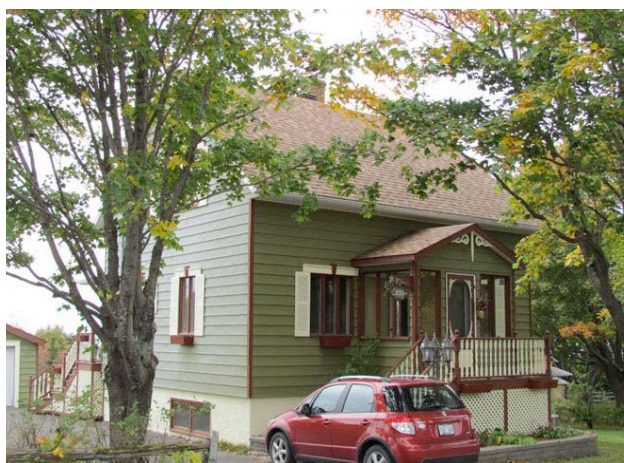


Le 315, rue du Quai en 2011. Depuis l'inventaire de 1990, les travaux réalisés n'ont pas amélioré le caractère patrimonial de l'édifice. Aussi, une lucarne en appentis a été mise en place, tout comme le toit à deux versants au-dessus du porche en façade avant. L'avant-toit arrière a été prolongé au-dessus du corps secondaire. Soulignons qu'en 1990, l'édifice avait déjà perdu ses fenêtres et son revêtement d'origine. IMG_2811.jpg

28 % des biens inventoriés en 1990 ont connu des changements mineurs ou des bonifications. En voici un exemple.



Le 270, rue du Quai en 1990. Photo : Cacouna, *Inventaire patrimonial*, 1990. Cacouna_270_du_Quai.jpg



Le 270, rue du Quai en 2011. Les travaux effectués depuis 1990, n'ont pas nui, bien au contraire, au caractère patrimonial de l'édifice. De nouvelles fondations ont été construites et une galerie avec balustrade a été mise en place devant le porche en façade avant. IMG_2854.jpg

3.5.2.3 Notre-Dame-du-Portage

Même si tous les édifices inventoriés à Notre-Dame-du-Portage en 1989-1990 n'ont pu de nouveau être répertoriés en 2011²⁰, nous constatons néanmoins que la situation du patrimoine bâti à Notre-Dame-du-Portage a relativement peu évolué depuis la réalisation de l'inventaire de 1990.

La synthèse des constats établis après la consultation des fiches d'inventaire de 1990 en les comparant avec les données que nous avons recueillies s'établit de la façon suivante :

- 50 % : aucune modification visible (incluant les édifices déjà altérés à cette date);
- 5,8 % : interventions ayant altéré le caractère patrimonial de l'édifice;
- 7,7 % : changements de couleur;
- 36,5 % : changements mineurs ou bonifications.

À cela s'ajoute la démolition d'au moins trois édifices.

La majorité des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés en 1990 à Notre-Dame-du-Portage n'ont pas connu des modifications visibles ou avaient déjà été transformés en 1990. Certains présentent le même aspect en 1990 et en 2011; c'est le cas de l'édifice suivant.



Le 502, route du Fleuve en 1989. Photo : NDP, *Inventaire du patrimoine de la route du Fleuve*, 1989-1990. N-D-Portage_502-Route-du-Fleuve.jpg



Le 502, route du Fleuve en 2011. L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. IMG_5082.jpg

²⁰ Sur les 67 édifices inventoriés en 1990, 11 d'entre eux n'ont pu être répertoriés en 2011. De plus, cinq édifices n'ont pu être identifiés ou ont été démolis.

Les interventions majeures concernent le changement d'ouvertures, de revêtements et de composantes décoratives. C'est le cas des exemples suivants.



Le 477, route du Fleuve en 1989. Photo : NDP, *Inventaire du patrimoine de la route du Fleuve*, 1989-1990. N_D_P_477_Fleuve_1989.jpg



Le 477, route du Fleuve en 2011. Depuis l'inventaire de 1989, des interventions inadéquates ont été effectuées : la forme du toit a été modifiée en façade avant, tout comme la fenestration et le revêtement. En outre, un pavillon a été mis en place à l'angle sud-est de l'édifice. Ces travaux ne sont guère acceptables au point de vue patrimonial. IMG_5130.jpg



Le 518, route du Fleuve en 1989-1990. Photo : NDP, *Inventaire du patrimoine de la route du Fleuve*, 1989-1990. N_D_P_518_Fleuve_1989.jpg



Le 518, route du Fleuve en 2011. Depuis l'inventaire de 1989, des transformations très importantes ont altéré le caractère patrimonial de l'édifice. Un agrandissement a été effectué à l'angle sud-ouest. La lucarne centrale d'origine a été supprimée et remplacée par deux autres lucarnes. En outre, les fenêtres à battants à grands carreaux ont été remplacées par des fenêtres modernes. L'on peut souhaiter qu'une telle intervention soit contrôlée, à l'avenir, par le règlement de PIIA en vigueur. IMG_5016.jpg

Certains édifices n'ont connu que des modifications mineures. D'autres ont vu leur aspect amélioré.



Le 508, route du Fleuve en 1989-1990. Photo : NDP, *Inventaire du patrimoine de la route du Fleuve*, 1989-1990.
508, rte du Fleuve, NDP.jpg



Le 508, route du Fleuve en 2011. Depuis l'inventaire de 1989, les fenêtres du solarium ont été modifiées en façade avant, le garde-corps a été changé. Enfin, un corps secondaire situé sous la partie ouest de la galerie et un autre à l'arrière ont été supprimés. Il s'agit là de changements n'ayant pas altéré le caractère patrimonial de l'édifice. IMG_7644.jpg

3.5.2.4 Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Puisque nous ne disposons pas de fiches d'inventaire informatisées pour Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, il est impossible de formuler des constats aussi précis que ceux établis dans les autres municipalités de la portion nord de la MRC. En outre, les photos ne sont pas toujours disponibles, tant en termes de quantité que de qualité. De plus, à cause de la numérotation utilisée, il est souvent difficile d'associer les fiches élaborées en 1989²¹ et celles produites entre 2007 et 2011.

Néanmoins, il est possible d'établir certains constats. Rappelons d'abord qu'un groupe de 75 propriétés ont fait l'objet de fiches d'inventaire en 1989, et ce, tant pour des bâtiments principaux que pour des bâtiments secondaires.

Tout comme dans les autres municipalités de la MRC, le caractère patrimonial de certains édifices d'intérêt patrimonial de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs a été altéré. La situation ne semble toutefois pas dramatique. Ainsi, si des revêtements anciens et des composantes décoratives sont disparus, on a conservé les fenêtres traditionnelles. Dans certains cas, le caractère patrimonial a même été amélioré.

D'autres édifices n'ont subi aucune modification depuis 1989.

²¹ MAR.TIN, Léonidoff et autres, *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, Québec, juillet 1989, 89 p et annexes.



Le 7602, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 7602, chemin de l'Île, 1989.jpg



Le 7602, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2008. Depuis 1989, le caractère patrimonial de l'édifice a été altéré à cause de la perte du revêtement de bardeau de bois et ses fenêtres à imposte à l'étage. Les fenêtres du solarium ont aussi été modifiées. Photo: Louise Newbury. 7602, chemin de l'Île.jpg



Le 3404, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 3404, chemin de l'Île, 1989.jpg



Le 3404, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2010. Depuis 1989, l'édifice a subi des interventions ayant eu pour conséquence de réduire sa valeur patrimoniale : disparition de la couverture en bardeau de bois et du large perron couvert ; mise en place d'un revêtement de vinyle, etc. Photo : Louise Newbury. 3404, chemin de l'Île, 2010.jpg



Détail de la façade du 1604, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 1604, chemin de l'Île, 1989.jpg



Le 1604, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2007. Depuis 1989, on constate une perte d'authenticité avec l'installation d'un revêtement de vinyle et la disparition des chambranles. Par contre on a conservé les fenêtres à carreaux et la balustrade. Photo : Louise Newbury. 1604, chemin de l'Île, 2007.jpg



Le 6803, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 6803, chemin de l'Île, 1989.jpg



Le 6803, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2010. Depuis 1989, l'aspect extérieur de l'édifice a été amélioré avec le remplacement des fenêtres modernes par des fenêtres à battants. En outre, le revêtement de bardeau de bois a été conservé. Photo : Louise Newbury. 6803, chemin de l'Île, 2010.jpg



Le 603, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 603, chemin de l'Île, 1989.jpg



Le 603, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2007. Depuis 1989, en plus de préserver le revêtement de bardeau de bois et le garde-corps à barreaux, on a mis en place des fenêtres à battants en remplacement des fenêtres modernes. Des aisseliers ont aussi été ajoutés au sommet des colonnes. Photo : Louise Newbury. 603, chemin de l'Île, 2007.jpg



Le 1006, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 1989. Photo : *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*, 1989. 603, chemin de l'Île, 1006.jpg



Le 1006, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en 2009. Aucune modification n'a été apportée depuis 1989. Photo : Louise Newbury. 1006, chemin de l'Île, 2007.jpg

3.6 Les potentiels et les problématiques spécifiques de la MRC de Rivière-du-Loup

3.6.1 Le phénomène de villégiature

Grâce à l'omniprésence et à la proximité du fleuve Saint-Laurent, à la qualité des paysages et des couchers de soleil, la portion nord du territoire actuel de la MRC de Rivière-du-Loup est, depuis plus de 150 ans, recherchée par les villégiateurs et les touristes. La qualité des lieux en fait l'une des plus anciennes destinations de villégiature au Québec.

La région a ainsi la particularité d'être fréquentée très tôt au 19^e siècle par des membres de l'élite économique, sociale et politique canadienne. L'engouement de la bourgeoisie anglophone de Québec, Montréal et Ottawa pour les stations balnéaires du Bas-Saint-Laurent s'amorce au cours des années 1840-1850. De prestigieux hommes d'affaires, professionnels et politiciens commencent alors à s'installer dans la région pour la belle saison.

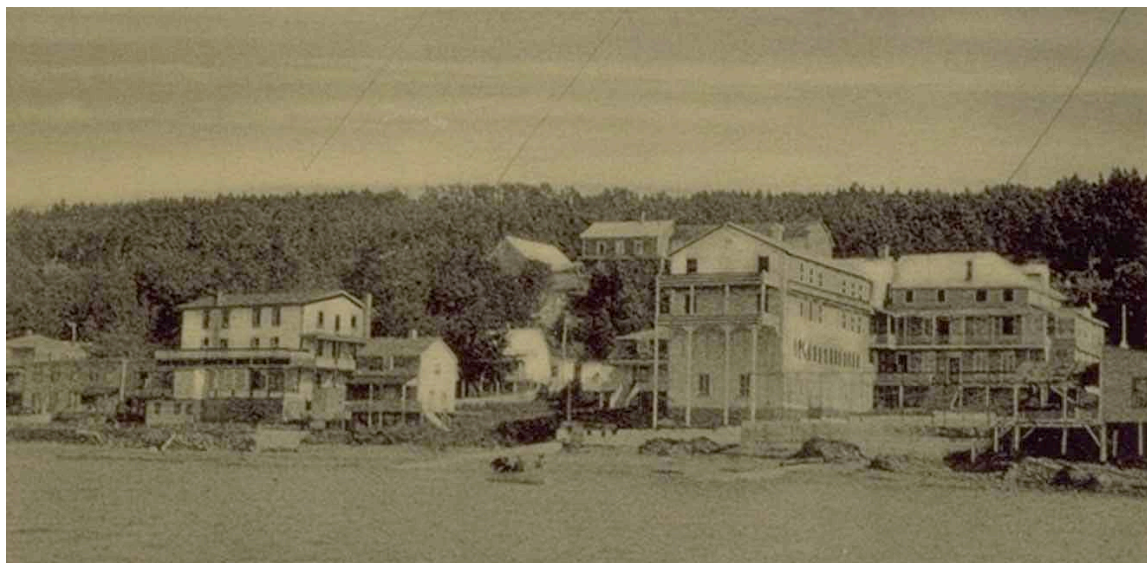
L'engouement des membres de l'élite s'inscrit dans le contexte de la montée d'une bourgeoisie anglo-protestante de Montréal et d'Ottawa qui, inspirée par le mouvement pittoresque, recherche des lieux pour y séjourner en saison estivale. Les villages de Notre-Dame-du-Portage, de Saint-Patrice et de Cacouna, ainsi que le secteur de la Pointe-de-Rivière-du-Loup deviennent de plus en plus prisés par de riches villégiateurs, au même titre que Le Bic et Métis-sur-Mer. Des secteurs comme Saint-Patrice, d'abord voués à l'agriculture, se transforment graduellement à des fins de villégiature.

La construction d'un quai en 1856 dans le secteur de la Pointe-de-Rivière-du-Loup permet l'accostage de navires à vapeur. Les lieux deviennent alors une porte d'accès aux sites de villégiature de la région.

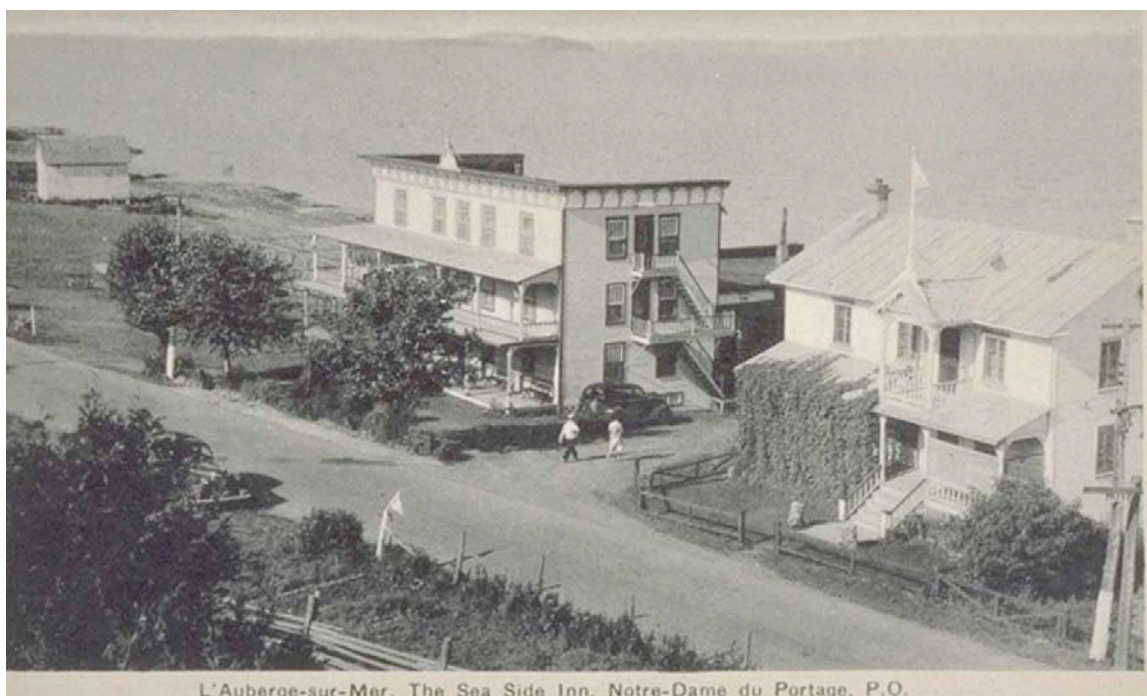
Le mouvement s'accroît au cours des années 1860 avec l'arrivée du chemin de fer. L'entrée en service du train permet en outre aux estivants désireux d'atteindre Charlevoix de descendre à Rivière-du-Loup pour emprunter un bateau à vapeur au quai de la Pointe et traverser à Tadoussac, Pointe-au-Pic et La Malbaie.

L'architecture des résidences de villégiateurs construites au 19^e siècle à Cacouna, à Saint-Patrice et à Notre-Dame-du-Portage, ainsi que la notoriété de leurs occupants étonnent. Ces derniers prennent un soin jaloux à commander des édifices d'une remarquable qualité, n'ayant souvent pas de comparables.

Au 20^e siècle, le tourisme se diversifie avec la mise en place d'une infrastructure hôtelière, aujourd'hui pratiquement disparue. Certaines villas sont transformées alors en hôtels. Ces derniers, pour la plupart, sont redevenus aujourd'hui des résidences secondaires, comme elles l'étaient à l'origine.



Carte postale non datée représentant l'importance de l'infrastructure de villégiature et de tourisme mise en place à compter du 19^e siècle à Notre-Dame-du-Portage. Photo : Collection numérique de cartes postales, BAnQ. Hôtels NDP 1192.jpg



L'Auberge-sur-Mer, un des établissements hôteliers jadis érigés à Notre-Dame-du-Portage. Photo : Collection numérique de cartes postales, BAnQ. L'Auberge-sur-mer NDP.jpg

Même si la plupart des hôtels érigés au 19^e et au début du 20^e siècles sont disparus, peu de lieux au Québec présentent autant d'intérêt que le littoral nord de la MRC au point de vue de l'architecture de villégiature, puisque de nombreuses résidences secondaires anciennes sont avantageusement conservées.

3.6.2 L'île Verte : seule île habitée du Bas-Saint-Laurent

« Une oasis de silence, de fraîcheur et de verdure »²².

C'est dans la MRC de Rivière-du-Loup que l'on retrouve la seule île habitée de façon permanente de la région du Bas-Saint-Laurent : l'île Verte. Un phare, toujours conservé aujourd'hui, y est construit dès 1809, ce qui en fait le plus ancien du Québec²³.

Des familles de pêcheurs-cultivateurs s'y installent sur l'île durant la première moitié du 18^e siècle, notamment après que Louis Bertrand soit devenu seigneur de l'île (1819)²⁴.

La municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est érigée sur l'île le 18 novembre 1874²⁵. Les insulaires construisent leurs habitations du côté sud de l'île, un secteur mieux protégé de vents dominants²⁶. Une route étroite et sinueuse traverse les lieux d'est en ouest. Les habitations ont la particularité de ne pas suivre un alignement particulier, puisqu'elles sont parfois éloignées de la rive, parfois construites à quelques dizaines de mètres du fleuve.

L'économie de l'île a longtemps été orientée vers la pêche. De nombreux fumoirs à poissons, avantageusement conservés aujourd'hui, témoignent d'ailleurs de l'importance de cette pratique. À la pêche s'ajoutaient l'agriculture et l'exploitation de la mousse de mer, un commerce lucratif. Toutes ces activités favorisent, au 19^e et jusqu'au début du 20^e siècles, le développement graduel des lieux. Le nombre d'habitants atteint un sommet en 1911 avec quelque 350 personnes²⁷, en plus des estivants.

Par la suite, la population de l'île diminue graduellement pour atteindre environ 60 habitants en 2009²⁸. Néanmoins, les lieux, dont l'économie est principalement orientée vers la villégiature et le tourisme, sont encore bien vivants. Effectivement, y séjournent de plus en plus de villégiateurs.

²² Site Internet de L'île Verte. La lumière du fleuve Saint-Laurent. <http://www.ileverte.net/table.html>

²³ Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Topos sur le Web. <http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

²⁴ Paul Larocque et autres, *Op. cit.*, p. 151.

²⁵ Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Topos sur le Web. <http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

²⁶ Paul Larocque et autres, *Op. cit.*, p. 151.

²⁷ «Au paradis sur l'île Verte». Tourisme patrimonial du Bas-Saint-Laurent.
<http://www.patrimoine.bassaintlaurent.ca/paysages/au-paradis-sur-l-ile-vertec>

²⁸ «Au paradis sur l'île Verte». Tourisme patrimonial du Bas-Saint-Laurent.
<http://www.patrimoine.bassaintlaurent.ca/paysages/au-paradis-sur-l-ile-vertec>

Il subsiste, des activités économiques passées, un riche patrimoine bâti, autant relié à la pêche qu'à l'agriculture. Des insulaires en témoignent :

*« Mais, nous avons su conserver l'essentiel de l'héritage des premiers insulaires: une nature presque vierge et une architecture homogène. Nous pouvons donc vous proposer ce menu: le grand air salin, le plus vieux phare du Québec, une route de terre qui se perd dans les pointes rocheuses et les rosiers sauvages, la musique des oiseaux et du vent, le spectacle des baleines, les gîtes et restaurants sympathiques et nous, les verdoyants qui sommes riches en histoire ».*²⁹

L'île constitue une composante paysagère majeure pour la région. Aussi :

*« Le paysage maritime, le patrimoine bâti de l'île, ses nombreux sites archéologiques, sa culture intangible découlant de ses traditions orales, de ses recettes culinaires et même de ses choix de vie, tous ces aspects engendrent un lieu au caractère identitaire singulier et original »*³⁰.



Le secteur du phare de l'île Verte. Photo : Louise Newbury. P1080503.jpg

²⁹ Site Internet de L'île Verte. La lumière du fleuve Saint-Laurent. <http://www.ileverte.net/table.html>

³⁰ En collaboration, *Schéma d'aménagement. MRC de Rivière-du-Loup*, chapitre 11, p. 17.

3.6.3 Deux des plus beaux villages du Québec dans la MRC de Rivière-du-Loup

La MRC de Rivière-du-Loup compte deux des cinq municipalités de la région du Bas-Saint-Laurent membres de l'Association des plus beaux villages du Québec : Cacouna et Notre-Dame-du-Portage.

Incorporée en août 1998, cette association regroupe maintenant 35 villages, répartis à l'intérieur de 11 régions touristiques. Elle se définit comme un réseau de municipalités à caractère rural, dont une partie du territoire renferme des noyaux villageois, comme ceux de Cacouna et de Notre-Dame-du-Portage, qui sont représentatifs de l'occupation humaine au point de vue géographique, historique et culturel. Selon l'Association, de tels secteurs constituent des ensembles authentiques et harmonieux du patrimoine naturel, humain et architectural, tout en formant un paysage de grande qualité³¹.



L'un des ensembles qui particularisent le cœur de Cacouna et qui contribue à la qualité de son paysage architectural : Cliff Cottage. IMG_9619.jpg

³¹ Site internet de l'Association des plus beaux villages du Québec.
http://www.beauxvillages.qc.ca/association_fr.htm# Consulté le 16 février 2012.



Le village de Notre-dame-du-Portage qu'il fait bon apprécier au soleil couchant, à partir du cimetière. IMG_7661.jpg



L'actuelle rue du Patrimoine, à Cacouna, vers le début du 20^e siècle. Photo : BAnQ. Village Cacouna BANQ CP-302.jpg

3.6.4 Des éléments d'intérêt patrimonial spécifiques

Les potentiels de la MRC sont principalement liés à son patrimoine. En plus de l'architecture domestique, dont il a été abondamment question précédemment, certains éléments d'intérêt patrimonial spécifiques caractérisent la MRC.

3.6.4.1 Le patrimoine agricole

Encore très active et au cœur de l'économie régionale, la MRC de Rivière-du-Loup, par son patrimoine agricole, est un marqueur identitaire dans la région. En plus des riches pratiques et savoir-faire agricoles, ce patrimoine est très bien représenté par l'architecture traditionnelle. Ainsi, comme nous l'avons vu à la section 3.4, la MRC compte une grande variété de bâtiments secondaires jadis utilisés ou servant toujours à des fins agricoles. Cette architecture, aussi riche que diversifiée, est en lien étroit avec le développement de la région.

3.6.4.2 Le moulin du Petit-Sault, l'un des derniers moulins à farine du Bas-Saint-Laurent

La MRC de Rivière-du-Loup compte l'un des derniers moulins à farine du Bas-Saint-Laurent : le moulin du Petit-Sault, situé à L'Isle-Verte. Construit en 1823 et classé site historique depuis 1962, il est le plus ancien moulin à farine du Bas-Saint-Laurent et l'un des rares qui soit conservé dans la région. Il conserve son volume initial, ses fondations et ses murs de pierre. Abandonné depuis plusieurs années, le bâtiment est dans un état de dégradation avancé et nécessiterait une intervention urgente. Le moulin du Petit-Sault est édifié à l'emplacement d'un moulin plus ancien, érigé au milieu du 18^e siècle. Au 19^e siècle, un moulin à scie côtoie le bâtiment, ce qui en fait un site d'importance sur le plan industriel³².



Moulin du Petit-Sault en 2004. © Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2004. MCCQ-DP-JFR. 2004-05. 1786.jpg



Le moulin du Petit-Sault vers 1925. Photo : BAnQ.
Moulin Petit-Sault ca 1925 BAnQ P600,S6,D5,P938.jpg

³² Moulin du Petit-Sault. RPCQ. Répertoire du patrimoine culturel du Québec <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>. Consulté le 16 février 2012.

3.6.4.3 Le site de l'usine de pâte et papier Mohawk, Saint-Antonin

Le site est aménagé à compter de 1885 par la famille Soucy qui y implante le premier moulin de fabrication de pâte mécanique du Québec³³.

On y trouve au moins une demi-douzaine de bâtiments, dont cinq de facture ancienne, en plus du barrage, aménagés en bordure de la rivière du Loup. Un impressionnant réservoir se dresse au sud de l'ancienne usine.



Site de l'usine de pâte et papier Mohawk, Saint-Antonin. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. Usine de pâte et papier Mohawk li.jpg

Deux des édifices anciens du site ont été inscrits à l'inventaire, les autres présentant un trop mauvais état de conservation. L'intérieur des constructions inventoriées n'a malheureusement pu être visité. Aussi leur fonction n'a-t-elle pu être déterminée.

³³ Société d'histoire de généalogie. *Conférence. Historique F.F. Soucy*, 28 novembre 1995.



L'un des bâtiments de l'usine de pâte et papier Mohawk inscrit à l'inventaire. Les fenêtres à petits carreaux sont d'origine. IMG_4892.jpg

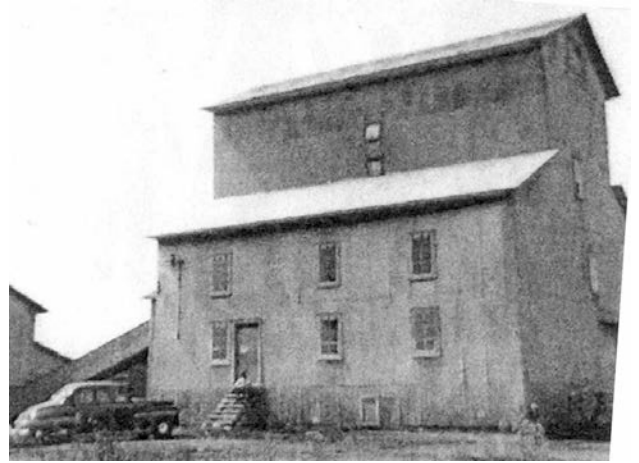
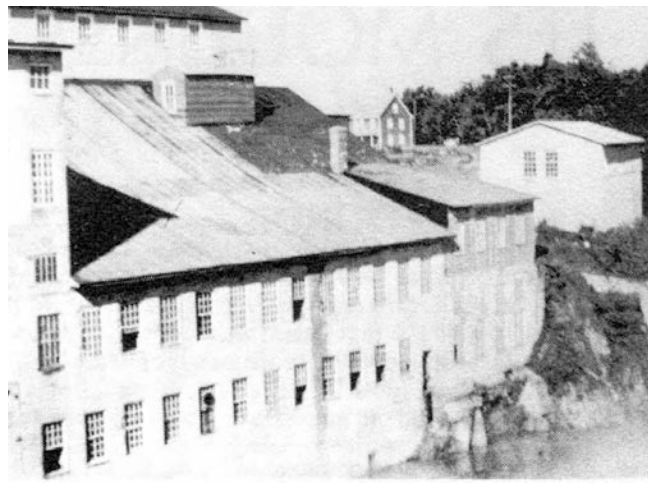


Photo ancienne du même édifice, prise vers 1940-1950. Photo parue dans : [En collaboration]. *Saint-Antonin : 150 ans de vie!* Saint-Éloi : Publicom, 2006, 486 p. p. 175. Saint-Antonin 1856-2006 p.175.jpg



Second bâtiment du site de l'usine de pâte et papier Mohawk répertorié dans le cadre de notre inventaire. Les fenêtres du rez-de-chaussée et celles de l'étage, tout comme la structure de béton, sont d'origine. Les corps secondaires ont perdu leur toiture. IMG_4891.jpg

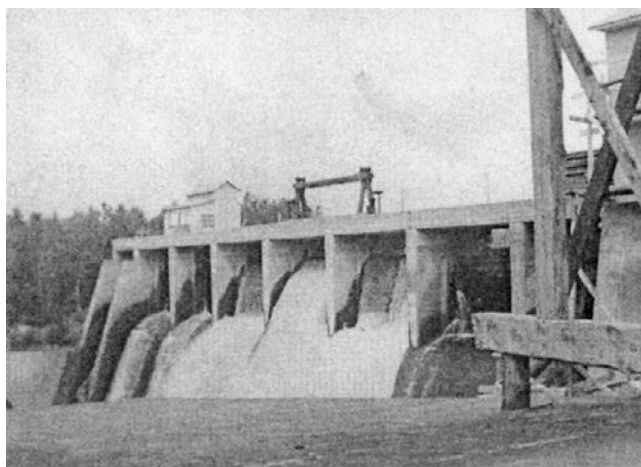


Vue partielle du même édifice et de son corps secondaire au début du 20^e siècle. Photo parue dans : Gertrude Massé Thibault, *La petite histoire de Saint-Antonin*. Rivière-du-Loup : Imprimerie Rivière-du-Loup Enr., 1981, 80 p., p. 57. St_Antonin_2009_1er_rang_usine_Mohawk.jpg

Le barrage, que nous avons également inscrit à l'inventaire, daterait de 1934, selon le Centre d'expertise hydrique du Québec³⁴.



Barrage du site de l'usine de pâte et papier Mohawk. IMG_0766.jpg



Vue ancienne non datée du barrage. Photo parue dans : [En collaboration]. *Saint-Antonin : 150 ans de vie!* Saint-Éloi : Publicom, 2006, 486 pages, p. 174. Saint-Antonin 1856-2006 p.174.jpg



En 1943, le barrage, aménagé sur la rivière Fourchue, est connu sous le nom de barrage Florentin Soucy. Photo : BAnQ. 1943 BAnQ E6,S7,SS1,P15611.jpg

Les usines de pâte et papier deviennent de plus en plus rares au Québec. Il n'y a pas beaucoup d'édifices comparables à celui de Saint-Antonin ailleurs dans la province et il n'y en a aucun autre dans la MRC.

Nous avons appris qu'un projet de centrale hydro-électrique était envisagé sur le site de l'usine de pâte et papier Mohawk. Ce site offre, quant à nous, un potentiel de mise en valeur certain.

³⁴ Centre d'expertise hydrique du Québec. <http://www.cehq.gouv.qc.ca/>

3.6.4.4 Le site patrimonial Massé

Introduction

Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup se démarque dans la MRC par la présence du complexe Massé qui regroupe un ensemble de bâtiments patrimoniaux domestiques, agricoles et industriels associés jadis et encore aujourd'hui à la transformation forestière³⁵.

Établi sur trois hectares, en bordure de la rivière Sènescoupé, à la jonction des rues Principale et Massé, l'ensemble compte aujourd'hui une douzaine de bâtiments d'intérêt patrimonial.

Le complexe Massé figure parmi les territoires d'intérêt historique identifiés au schéma d'aménagement de la MRC de Rivière-du-Loup.



Ensemble de bâtiments et site formant le complexe Massé vers 1960. Source : Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert. Photoensemble.jpg

³⁵ Toutes les informations relatives au complexe Massé proviennent de deux textes préparés par la Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert : Max D'Amours. «Le patrimoine industriel Massé. Cent-vingt ans d'histoire qui se continuent» in : Gardons en mémoire, s.d. et «Le site patrimonial Massé : Un témoin du passé», s.d.

Historique du site

L'histoire du site remonte à l'arrivée d'Honoré Massé à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup en 1891. Il transforme alors un moulin à scie localisé à l'entrée nord actuelle du village et ajoute des meules à la petite meunerie de manière à produire des farines pour la consommation humaine et des moulées pour les animaux. Plus tard, Honoré Massé installe les équipements à vapeur requis permettant de préparer le bois nécessaire à la construction de l'église de Saint-Hubert qui s'amorce en 1900. L'année suivante, Honoré Massé déménage la scierie sur la rue qui porte aujourd'hui son nom; elle sera à chaque fois reconstruite à la suite de trois incendies successifs (1932, 1950, 2000).

Massé développera un complexe industriel qui comprendra plusieurs maisons, des bâtiments agricoles, un réseau d'écluses (dont une partie est encore conservée aujourd'hui), en plus du barrage, de la scierie et des terres à bois. Le complexe regroupera aussi un moulin à farine et une usine vouée à la production d'électricité pour la communauté dès 1912 et qui abritera en même temps une carderie (disparue au cours des années 1960).

Au décès d'Honoré Massé, ses biens sont cédés à ses fils ainsi qu'au fils de sa troisième épouse (Amanda Roy). Au fil du temps quatre générations de Massé ont pris successivement la relève d'Honoré, dont Freddy et son frère Camille, Maurice et sa fille Lise, accompagnée de son mari, Max D'Amours.

Après l'incendie de février 2000, les propriétaires de l'entreprise, connue sous le nom des Industries Massé et D'Amours, construisent une usine moderne qui entre en opération à compter de l'automne de la même année. Les Industries Massé et D'Amours transforment le bois de tremble afin de fabriquer des produits comme des clôtures à neige et à sable, des protecteurs d'arbustes, des composantes de palettes de manutention, des articles de jardinerie, etc. L'entreprise visait la deuxième transformation locale du bois de tremble en produits finis.

Description

1. Les bâtiments domestiques

Le complexe Massé compte, en plus de sept bâtiments secondaires, quatre édifices de type domestique : les maisons Camille-Massé (vers 1890), Honoré-Massé (1901), Maurice-Massé (années 1950) et la maison du fermier (1901).



La maison Camille-Massé, érigée vers 1890 et agrandie au début de la décennie 1900. Elle est encore habitée par un membre de la famille Massé. 49, rue Principale. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSCo6451.jpg



Maison Honoré-Massé datant de 1901. Un membre de la famille Massé l'occupe encore aujourd'hui (4^e génération). 5, rue Massé. Photo: MRC de Rivière-du-Loup. DSCo6491.jpg

La maison Massé est mise en valeur par de fort intéressants éléments décoratifs sur les joues des lucarnes. Ces derniers évoquent les roues d'engrenage d'un moulin et des dents de scie, particularisant ainsi le métier du propriétaire-constructeur, Honoré Massé qui opérait une scierie et d'autres bâtiments industriels.

Joues d'une des lucarnes de la maison Honoré-Massé dont les motifs décoratifs évoquent les roues d'engrenage d'un moulin et des dents de scie. 5, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSCo6496.jpg



Lucarne de la maison Honoré-Massé avec ses éléments décoratifs distinctifs. 5, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSCo6503.jpg



La maison Maurice-Massé, datant du début des années 1950. Maurice Massé et son épouse y ont habité jusqu'à leur décès. Elle abrite aujourd'hui la coopérative de solidarité santé de Saint-Hubert. 1, rue Massé. Photo : Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert.

Mauricemassé co.jpg



La maison du fermier. Elle est construite en 1901 sur le site actuel de la maison Maurice-Massé par Médard Morin, gendre d'Honoré Massé. Elle fut successivement occupée par des fermiers et autres travailleurs actifs au complexe Massé. L'édifice a finalement été occupé par des membres de la famille Massé. 10, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06513.jpg

2. Les bâtiments secondaires

Le complexe Massé est également remarquable par la présence de nombreux bâtiments secondaires aux formes et aux fonctions variées, édifiés entre 1885 et 1960.

On retrouve ainsi deux remises (années 1940 et années 1950), une ancienne porcherie (vers 1930), une grange principale (1932), une ancienne glacière (vers 1920), une ancienne usine de clôture à neige (années 1950) et la grange du meunier (années 1910).



Bâtiment secondaire érigé vers 1930 et utilisé jadis pour l'élevage des porcs. De plus, on y entreposait les outils nécessaires à la préparation des aliments pour les animaux. Le bâtiment sert aujourd'hui de remise. 5, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06467.jpg



Glacière, construite vers 1920. On y entreposait des blocs de glace destinés à la conservation des aliments et à approvisionner d'autres petites glacières domestiques. 5, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06459.JPG



Grange principale de la ferme, datant de 1932. Elle est venue remplacer la première grange de la ferme incendiée cette année-là en même temps que le moulin. Le bâtiment sert maintenant d'usine de fabrication de clôtures à neige. 7, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06474.jpg



Bâtiment érigé comme entrepôt au début des années 1950. Il servit ensuite à la fabrication de clôtures à neige entre 1960 et 2000, une activité économique initiée par Maurice Massé 12, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06515.JPG



Bâtiment secondaire construit au début des années 1910 qui servait à l'origine d'étable au meunier Eugène Ouellet. Les clients de la meunerie y logeaient aussi leurs chevaux en attendant la mouture des grains. Le bâtiment abrite aujourd'hui une collection d'instruments aratoires du 19^e siècle. 18, rue Massé. Photo : Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert. Grange_meuniermoulinfarine co.jpg



Remise de la maison Maurice-Massé, datant du début des années 1950. 1, rue Massé. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06528.JPG



Remise de la maison Camille-Massé reconstruite vers 1945. 49, rue Principale. Photo : MRC de Rivière-du-Loup. DSC06442.JPG

3.6.4.5 La réserve des Malécites et la maison Launière

La MRC de Rivière-du-Loup se démarque par la présence de la réserve Malécite de Viger. Située à Cacouna, elle couvre présentement 0,17 hectare, ce qui en fait la plus petite réserve amérindienne au Canada³⁶. La Nation malécite de Viger regroupe une population estimée à 800 personnes réparties dans plusieurs régions de la province. Le bureau administratif de la nation est situé sur la réserve de Cacouna³⁷.

Vers 1860, les Malécites qui étaient établis sur une réserve située dans le canton de Viger, se déplaçaient vers le fleuve lors de la saison estivale et installaient un campement près de la pointe de la Fontaine Claire. Ils s'adonnaient alors à la production d'objets d'artisanat, très prisés notamment par les villégiateurs. Vers 1880, quatre familles amérindiennes habitaient à longueur d'année le secteur de la pointe de la Fontaine Claire. Au fil du temps, la population malécite augmenta pour atteindre une vingtaine de personnes. L'occupation permanente des lieux et l'accroissement de la population obligèrent le ministère des Affaires indiennes à faire l'acquisition en juillet 1891 d'un lopin de terre. Compris entre la rue de la Grève et le fleuve Saint-Laurent, les lieux deviennent alors la réserve malécite de Cacouna³⁸.

Après juillet 1890, on y construit six petits édifices, dont l'actuelle maison Launière. Celle-ci a été habitée par le dernier occupant permanent de la réserve, M. Joseph Launière, jusqu'à son décès survenu en 1972.

La maison Launière particularise donc le patrimoine bâti de la réserve. Elle a fait l'objet de travaux de restauration en 2001. À l'issue de ces derniers, la maison Launière accueille un lieu d'interprétation et une boutique d'artisanat.



La maison Launière, 215, rue de la Grève, Cacouna. IMG_3040.jpg

La maison Launière et ses bâtiments secondaires. 215, rue de la Grève, Cacouna. IMG_3040.jpg

³⁶ Site Internet de : Cacouna PQ, au pays du porc-épic. La Nation Malécite. Le destin de la réserve malécite de Viger. <http://cacouna.net/malecites.htm>. Consulté le 17 février 2012.

³⁷ *Ibid*

³⁸ Lynda Dionne et Georges Pelletier, *Commerce et villégiature à Cacouna aux 19^e et 20^e siècles*, Cacouna, Édition Journal Épiq de Cacouna, 2011, p. 24.

3.6.5 Les règlements de PIIA relatifs au patrimoine en vigueur dans la MRC

Certaines municipalités de la MRC de Rivière-du-Loup ont adopté un règlement sur les Plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) relatif au patrimoine, soit Notre-Dame-du-Portage, Rivière-du-Loup et Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Dans le premier cas, le secteur de la route du Fleuve est assujéti au règlement ; ce dernier concerne les interventions sur les bâtiments principaux, les dépendances et l'affichage, ainsi que la construction de nouveaux édifices³⁹.

Depuis 1999, l'île Verte n'est plus assujéti à la Loi sur la protection du territoire agricole. Les insulaires ont su très tôt mettre en place un nouvel outil de gestion du territoire. Un règlement de PIIA a été adopté afin de protéger le paysage de l'île. Aussi, toute implantation d'une construction, aménagement d'un ouvrage ou création d'une activité doit s'intégrer au paysage bâti et naturel de l'île. Les nouveaux lotissements doivent ainsi respecter une trame nord/sud et l'implantation des nouveaux bâtiments doit se faire en harmonie avec l'orientation des édifices anciens existants. Les façades et les profils visibles des nouvelles constructions doivent refléter les caractéristiques de l'habitat insulaire. À géométrie variable, le PIIA tient compte de la visibilité du nouveau bâtiment⁴⁰.

Le PIIA contrôle également l'architecture des édifices existants et les enseignes, tout en assurant la conservation du couvert végétal visible de la bordure du fleuve, du chemin Principal et des routes secondaires⁴¹.

À Rivière-du-Loup, un règlement de PIIA est présentement en vigueur au centre-ville, principalement dans le secteur de la rue Lafontaine. En outre, un projet de PIIA est en cours de préparation pour le secteur de la Pointe⁴².

La municipalité de Cacouna serait, par ailleurs, sur le point de se doter d'un règlement de PIIA.

³⁹ *PIIA secteur de la Route du Fleuve. Municipalité de Notre-Dame-du-Portage*, Version du 3 août 2009, 20 p.

⁴⁰ Charles Newbury et Louise Newbury, «Île verte. Évolution et persistance des paysages», dans *Continuité*, no 97, été 2003, pp. 51-53.

⁴¹ *Municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale dans la municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs*. Règlement n° 87, s. d., 16.

⁴² Communication de M. Mathieu Perron, agent culturel, Ville de Rivière-du-Loup, 17 février 2012.

3.6.6 Les principaux outils de connaissance et de mise en valeur du patrimoine dans la MRC de Rivière-du-Loup

3.6.6.1 Le guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent

Sur son site Internet, la MRC de Rivière-du-Loup met à la disposition de ses citoyens le guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent. Ce guide est constitué d'une douzaine de fiches techniques correspondant à autant de thématiques liées à l'architecture traditionnelle : fenêtres, portes, ornements et saillies, etc. On y présente les caractéristiques de ces composantes, ainsi que des principes d'intervention pour en assurer la conservation et la mise en valeur.

Le contenu du guide couvre l'ensemble des particularités du Bas-Saint-Laurent et non uniquement celles de la MRC de Rivière-du-Loup.

3.6.6.2 Service d'aide-conseil de la MRC de Rivière-du-Loup

La MRC de Rivière-du-Loup offre également aux municipalités rurales⁴³, aux organismes et aux citoyens un service d'aide-conseil en architecture ancienne. Les municipalités desservies sont principalement celles dotées d'un programme d'aide financière (voir 3.6.7.3). Les municipalités collaborent étroitement avec la MRC; ainsi les inspecteurs municipaux en bâtiments dirigent vers ce service les citoyens qui entreprennent des démarches en vue de mettre en valeur un édifice d'intérêt patrimonial.

Le service consiste en une aide technique gratuite visant à encadrer la restauration (extérieure) de bâtiments anciens (érigés avant 1950) à fonction domestique offrant un potentiel historique et architectural. Dans cette perspective, le service comprend notamment :

- une visite terrain et un relevé photographique;
- la réalisation d'une esquisse présentant une proposition de mise en valeur ou de restauration.

Le service d'aide-conseil en patrimoine comprend également un volet visant à accompagner les municipalités désireuses de mettre en place des règlements relatifs à la protection du patrimoine. La démarche (échancier, comité, plan de travail et analyse des données) et la rédaction de la version finale du règlement font également partie du service d'aide-conseil.

Voici quelques-uns des édifices dont les propriétaires ont bénéficié du service d'aide-conseil de la MRC. Soulignons toutefois que leur aspect actuel ne correspond pas nécessairement à l'esquisse offerte par la professionnelle de la MRC. Bien que les

⁴³ La ville de Rivière-du-Loup n'est pas concernée par ce service.

travaux réalisés ont certes été influencés par l'expertise de cette dernière, les propriétaires ont adapté l'esquisse proposée à leur réalité budgétaire ou à leurs goûts. La proposition initiale de la MRC pourra être réalisée ultérieurement, à plus long terme.



L'Isle-Verte. IMG_3908.jpg



Notre-Dame-du-Portage. IMG_5269.jpg



Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1576.jpg



Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1644.jpg



Cacouna. IMG_2773.jpg



Saint-Arsène. IMG_0544.jpg



Saint-Modeste. IMG_1099.jpg



Saint-Paul-de-la-Croix. IMG_2401.jpg

3.6.6.3 Programmes municipaux d'aide financière

Certaines municipalités de la MRC, en l'occurrence L'Isle-Verte, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, Saint-Paul-de-la-Croix et Saint-Cyprien, se sont dotées d'un programme d'aide financière.

L'objectif du programme consiste à encourager la rénovation et la restauration de bâtiments résidentiels, commerciaux en incitant les propriétaires à effectuer des travaux visant à maintenir ou rehausser le caractère architectural et patrimonial des bâtiments, ainsi que l'intérêt d'ensemble qui se dégage du secteur où l'édifice est localisé.

Un montant moyen de 5 000 \$ à 6 000 \$ est octroyé annuellement par les municipalités.

De son côté, la Ville de Rivière-du-Loup a mis sur pied en 2007 un programme d'aide à la restauration patrimoniale qui, en février 2011, avait permis des investissements de 2,5 M \$. Vingt-deux projets ont été réalisés grâce au concours du MCCCCF. Rivière-du-Loup a été la première ville au Québec à signer une entente spécifique avec le Fonds du patrimoine culturel québécois destiné à la restauration du patrimoine bâti. La ville disposait d'une enveloppe de 450 000 \$ grâce à une participation financière de 225 000 \$ provenant du Fonds, géré par le MCCCCF⁴⁴. Dans ce contexte, le montant maximum admissible par projet a été établi en 2008 à 25 000 \$. Une telle somme a évidemment permis la réalisation de projets de plus grande envergure.

Le programme d'aide financière de la ville de Rivière-du-Loup, terminé en 2011, est suspendu temporairement (un changement de règlement doit être adopté de manière à exclure la contribution financière du MCCCCF au programme).

⁴⁴ Denis Boucher, gestionnaire aux programmes culturels et patrimoniaux. *Programme d'aide à la restauration patrimoniale : 1,5 million \$ en retombées*. Communiqué de presse. Rivière-du-Loup, 23 février 2011, 2 pages.

3.6.7 La construction des nouveaux édifices

À l'issue du dépôt du rapport synthèse préliminaire, il nous a été demandé de faire état de la problématique de la construction des nouveaux édifices dans les municipalités étudiées.

Ce volet nécessiterait, en soit, un mandat et un relevé photographique spécifiques. Néanmoins, nous présentons certains constats, qui viennent corroborer une des problématiques énoncées dans le schéma d'aménagement de la MRC⁴⁵. Bien qu'à première vue, il semble que l'intégration des nouveaux édifices dans les municipalités de la MRC de Rivière-du-Loup, particulièrement au cœur des villages, ne constitue pas la plus importante des problématiques, l'insertion des nouveaux édifices dans la trame urbaine ancienne ne se fait pas toujours de manière harmonieuse. Certaines constructions contemporaines ne respectent pas le gabarit ou les caractéristiques d'implantation des bâtiments existants. Les photos suivantes en constituent des exemples.



Construction moderne très mal intégrée à un édifice ancien, rue Principale, Saint-Cyprien. IMG_1414.jpg



Bâtiment commercial moderne construit à proximité d'un édifice d'intérêt patrimonial. Son volume et son architecture ne s'harmonisent guère avec le caractère patrimonial de la rue Saint-Jean-Baptiste à L'Isle-Verte. IMG_4818.jpg

⁴⁵ [En collaboration], MRC de Rivière-du-Loup, Schéma d'aménagement et de développement, chapitre 11, p. 1.



À droite : un bungalow très mal implanté, en termes de gabarit et de formes architecturales, sur la rue Deschênes Est à Saint-Épiphanie. IMG_7716.jpg



Autre exemple d'édifice moderne (2^e à gauche) très mal implanté sur la rue Principale Nord, à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, à cause de son orientation et de la forme de sa toiture. IMG_7730.jpg

3.6.7.1 La construction de nouveaux édifices à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Puisque l'inventaire mené à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs portait sur toutes les constructions de l'île Verte, il a été possible de visualiser l'infrastructure bâtie mise en place au cours des dernières années, dans la foulée de l'application du règlement de PIIA évoqué précédemment. Ce dernier exige que les façades et les profils des nouvelles constructions visibles du chemin public tiennent compte des caractéristiques du bâti traditionnel. Les photos suivantes démontrent le résultat, fort intéressant quant à nous, de ce cadre réglementaire.



Le 901, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, construit vers 2009. L'édifice s'inspire, par sa volumétrie et ses matériaux, de l'architecture vernaculaire américaine ou de colonisation. Photo : Louise Newbury. 901, chemin de l'Île, ca 2009.jpg



Le 2201, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, construit vers 2001. Son architecture s'inspire des fumoirs à poisson. Photo : Louise Newbury. 2201, chemin de l'Île, ca 2001.jpg

Toutefois, certains propriétaires étaient soucieux d'intégrer leur nouvel édifice au cadre paysager de l'île bien avant l'entrée en vigueur du règlement de PIIA. C'est le cas des résidences suivantes datant respectivement de 1993 et des environs de 1970.



Le 5302, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, construit vers 1993 sur le modèle des édifices néoclassiques québécois. Photo : Louise Newbury. 5302, chemin de l'Île, ca 2009.jpg



Le 2703, chemin de l'Île, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, érigé vers 1970. L'édifice s'apparente aux édifices de colonisation. Photo : Louise Newbury. 2703, chemin de l'Île.jpg

3.6.8 Politique culturelle et entente de développement culturel

3.6.8.1 Politique culturelle de la MRC de Rivière-du-Loup

En 2009, la MRC de Rivière-du-Loup s'est dotée d'une politique culturelle⁴⁶.

La MRC y précise notamment que pour l'organisme :

«La culture et le patrimoine sont des facteurs très importants dans la vitalité et l'attractivité d'un milieu. La MRC de Rivière-du-Loup souhaite donc s'impliquer davantage, dans la mesure de ses compétences et de ses ressources, pour renforcer ce secteur»⁴⁷.

En outre, la MRC reconnaît notamment qu'elle peut jouer un rôle actif dans la création, la promotion et la diffusion d'outils de sensibilisation et de mise en valeur du patrimoine⁴⁸.

La MRC a aussi adopté un plan d'action culturel triennal découlant de la politique pour la période 2011-2013⁴⁹. Plusieurs des objectifs concernent le patrimoine bâti. Certaines des actions qui y sont recommandées sont en cours de réalisation, dont le présent mandat ayant permis la mise à jour des inventaires dans les municipalités côtières.

3.6.8.2 Entente de développement culturel

La MRC a en outre conclu une Entente de développement culturel avec le MCCCCF. Cette entente vise notamment à :

- 1. Acquérir des connaissances sur le patrimoine bâti du territoire de la MRC;
- 2. Améliorer la diffusion de l'information culturelle;
- 3. Favoriser la création, la production et la diffusion des arts et de la culture;
- 4. Favoriser la communication entre le milieu culturel et le milieu scolaire.

⁴⁶ Mélanie Milot, *Op. cit.*

⁴⁷ Mélanie Milot, *Op. cit.*, p. 6.

⁴⁸ Id.

⁴⁹ [En collaboration], *Plan d'action triennal 2011-2013 de la MRC de Rivière-du-Loup*, [2011], 4 p.

3.7 L'importance des paysages

Le patrimoine bâti de la MRC de Rivière-du-Loup est, le plus souvent, mis en valeur par le paysage et l'environnement naturel, notamment grâce à l'omniprésence du fleuve Saint-Laurent, au nord, et aux soubresauts des Appalaches, au sud. L'implantation de plusieurs édifices est d'ailleurs fréquemment liée aux qualités paysagères des lieux.

Comme le groupe Ruralys a largement analysé ce sujet (identification des familles paysagères, thèmes paysagers, catégories de paysages, etc.) dans son étude thématique parue en 2008⁵⁰, il n'est pas utile pour nous de revoir en détail les caractéristiques paysagères de la MRC.

Toutefois, puisque l'environnement naturel est un atout important pour la grande majorité des bâtiments d'intérêt patrimonial inventoriés, nous voulions simplement rappeler que le paysage (points de vue, panoramas, perspectives visuelles, etc.) nécessite lui aussi des mesures de sauvegarde et de mise en valeur. Aussi, nous faisons nôtres les recommandations du groupe Ruralys.



L'un des panoramas dont il est possible de bénéficier à Notre-Dame-du-Portage. IMG_4936.jpg

⁵⁰ Ruralys, *Caractérisation et évaluation des paysages du Bas-Saint-Laurent : Un outil de connaissance et de gestion du territoire. La MRC de Rivière-du-Loup*, La Pocatière, Rapport remis à la CRÉBSL, 2008, 118 p.



Les battures du fleuve à Notre-Dame-du-Portage. IMG_5701.jpg



Paysage agricole de Saint-Épiphanie, typique de la portion sud de la MRC. IMG_2243.jpg



Paysage humanisé de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1765.jpg

4. Les résultats de l'évaluation d'intérêt patrimonial des biens inventoriés

4.1 Les critères d'évaluation

L'évaluation des biens inventoriés est effectuée à partir d'une série de critères. Ces derniers sont en usage au MCCCCF pour les biens inscrits au PIMIQ/ RPCQ et utilisés par notre firme dans les autres mandats d'inventaire. Ces critères sont les suivants :

- l'ancienneté (valeur d'âge);
- l'intérêt historique;
- l'intérêt ethnologique (pratique ou fonction traditionnelle);
- l'intérêt architectural (qualités matérielles et formelles);
- la valeur d'usage;
- la rareté du bien;
- l'état d'authenticité (architecturale).

Pour les édifices à valeur patrimoniale élevée, les cotes attribuées à ces critères ont été inscrites dans la banque de données du PIMIQ/ RPCQ.

4.1.1 Ancienneté

Ce critère concerne particulièrement les édifices et autres constructions érigés avant 1850. La colonisation dans le territoire actuel de la MRC de Rivière-du-Loup s'effectue surtout à compter de la fin du 18^e siècle. Les plus anciennes constructions dans la région datent de cette époque et de la première moitié du 19^e siècle. Peu de biens subsistent d'ailleurs de cette période de colonisation, qui s'est amorcée plus tardivement que dans des régions comme Québec, par exemple.

4.1.2 Intérêt historique

Un bien qui s'illustre sur le plan de l'intérêt historique peut être associé à un personnage marquant de l'histoire locale ou régionale. Cet édifice, en raison de sa fonction, peut aussi avoir une importance dans le développement ou le rayonnement de la municipalité ou de la région. L'intérêt historique est donc souvent en lien avec la valeur d'usage (voir plus bas).

4.1.3 Intérêt ethnologique

Ce critère vise à rappeler que le bien est associé à une pratique ou à une fonction traditionnelle, disparue ou qui a encore cours. C'est le cas notamment des croix de chemin ou des calvaires dont la présence est directement reliée à l'expression de la foi religieuse catholique dans la société traditionnelle. Des bâtiments spécifiques peuvent également offrir un intérêt ethnologique puisqu'ils sont associés à une pratique traditionnelle le plus souvent disparue ou en voie de disparition ; le fumoir à poisson de L'Isle-Verte, l'édifice ayant abrité le moulin à carder à Saint-Épiphanie et les anciennes boutiques de forge de Saint-Antonin et de Saint-Épiphanie en sont de beaux exemples.

4.1.4 Intérêt architectural

Ce critère permet d'identifier si le bien inventorié se démarque par des composantes architecturales ou par des matériaux rares ou peu fréquents. C'est souvent le cas des édifices de la période victorienne qui sont de belles expressions d'un style architectural distinctif et sont souvent l'œuvre d'un architecte. On pense ici notamment à certains édifices de villégiature ou à certaines composantes ornementales de qualité ou fort peu courantes. L'intérêt architectural peut aussi être associé aux édifices dotés de composantes représentatives de la région du Bas-Saint-Laurent ou de la MRC de Rivière-du-Loup en particulier (larmiers cintrés, lucarnes monumentales, revêtements de tôle embossée, etc.).

Un bien peut aussi présenter un intérêt architectural simplement par la qualité de ses revêtements et de ses composantes, même si ces éléments ne sont pas à proprement parler exceptionnels.

4.1.5 Valeur d'usage

Il s'agit ici de mettre en relief la fonction particulière d'un édifice à un moment ou à un autre de son histoire. C'est le cas d'une ancienne école de rang, d'un ancien couvent ou d'une ancienne boutique de forge, par exemple. La fonction qui est mise en relief peut être un élément identitaire d'une municipalité ou de la région, comme la vocation hôtelière de certains édifices à Cacouna, par exemple. La valeur d'usage est attribuée à une fonction rare ou pérenne.

4.1.6 L'état d'authenticité

L'état d'authenticité se rapporte aux transformations qui, au fil des ans, ont été apportées à un bien. Il est déterminé par rapport à l'état ancien ou d'origine présumé de l'édifice ou révélé par les photographies anciennes, si celles-ci sont disponibles. On tient compte aussi des caractéristiques qui sont normalement associées au type architectural auquel l'édifice appartient.

L'état d'authenticité est évalué à l'aide de quatre cotes (excellent, bon, passable, faible). Le tableau suivant présente le nombre de biens rattachés à chacune de ces cotes.

Tableau 9. État d'authenticité des biens inventoriés (en chiffres absolus)

	Excellent	Bon	Passable	Faible	Total
Cacouna	13	38	22	10	83
L'Isle-Verte	17	34	23	9	83
Notre-Dame-du-Portage	21	36	21	9	87
Saint-Antonin	7	7	12	9	35
Saint-Arsène	10	19	9	3	41
Saint-Cyprien	0	9	9	12	30
Saint-Épiphanie	6	14	10	1	31
Saint-François-Xavier-de-Viger	0	6	7	13	26
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	7	15	12	5	39
Saint-Modeste	1	12	11	7	31
Saint-Paul-de-la-Croix	2	10	17	5	34
Total	84	200	153	83	520

Il est à noter que l'état d'authenticité des bâtiments patrimoniaux inventoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs n'a pas fait l'objet d'une évaluation spécifique.

4.1.6.1 État d'authenticité excellent

Un état d'authenticité excellent est attribué à une construction qui a conservé la totalité de ses caractéristiques anciennes ou d'origine (matériaux et composantes, comme les éléments décoratifs et les garde-corps). La façade avant et les murs latéraux constituent les élévations qui sont principalement visées par l'évaluation de l'état d'authenticité.

Cette cote n'a été attribuée que plutôt rarement, soit à 16,15 % du corpus inventorié. Elle a surtout été appliquée aux bâtiments principaux localisés dans les municipalités de la partie nord de la MRC.



Exemple d'édifice dont l'état d'authenticité a été jugé excellent. 48, chemin des Pionniers, Saint-Arsène.

IMG_0517.jpg



Exemple d'édifice au parfait état d'authenticité puisqu'aucune modification majeure n'a été apportée. 131-133, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_4672.jpg



Exemple d'édifice dont l'état d'authenticité a été jugé excellent, situé au 330, 3^e Rang du Sud-du-Lac, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1766.jpg

4.1.6.2 État d'authenticité bon

L'état d'authenticité bon s'applique aux constructions dont les composantes et matériaux anciens ou d'origine sont presque tous en place. Ainsi un tel bien n'a connu que des modifications mineures, facilement réversibles : les revêtements muraux sont conservés et l'on n'a remplacé que certaines fenêtres ou encore on a fait disparaître des composantes traditionnelles, comme un garde-corps à barreaux, par exemple. Exceptionnellement, cette cote a aussi été attribuée à des édifices pour lesquels on a utilisé un revêtement moderne tout en conservant des composantes anciennes.

Cette cote a été attribuée à un peu plus du tiers (38,5 %) du corpus étudié. Elle concerne tant des bâtiments principaux que des bâtiments secondaires.



Exemple d'édifice présentant un bon état d'authenticité puisque seules certaines fenêtres ont été changées. 559, route du Fleuve, Notre-Dame-du-Portage. IMG_5948.jpg



Exemple d'édifice dont l'état d'authenticité a été jugé bon. Les revêtements anciens de mur et de toit sont encore en place. 708, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG_3278.jpg

Édifice présentant un bon état d'authenticité malgré l'utilisation d'un matériau moderne qui s'apparente à la planche à clin traditionnelle. En outre, des fenêtres à imposte ont été conservées. On a, en outre, mis en place un garde-corps à balustres ainsi que des colonnes avec aisseliers. 83, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte. IMG_490.jpg



4.1.6.3 État d'authenticité passable

Un état d'authenticité passable correspond surtout aux édifices dont les revêtements muraux anciens sont disparus, mais dont on a conservé quelques composantes, comme les fenêtres ou les garde-corps anciens.

Des édifices ayant subi des interventions avec des matériaux et composantes modernes, mais compatibles avec le type architectural de l'édifice, peuvent aussi présenter un état d'authenticité passable si la volumétrie de ces bâtiments n'a pas été affectée. Globalement, il faut que la plupart des interventions demeurent réversibles.

Cette cote a été attribuée à 29,4 % des biens inventoriés. Elle concerne tant des bâtiments principaux que des bâtiments secondaires.



Exemple d'édifice présentant un état d'authenticité passable, car on y a conservé certaines fenêtres traditionnelles. 6, rue Principale Nord, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. IMG_1777.jpg



Édifice dont l'état d'authenticité a été jugé passable grâce à la conservation des fenêtres à grands carreaux en façade avant et de modèles d'imitation aux murs pignons. 470, 3^e Rang Est, Saint-Épiphanie. IMG_2203.jpg



L'état d'authenticité passable peut aussi être associé, comme ici, à un édifice faisant usage de matériaux et de composantes modernes, mais le résultat de l'intervention doit respecter les caractéristiques de son type architectural. 110, chemin Taché Ouest, Saint-Cyprien. IMG_1282.jpg

4.1.6.4 État d'authenticité faible

Dans le cas où les travaux effectués sont plus substantiels et où l'édifice ne possède plus de composantes ou matériaux anciens, la valeur d'authenticité est jugée faible. Les interventions effectuées peuvent parfois affecter aussi la volumétrie de l'édifice. Ces interventions sont, en outre, plus difficilement réversibles quoique cela ne soit pas impossible. Cette cote a été attribuée à 16 % des biens inventoriés, essentiellement des bâtiments principaux.



Exemple d'édifice offrant un faible état d'authenticité, car il a perdu la totalité de ses composantes et matériaux anciens. 731, chemin de la Rivière-Verte, Saint-Antonin. IMG_0701.jpg



Édifice présentant un état d'authenticité jugé faible. En plus de la disparition des revêtements anciens et des ouvertures traditionnelles, des fenêtres ont été obstruées. 353, rue Principale, Saint-Modeste. IMG_1208.jpg

La cote d'état d'authenticité faible est aussi attribuée à des biens sur lesquels des transformations radicales ont été effectuées et dont la fonction d'origine est difficilement perceptible.



Ancienne crèmerie (beurrerie) de L'Isle-Verte, vers 1920. 35, rue Villeray, L'Isle-Verte. Photo : *Le Circuit patrimonial de l'Isle-Verte*, p. 6. Isle_Verte_35_Villeray.jpg



L'ancienne crèmerie (beurrerie) de L'Isle-Verte en 2011. Des fenêtres ont été obstruées, les revêtements anciens sont disparus, tout comme les garnitures de rive (planches cornières et chambranles). 35, rue Villeray, L'Isle-Verte. IMG_4418.jpg

4.2 La valeur patrimoniale des biens inventoriés

La valeur patrimoniale consiste en une évaluation globale de l'intérêt d'un bien au point de vue de son potentiel monumental et historique. Il s'agit de déterminer si le bien inventorié se démarque sur l'un ou l'autre des aspects suivants :

- ancienneté;
- intérêt historique;
- potentiel ethnologique;
- intérêt architectural;
- valeur d'usage.

De plus, pour chacun des biens, nous prenons en considération l'authenticité architecturale qui, comme on l'a vu, fait l'objet d'une évaluation spécifique.

La valeur patrimoniale constitue donc un jugement sur l'ensemble des qualités d'un bien. Elle a été déterminée à l'aide de cinq cotes : exceptionnelle (5), supérieure (4), forte (3), moyenne (2) et faible (1), selon l'échelle de notation du PIMIQ/RPCQ.

Tableau 10. Valeur patrimoniale (cotes et nombre d'édifices concernés, en chiffres absolus)

	Exceptionnelle (5)	Supérieure (4)	Forte (3)	Moyenne (2)	Faible (1)	Total
Cacouna	5	24	45	9	0	83
L'Isle-Verte	5	16	48	13	1	83
Notre-Dame-du-Portage	1	17	53	15	1	87
Saint-Antonin	1	4	20	10	0	35
Saint-Arsène	2	15	21	3	0	41
Saint-Cyprien	0	1	10	12	7	30
Saint-Épiphanie	0	7	21	3	0	31
Saint-François-Xavier-de-Viger	0	0	7	14	5	26
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	1	2	23	12	1	39
Saint-Modeste	0	2	19	9	1	31
Saint-Paul-de-la-Croix	0	2	13	18	1	34
Total	15	89	280	118	17	520

4.2.1 Valeur patrimoniale exceptionnelle

Quinze biens à valeur patrimoniale exceptionnelle constituent des raretés à l'échelle régionale, voire à l'échelle du Québec. Ils se démarquent par la qualité de leur architecture; de plus ils offrent une excellente intégrité architecturale. De plus, leurs composantes et matériaux sont plutôt rares dans la région (ex. : revêtement de tôle embossée, couverture en bardeau de bois, larmier cintré, lucarne centrale, etc.)

Cette cote a aussi été attribuée à deux ensembles de bâtiments.

Ces édifices figurent parmi les plus anciens de tous ceux qui ont été répertoriés, ayant été érigés avant 1880. Ils se démarquent souvent sur le plan de la valeur d'usage (exemple : les édifices utilisés jadis comme hôtel) et de la rareté (les édifices de style néogothique, par exemple). Les biens à valeur patrimoniale exceptionnelle peuvent aussi faire partie d'un ensemble de bâtiments remarquables par leur intégrité architecturale.

4.2.2 Valeur patrimoniale supérieure

Les biens à valeur patrimoniale supérieure, au nombre de 89, regroupent les plus anciennes constructions de la MRC (antérieures à 1850), mais dont l'état d'authenticité a été altéré.

Cette cote a également été attribuée aux édifices qui possèdent des attributs architecturaux particuliers et se démarquent surtout à l'échelle régionale, peu importe leur date de construction. Ils offrent des qualités intrinsèques et une intégrité architecturale jugée bonne ou excellente. De plus, plusieurs d'entre eux présentent un intérêt historique ou se démarquent sur le plan de la valeur d'usage. Mais ils ne sont pas, à proprement parler, exceptionnels dans la région.



Maison Girard, 371, route 132 Est, L'Isle-Verte; édifice fédéral du patrimoine reconnu, exemple de bien à valeur patrimoniale exceptionnelle. IMG_4089.jpg



Le 58, rue de l'Église, Saint-Arsène : exemple de bien à valeur patrimoniale supérieure. IMG_0302.jpg

4.2.3 Valeur patrimoniale forte

Les 280 biens à valeur patrimoniale forte ont surtout été érigés entre 1825 et les années 1910. L'intégrité architecturale de ces biens a été altérée à des niveaux divers.

Certains biens, érigés avant 1900 et offrant une moins bonne intégrité architecturale, se sont également mérité cette cote.

D'autres à valeur patrimoniale bonne, comme les croix de chemin, offrent un intérêt ethnologique ou une valeur d'usage.



Exemple de bien à valeur patrimoniale forte: le 255, rue du Quai, Cacouna, datant des environs de 1860. IMG_2860.jpg

4.2.4 Valeur patrimoniale moyenne

Cette catégorie regroupe surtout des biens dont l'authenticité a été altérée à des niveaux relativement importants. Elle regroupe 118 édifices et autres constructions. On y retrouve moins d'attributs architecturaux particuliers et de matériaux traditionnels.

Leur construction a été effectuée entre le milieu du 19^e siècle jusqu'aux années 1940.

Ces biens ne se démarquent pas vraiment sur le plan de la valeur d'usage ou historique.



Le 34, rue Principale Ouest, Saint-Paul-de-la-Croix, construit vers 1920 et présentant une valeur patrimoniale moyenne. IMG_2385.jpg

4.2.5 Valeur patrimoniale faible

Cette catégorie ne regroupe qu'un nombre marginal de biens (17), construits pour l'essentiel dans la première moitié du 20^e siècle.

Sans intérêt historique ou valeur d'usage, ces biens ont vu le plus souvent leur authenticité altérée de manière assez importante, parfois de manière irréversible.



Le 109, chemin Taché Ouest, Saint-Cyprien, datant des environs de 1900, dont la volumétrie a été altérée et présentant une faible valeur patrimoniale. IMG_1294.jpg

L'évaluation des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Une cote pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est inscrite sur les fiches d'inventaire produites par le comité consultatif d'urbanisme de la municipalité.

Tableau 10.1 Évaluation des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Haute	6
Supérieure	10
Très intéressante	1
Intéressante	13
Moyenne	4
Minimale	3
Faible	1
Aucune	9
Total	47

Les cotes attribuées ne sont pas définies. Voici deux exemples d'entre elles attribuées à des édifices.



Le 1004, chemin de l'Île, dont l'intérêt patrimonial est jugé supérieur. Photo : Louise Newbury. Photo 014.jpg



Le 7103, chemin de l'Île, dont l'intérêt patrimonial est jugé intéressant. Photo : Louise Newbury. Novembre 2008 042.jpg

L'évaluation des édifices d'intérêt patrimonial inventoriés à Rivière-du-Loup

En 2001, dans le cadre de l'inventaire édifices d'intérêt patrimonial à Rivière-du-Loup, nous avons également attribué une valeur patrimoniale à tous les bâtiments inventoriés.

Les résultats de l'évaluation se répartissaient alors comme suit :

- valeur patrimoniale exceptionnelle : 33 édifices;
- valeur patrimoniale supérieure : 92 édifices;
- valeur patrimoniale moyenne : 136 édifices;
- valeur patrimoniale faible : 133 édifices;
- aucune valeur patrimoniale : 4 édifices.
- total : 398 édifices.



Le 18, rue Beaubien, Rivière-du-Loup, offrant une valeur patrimoniale exceptionnelle. F814.jpg



Le 280-286, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, un édifice à valeur patrimoniale supérieure. F918.jpg

4.3 Les biens à valeur patrimoniale élevée

Parmi les 520 biens inventoriés au cours de notre mandat, 105 offrent une valeur patrimoniale exceptionnelle ou supérieure. Il s'agit surtout d'édifices de type domestique, mais on retrouve également des dépendances agricoles, des ensembles de bâtiments, ainsi qu'un calvaire.

Les trois quarts d'entre eux sont localisés à Cacouna, à L'Isle-Verte et à Notre-Dame-du-Portage. Les autres biens d'intérêt particulier se répartissent, par ordre d'importance, au sein des municipalités de Saint-Arsène, Saint-Antonin, Saint-Épiphanie, Saint-Modeste, Saint-Paul-de-la-Croix et Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.

Ce corpus regroupe les plus anciennes constructions de la MRC, celles qui présentent la meilleure intégrité architecturale et celles qui se démarquent par une valeur d'usage particulière ou un intérêt ethnologique spécifique.

On y retrouve les édifices dotés de composantes typiques ou rares dans la région. Aussi ces biens offrant un intérêt particulier nécessitent-ils en priorité des mesures de protection et de mise en valeur. Ils font l'objet du tome 3 de notre étude où l'on retrouve les motifs justifiant leur valeur patrimoniale, leurs principales caractéristiques et les composantes qui pourraient faire l'objet éventuellement d'une restauration.



Le 289, rue Principale, Saint-Antonin, l'un des biens à valeur patrimoniale supérieure.
IMG_7735.jpg

On présente, dans les pages suivantes, les biens à valeur patrimoniale élevée répertoriés au cours de notre mandat. Sur une liste illustrée, on trouve les cotes attribuées à l'état d'authenticité et la valeur patrimoniale, ainsi que le style et la date de construction des biens.

Soulignons que les biens dotés d'un statut juridique de protection et les autres éléments figurant au RPCQ au début de notre mandat à titre d'éléments inventoriés (non répertoriés par notre équipe) constituent eux aussi, pour la plupart, des biens à valeur patrimoniale élevée.

Saint-Arsène rue Principale 21
maison Gagnon-Belzile

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
5
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1825
Date connue
1825
IMG_7674.JPG

Saint-Arsène rue de l'Église 58

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1865
Date connue
IMG_0302.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 114

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1850
Date connue
IMG_0528.JPG

Saint-Arsène rue Principale 95

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison cubique
Date estimée
1910
Date connue
IMG_0286.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 37

Bâtiment principal



État d'authenticité
Passable
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1828
Date connue
IMG_0366.JPG

Saint-Arsène rue Principale 169

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1860
Date connue
IMG_0551.JPG

Saint-Arsène rue Principale 107

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison cubique
Date estimée
1905
Date connue
IMG_0177.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 39

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1853
Date connue
IMG_0380.JPG

Saint-Arsène rue Principale 218

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
5
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1855
Date connue
IMG_0565.JPG

Saint-Arsène rue Principale 106

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1875
Date connue
IMG_0205.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 201

Bâtiment principal



État d'authenticité
Passable
Valeur patrimoniale
4
Style
Néogothique
Date estimée
1828
Date connue
IMG_0406.JPG

Saint-Arsène rue Principale 212

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1850
Date connue
IMG_0580.JPG

Saint-Arsène rue Principale 118

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1875
Date connue
IMG_0216.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 188

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1853
Date connue
IMG_0486.JPG

Saint-Arsène rue Principale 175

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1860
Date connue
IMG_0618.JPG

Saint-Arsène rue Principale 12
maison Lebel

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Néoclassique
Date estimée
1840
Date connue
1840
IMG_0256.JPG

Saint-Arsène chemin des Pionniers 48

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1878
Date connue
IMG_0517.JPG

Saint-Antonin chemin de la Rivière-Verte 728

Bâtiment secondaire



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Boomtown
Date estimée
1920
Date connue
IMG_0708.JPG

Saint-Antonin chemin du Lac 97  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1910 Date connue IMG_0827.JPG	Saint-Cyprien rue Principale 202  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Vernaculaire américain Date estimée 1920 Date connue IMG_1477.JPG	Saint-Épiphane 1e Rang 412  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1827 Date connue IMG_2298.JPG
Saint-Antonin 6e Rang 145  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1860 Date connue IMG_0902.JPG	Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup 3e Rang du Sud-du-Lac 330  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1885 Date connue IMG_1766.JPG	Saint-Épiphane rue Deschênes Est 285  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1890 Date connue IMG_2327.JPG
Saint-Antonin 6e Rang 145  Ensemble de bâtiments État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Aïcun Date estimée 1880 Date connue IMG_0924.JPG	Saint-Épiphane rue Deschênes Est 212 Ancienne boutique du forgeron et voiturier Bâtiment principal  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Boomtown Date estimée 1920 Date connue IMG_1996.JPG	Saint-Épiphane 2e Rang Ouest 132  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1895 Date connue IMG_2346.JPG
Saint-Antonin rue Principale 289  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison cubique Date estimée 1910 Date connue IMG_7735.JPG	Saint-Épiphane 1e Rang 455  Bâtiment principal État d'authenticité Faible Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1827 Date connue IMG_2242.JPG	Saint-Paul-de-la-Croix 4e Rang Est 180  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1918 Date connue IMG_2647.JPG
Saint-Modeste rue Principale 334  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Néogothique Date estimée 1870 Date connue IMG_1031.JPG	Saint-Épiphane 1e Rang 430  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néogothique Date estimée 1900 Date connue IMG_2268.JPG	Saint-Paul-de-la-Croix 4e Rang Est 300  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1895 Date connue IMG_2670.JPG
Saint-Modeste rue Principale 339  Bâtiment secondaire État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Aïcun Date estimée 1890 Date connue IMG_1094.JPG	Saint-Épiphane 1e Rang 420  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1850 Date connue IMG_2277.JPG	Cacouna route du Patrimoine 1367  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1850 Date connue IMG_2740.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 1073

Bâtiment principal



État d'authenticité
Passable
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1835
Date connue

IMG_2776.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 601
hôtel Manoir Cacouna

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1859
Date connue
1859

IMG_3135.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 540
maison Lebel



Bâtiment principal
État d'authenticité
Passable
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1830
Date connue

IMG_3304.JPG

Cacouna rue du Quai 285

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison de
colonisation
Date estimée
1838
Date connue

IMG_2842.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 545
villa Mackay

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
5
Style
Eclectisme
Date estimée
1866
Date connue
1866

IMG_3169.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 526
villa Shetsinger



Bâtiment principal
État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1854
Date connue
1854

IMG_3327.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 771
maison Michaud

Bâtiment principal



État d'authenticité
Passable
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1800
Date connue

IMG_2980.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 541
villa Airlie

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1863
Date connue
1863

IMG_3692.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 510



Bâtiment principal
État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Néogothique
Date estimée
1895
Date connue

IMG_3343.JPG

Cacouna rue de la Grève 215
maison Launière

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison de
colonisation
Date estimée
1891
Date connue

IMG_3041.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 497
villa John-Ross

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
5
Style
Néo-Tudor
Date estimée
1866
Date connue

IMG_3211.JPG

Cacouna rue Cliff Cottage 119
Cliff Cottage



Bâtiment principal
État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Néoclassique
Date estimée
1865
Date connue
1865

IMG_3361.JPG

Cacouna Petit-2e Rang 274

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1878
Date connue

IMG_3100.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 800

Bâtiment principal



État d'authenticité
Excellent
Valeur patrimoniale
4
Style
Arts and Crafts
Date estimée
1900
Date connue

IMG_3236.JPG

Cacouna rue Cliff Cottage 113
Cliff Cottage



Bâtiment principal
État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Néoclassique
Date estimée
1865
Date connue
1865

IMG_3371.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 743
ancien magasin général H. J. Sirois

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Eclectisme
Date estimée
1860
Date connue

IMG_3102.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 700

Bâtiment principal



État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Maison québécoise
d'inspiration
néoclassique
Date estimée
1820
Date connue

IMG_3282.JPG

Cacouna rue Cliff Cottage 101
Cliff Cottage



Bâtiment principal
État d'authenticité
Bon
Valeur patrimoniale
4
Style
Néoclassique
Date estimée
1865
Date connue
1865

IMG_3389.JPG

Cacouna rue du Patrimoine 483  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Éclectisme Date estimée 1920 Date connue IMG_3535.JPG	Cacouna rue du Patrimoine 344  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1878 Date connue IMG_3594.JPG	L'Isle-Verte 4e Rang 380  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néogothique Date estimée 1878 Date connue IMG_3851.JPG
Cacouna rue du Patrimoine 473 Pine Cottage  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Néogothique Date estimée 1867 Date connue IMG_3427.JPG	Cacouna rue du Patrimoine 406 maison Bérubé  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1828 Date connue IMG_3604	L'Isle-Verte 2e Rang 387  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Vernaculaire américain Date estimée 1881 Date connue IMG_3928.JPG
Cacouna rue du Patrimoine 463  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Éclectisme Date estimée 1870 Date connue IMG_3448.JPG	Cacouna rue du Patrimoine 424 maison Dunnigan  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Architecture d'inspiration française Date estimée 1780 Date connue IMG_3620.JPG	L'Isle-Verte rue Béland 5  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Second Empire Date estimée 1900 Date connue IMG_3943.JPG
Cacouna rue du Patrimoine 459 La Sapinière  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néogothique Date estimée 1900 Date connue IMG_3470.JPG	Cacouna rue du Patrimoine 480  Bâtiment principal État d'authenticité Passable Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1820 Date connue IMG_3660.JPG	L'Isle-Verte chemin Pettigrew 587  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1918 Date connue IMG_3970.JPG
Cacouna rue du Patrimoine 453  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Géorgien Date estimée 1867 Date connue IMG_3490.JPG	L'Isle-Verte chemin du Coteau-du-Tuf 28  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1888 Date connue IMG_3764.JPG	L'Isle-Verte chemin Pettigrew 679  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Cottage Regency Date estimée 1860 Date connue IMG_4008.JPG
Cacouna rue du Patrimoine 227  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1890 Date connue IMG_3582.JPG	L'Isle-Verte chemin du Coteau-du-Tuf 136  Bâtiment principal État d'authenticité Passable Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1828 Date connue IMG_3784.JPG	L'Isle-Verte chemin Pettigrew 693  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Cottage Regency Date estimée 1860 Date connue IMG_3979.JPG

L'Isle-Verte route 132 Est 545  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1845 Date connue IMG_4012.JPG	L'Isle-Verte rue Villeray 61  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Aucun Date estimée 1920 Date connue 1920 IMG_4378.JPG	L'Isle-Verte rue Saint-Jean-Baptiste 151  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Néoclassique Date estimée 1922 Date connue 1922 IMG_4808.JPG
L'Isle-Verte route 132 Est 371  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1835 Date connue IMG_4089.JPG	L'Isle-Verte rue Saint-Jean-Baptiste 119  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1895 Date connue IMG_4656.JPG	Notre-Dame-du-Portage route de la Montagne 135  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1850 Date connue IMG_4949.JPG
L'Isle-Verte rue Villeray  Calvaire État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Aucun Date estimée 1933 Date connue IMG_4260.JPG	L'Isle-Verte rue Saint-Jean-Baptiste 131  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Cottage Regency Date estimée 1875 Date connue IMG_4672.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 497  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Néo-Renaissance Date estimée 1910 Date connue IMG_5104.JPG
L'Isle-Verte rue Villeray 34  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison cubique Date estimée 1945 Date connue IMG_4288.JPG	L'Isle-Verte rue Saint-Jean-Baptiste 128  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1830 Date connue IMG_4698.JPG	Notre-Dame-du-Portage route de la Montagne 216  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1820 Date connue IMG_5321.JPG
L'Isle-Verte rue Villeray 48  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Néo-Renaissance Date estimée 1875 Date connue IMG_4311.JPG	L'Isle-Verte rue du Verger 6  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Cottage Regency Date estimée 1855 Date connue IMG_4749.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 293  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 5 Style Néogothique Date estimée 1872 Date connue 1872 IMG_5399.JPG
L'Isle-Verte rue Villeray 24  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1850 Date connue 1850 IMG_4366.JPG	L'Isle-Verte rue du Verger 34  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1900 Date connue IMG_4792.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 299  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Éclectisme Date estimée 1872 Date connue 1872 IMG_5418.JPG

Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 319  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Vernaculaire américain Date estimée 1900 Date connue IMG_5437.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 736a  Bâtiment secondaire État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Aucun Date estimée 1910 Date connue IMG_5676.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 559 "La Vieille Maison"  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1858 Date connue 1858 IMG_5948.JPG
Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 327  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Arts and Crafts Date estimée 1923 Date connue IMG_5472.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 836  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1850 Date connue IMG_5715.JPG	Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup rue Massé  Ensemble de bâtiments État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 5 Style Aucun Date estimée 1890-1955 Date connue photoensemble.jpg
Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 395  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1870 Date connue IMG_5510.JPG	Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 900  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1874 Date connue IMG_5726.JPG	Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup rue Massé 5 maison Honoré-Massé  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Maison mansardée Date estimée 1901 Date connue 1901 DSC06492.JPG
Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 395a  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Néo-Renaissance Date estimée 1910 Date connue IMG_5515.JPG	Notre-Dame-du-Portage route de la Montagne 1044  Bâtiment principal État d'authenticité Faible Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1845 Date connue IMG_5781.JPG	
Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 453 "Morel Morency"  Bâtiment principal État d'authenticité Bon Valeur patrimoniale 4 Style Vernaculaire américain Date estimée 1930 Date connue IMG_5612.JPG	Notre-Dame-du-Portage route de la Montagne 1014  Bâtiment principal État d'authenticité Passable Valeur patrimoniale 4 Style Maison québécoise d'inspiration néoclassique Date estimée 1845 Date connue IMG_5794.JPG	
Notre-Dame-du-Portage route du Fleuve 455  Bâtiment principal État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Vernaculaire américain Date estimée 1930 Date connue IMG_5627.JPG	Notre-Dame-du-Portage route de la Montagne 950  Ensemble de bâtiments État d'authenticité Excellent Valeur patrimoniale 4 Style Aucun Date estimée 1900 Date connue IMG_5825.JPG	

À Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 17 constructions ayant fait l'objet d'une fiche d'inventaire présentent une valeur patrimoniale élevée.

Tableau 11. Édifices à valeur patrimoniale élevée, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Chemin du Phare Phare de l'île Verte. Lieu historique national du Canada IMG_5660.jpg		2101, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Ancienne école de rang DSN7247.jpg	
430, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Haute Maison québécoise d'inspiration néoclassique DSCN6652.JPG		4202, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Maison québécoise d'inspiration néoclassique IMG_5481.jpg	
509, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Haute Vernaculaire américain P1040800.jpg		4902, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Maison québécoise d'inspiration néoclassique. Ancienne école de rang; présence d'un fumoir à poisson IMG_5502.jpg	
1006, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Haute Néoclassique Présence de bâtiments secondaires 603, chemin de l'Île, 1006.jpg		6102, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Néoclassique Présence de bâtiments secondaires, dont un fumoir à poisson P1040651.jpg	
2901, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Haute Maison québécoise d'inspiration néoclassique. Présence de bâtiments secondaires Île 073 Fournil.jpg		6201, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Cottage Regency Presbytère de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs DSCN4254.JPG	

2801, chemin du Phare Valeur patrimoniale : Haute Maison du gardien de phare, localisée dans un site du patrimoine IMG_5645.jpg		6901, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Ancienne école de rang Novembre 2008 049.jpg	
2802, chemin du Phare Valeur patrimoniale : Haute Maison de l'assistant du gardien de phare, localisée dans un site du patrimoine IMG_5643.jpg		7202, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Maison québécoise d'inspiration néoclassique IMG_5546.jpg	
1004, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure De colonisation Photo 014.jpg		7502, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Maison québécoise d'inspiration néoclassique DSCN5415.JPG	
1902, chemin de l'Île Valeur patrimoniale : Supérieure Maison mansardée IMG_8618.jpg			

Photos du tableau : Louise Newberry



279, Petit-2^e Rang, Cacouna. IMG_2975.jpg

5. Recommandations

Les recommandations que nous formulons pourront être mises en application sur une période d'environ cinq ans. Elles sont présentées ci-dessous dans l'ordre logique selon lequel nous croyons qu'elles devraient être réalisées. Ainsi, bien que les recommandations prioritaires se trouvent au début, rien n'empêche la MRC ou les municipalités de réaliser certaines d'entre elles en premier.

La plupart de nos recommandations s'apparentent à certains des objectifs et des moyens du plan d'action triennal 2011-2013 découlant de l'adoption de la politique culturelle de la MRC de Rivière-du-Loup. D'autres recommandations sont complémentaires aux «stratégies d'aménagement» énoncées à l'intérieur du schéma d'aménagement⁵¹ et aux orientations contenues dans la politique culturelle de la MRC, que nous considérons comme fort pertinentes.

Aussi, nous appuyons les stratégies d'aménagement de la MRC, notamment l'importance d'améliorer les mesures visant à bonifier la connaissance du patrimoine architectural, à l'intérieur des territoires d'intérêt patrimonial, et à accroître les actions de sensibilisation ou d'information auprès de la population.

⁵¹ En collaboration, *Schéma d'aménagement. MRC de Rivière-du-Loup*, chapitre 11, pp. 23-25.

5.1 Poursuivre les mesures destinées à sensibiliser les citoyens au patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup

5.1.1 Diffuser le contenu de la présente étude

Une première opération consisterait à faire connaître la réalisation de la présente étude aux citoyens, aux groupes concernés et au personnel des différentes municipalités de la MRC. Les faits saillants pourraient être diffusés lors de conférences de presse et de séances d'information, assorties de présentations de type « PowerPoint » ou par la publication du document sur le site Internet de la MRC et des municipalités.

5.1.2 Intégrer au site Internet de la MRC des informations consacrées au patrimoine bâti

Le site Internet de la MRC et celui des municipalités seraient un excellent médium pour diffuser non seulement les faits saillants de notre étude, mais également des pages thématiques sur le patrimoine. Ces thématiques pourraient notamment concerner les caractéristiques propres au patrimoine bâti de la MRC de Rivière-du-Loup, les problématiques de conservation, et présenter des exemples d'édifices bien préservés et d'autres sur lesquels des interventions ont été correctement réalisées.

5.1.3 Produire un document de sensibilisation sur le patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup

Un document de sensibilisation au patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup, basé sur le contenu de la présente étude, serait fort utile. Un tel ouvrage pourrait définir le *patrimoine bâti* et ses différentes composantes. Il serait également possible d'y présenter les types architecturaux, les éléments architecturaux distinctifs, les édifices à valeur patrimoniale élevée, etc.

5.2 Bonifier et développer les mesures d'aide technique à la rénovation « patrimoniale »

Comme il a été vu dans la section 3, la MRC de Rivière-du-Loup offre actuellement un service d'aide-conseil en architecture ancienne aux municipalités rurales, aux organismes et aux citoyens. Ces services pourraient faire l'objet de bonifications.

Aussi, nous appuyons totalement l'une des stratégies d'aménagement de la MRC qui recommande d'accorder aux municipalités un support technique ou financier aux résidents pour leurs projets de restauration et de rénovation, tout comme la mise en place d'un soutien technique aux comités consultatifs d'urbanisme qui traitent des dossiers visant des bâtiments à valeur patrimoniale.

5.2.1 Développer le service d'aide-conseil offert aux propriétaires de maisons anciennes

Le service d'aide-conseil offert aux propriétaires de maisons anciennes constitue une initiative des plus intéressantes de la MRC. Bien que nous ayons inventorié plusieurs des édifices pour lesquels les propriétaires ont bénéficié de cette aide technique, l'évaluation précise de ce service demeure difficile, car il nous a été impossible de visualiser les esquisses proposées par la spécialiste de la MRC et de connaître le budget fixé par les propriétaires pour la réalisation des travaux.

Néanmoins, nous pouvons confirmer que l'impact de ce fort intéressant programme d'aide technique pourrait être plus important s'il était appuyé par une aide financière, par un guide technique (voir ci-après) et par des recommandations précises, comme l'utilisation de composantes et de matériaux anciens. Nous recommandons la réalisation de ces mesures qui permettraient de bonifier le service en place.

5.2.2 Produire un guide d'intervention en patrimoine spécifique à la MRC de Rivière-du-Loup

Sur son site Internet, la MRC de Rivière-du-Loup met à la disposition de ses citoyens le Guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent. Déjà les citoyens peuvent y puiser des conseils et des informations.

Toutefois, compte tenu de la qualité du potentiel patrimonial offert par les municipalités et du grand nombre d'interventions de mise en valeur qui devront être réalisées au cours des années futures, nous croyons que la MRC de Rivière-du-Loup devrait se doter de son propre guide technique. Nous appuyons ainsi l'une des stratégies d'aménagement de la MRC qui estime qu'il serait approprié d'élaborer un guide technique de rénovation.

Ce document aurait l'avantage de proposer des solutions et des techniques spécifiquement adaptées aux problématiques rencontrées dans la MRC. Présenté sous la forme d'une brochure traditionnelle ou d'un document Web, cet outil pourrait traiter de sujets tels que :

- les interventions adéquates à effectuer pour les édifices ayant conservé leurs composantes et matériaux anciens; par exemple :
 - . les techniques d'entretien et de réparation des revêtements en bois et en brique;
 - . la réparation des composantes décoratives en bois (chambranles, planches cornières, aisseliers, etc.);
- les travaux visant à mettre en valeur ou restaurer, totalement ou partiellement, les édifices anciens ayant connu des altérations;
- la présentation de conseils sur l'utilisation possible, dans des conditions spécifiques, de matériaux et de composantes modernes sur certaines catégories de maisons;
- la protection et la mise en valeur des bâtiments agricoles.

Le guide produit par notre équipe à l'été 2007 pour la région du Haut-Saint-François, celui réalisé pour la région de Chaudière-Appalaches en 2010 et celui conçu pour la ville de Magog en 2011 pourraient servir d'exemples.

5.2.3 Créer une « matériauthèque »

La plupart des citoyens ne possèdent pas toute l'information ou les connaissances spécialisées qui leur permettraient d'intervenir plus adéquatement sur leur maison d'intérêt patrimonial.

La réalisation d'un guide d'intervention spécifique au patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup permettrait de combler en bonne partie ces lacunes, mais un tel document ne pourra évidemment présenter tous les matériaux et composantes, ainsi que des informations sur les artisans ou fournisseurs.

Une solution envisager serait de créer une « matériauthèque », c'est-à-dire un centre de documentation spécialisé en patrimoine et en architecture ancienne. Les usagers pourraient ainsi avoir accès à des listes de professionnels et d'artisans œuvrant en architecture ancienne, à des catalogues de matériaux et de composantes, à des monographies traitant de bâtiments d'intérêt patrimonial, à des publications générales, etc.

5.2.4 Mise en place d'un soutien technique aux comités consultatifs d'urbanisme

Il serait pertinent que les comités consultatifs d'urbanisme disposent du soutien technique et de la formation nécessaires afin de faciliter l'examen des dossiers visant des bâtiments à valeur patrimoniale.

5.3 Élargir l'application des programmes d'aide financière à la rénovation « patrimoniale » et créer un fonds territorial d'aide à la restauration des bâtiments patrimoniaux

Quatre municipalités de la MRC (L'Isle-Verte, Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, Saint-Paul-de-la-Croix et Saint-Cyprien) offrent présentement aux propriétaires d'édifices d'intérêt patrimonial un programme d'aide financière.

Les objectifs de chacun de ces programmes et les travaux admissibles sont tout à fait acceptables. Toutefois, la somme qui est annuellement accordée, soit autour de 5 000 \$ à 6 000\$, et le montant maximum admissible par propriété constituent les principaux problèmes.

Comme ces programmes sont de précieuses formes d'aide à la conservation et à la valorisation du patrimoine bâti, nous recommandons que :

- chaque municipalité de la MRC se dote d'un tel programme;
- les montants qui y sont consacrés annuellement soient considérablement majorés.

Dans ce contexte, nous donnons notre appui à l'un des moyens proposés dans le plan d'action culturel triennal 2011-2013 de la MRC de Rivière-du-Loup⁵², à savoir la réalisation d'un fonds territorial d'aide à la restauration patrimoniale, destiné à préserver et à mettre en valeur le patrimoine loupervivien. La création d'un tel fonds régional nous apparaît d'une grande importance.

⁵² [MRC de Rivière-du-Loup], *Plan d'action culturel triennal 2011-2013 de la MRC de Rivière-du-Loup*. [2011], 4 p. Disponible sur le site Internet de la MRC.

5.4 Connaître, conserver et mettre en valeur le patrimoine religieux

5.4.1 Verser au RPCQ l'inventaire du patrimoine religieux

La MRC de Rivière-du-Loup a réalisé en 2005 l'inventaire de son patrimoine religieux. Il serait fort intéressant que les informations contenues dans cet inventaire soient versées au RPCQ, notamment les données relatives aux croix de chemin qui sont présentement absentes de ce répertoire, outre les éléments que nous avons inventoriés.

5.4.2 Favoriser la mise en valeur du patrimoine religieux

Nous donnons notre appui à l'un des objectifs du plan d'action de la politique culturelle de la MRC, soit la conservation et la mise en valeur du patrimoine religieux. Les ensembles institutionnels et particulièrement les églises de chaque municipalité constituent de précieux marqueurs identitaires. Aussi, il est essentiel que les autorités compétentes veillent au maintien en bon état des églises, cimetières, monuments et presbytères, tout en contribuant à leur mise en valeur.

5.5 Poursuivre l'inventaire informatisé détaillé et l'acquisition de connaissances

5.5.1 Poursuivre l'inventaire du patrimoine bâti

Notre mandat nous a permis de réaliser des fiches informatisées détaillées pour une partie seulement de tous les édifices d'intérêt patrimonial présents dans la MRC de Rivière-du-Loup. Il serait intéressant que la MRC, en collaboration avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), prévoie, au cours des prochaines années, la poursuite du travail de création de fiches informatisées détaillées pour les autres édifices d'intérêt patrimonial de la MRC.

De plus, le patrimoine agricole devrait faire l'objet de recherches et d'inventaires plus exhaustifs

La MRC, de concert avec le MCCCF, devrait s'assurer de la mise à jour régulière de l'inventaire du patrimoine bâti.

5.5.2 Poursuivre la recherche historique et documentaire

L'information historique concernant la majorité des biens inventoriés est quasi inexistante. La date de construction de bon nombre d'entre eux n'a donc pu qu'être estimée en fonction de leur typologie et de la date inscrite au rôle d'évaluation, faute d'information historique plus précise. Une recherche documentaire devrait être menée, notamment pour préciser le plus possible les dates de construction.

Les édifices dont les dates de constructions estimées sont antérieures à 1800 nécessiteraient une recherche exhaustive afin de déterminer s'ils ont effectivement été construits au cours de cette période.

Il serait également très utile de recueillir toute information historique pertinente (liée surtout à la valeur d'usage) qui permettrait de préciser l'évaluation patrimoniale des édifices.

5.6 Attribuer des statuts juridiques de protection

Nous recommandons l'attribution à certains sites ou biens d'un statut juridique de protection, en vertu de la Loi sur les biens culturels (LBC) ou de la loi qui lui succédera, la Loi sur le patrimoine culturel. Adoptée et sanctionnée par l'Assemblée nationale le 19 octobre 2011, elle devrait entrer en vigueur en octobre 2012⁵³.

5.6.1 Constitution de sites du patrimoine et citation de monuments historiques

Compte tenu de la qualité exceptionnelle de certains ensembles, édifices et autres biens à valeur patrimoniale élevée, nous recommandons l'utilisation, par certaines des municipalités de la MRC de Rivière-du-Loup, des pouvoirs que leur confère la LBC de citer des monuments historiques ou de constituer des territoires en sites du patrimoine.

5.6.1.1 Territoires à constituer en sites du patrimoine

Compte tenu de la concentration d'édifices à valeur patrimoniale élevée sur certaines artères de même que de la grande qualité paysagère des lieux, certains territoires devraient être constitués en sites du patrimoine. Ces ensembles pour lesquels nous recommandons la constitution en sites du patrimoine par les municipalités sont :

- la rue du Patrimoine, à l'ouest de la rue du Quai, à Cacouna (entre les nos 344 et 800);

⁵³ Site Internet du MCCCF, Patrimoine, Loi sur le patrimoine culturel. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca>

- la route du Fleuve, à Notre-Dame-du-Portage (entre les nos 265 et 900);
- le chemin des Pionniers, à Saint-Arsène (entre les nos 37 et 235);
- le chemin du Lac, à Saint-Antonin (entre les nos 37 à 103) et le site de l'usine Mohawk;
- la rue Villeray, à l'Isle-Verte (entre les nos 33 à 83), y compris l'ensemble de la filature de L'Isle-Verte;
- la rue de la Filature et la rue du Verger, à L'Isle-Verte, incluant notamment les nos 6 et 18, ainsi que les propriétés en bordure de la rivière Verte où sont localisés des vestiges d'industries (dont un moulin à scie) aujourd'hui disparues.

5.6.1.2 Propriétés qui devraient être citées monuments historiques

Les propriétés à valeur patrimoniale *exceptionnelle* et certaines propriétés à valeur supérieure, non visées par nos propositions de constitution de sites du patrimoine, devraient être citées monuments historiques par les municipalités concernées. Nous utilisons le mot « propriété », car nous considérons que ce statut devrait s'appliquer au bâtiment principal, à ses bâtiments secondaires, s'il y a lieu, ainsi qu'au terrain sur lequel ils sont construits. Les règlements de citation qui seront adoptés par les municipalités devraient donc être rédigés en conséquence. Il s'agirait des propriétés où l'on retrouve les plus anciens édifices et ceux offrant une bonne authenticité architecturale.

La citation des propriétés visées par la constitution des sites du patrimoine deviendrait inutile si les sites du patrimoine étaient effectivement créés.

Notons que la constitution de sites du patrimoine et la citation de monuments historiques rendraient les biens immédiatement admissibles au *Fonds du patrimoine culturel du Québec* (FPCQ) géré par le MCCCCF⁵⁴.

⁵⁴ Pour en savoir davantage, consultez le site Web du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF) - Fonds du patrimoine culturel québécois. www.mcccf.gouv.qc.ca/.

5.7 Assujettir les biens dotés d'un statut juridique à un PIIA ou à des critères d'évaluation des demandes de permis

Nous recommandons que les biens qui sont (ou qui seront) cités monuments historiques et ceux qui sont (ou qui seront) localisés à l'intérieur des territoires constitués en site du patrimoine soient assujettis à des règlements sur les Plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) **ou** à des critères d'évaluation des demandes de permis.

Ces derniers peuvent être définis par les municipalités en vertu de l'article 94 de la Loi sur les biens culturels.

La MRC peut de nouveau être mise à profit pour l'aide à la rédaction des règlements.

5.8 Poursuivre ou mettre en place des concours valorisation les bonnes interventions en matière de restauration patrimoniale

Nous appuyons l'une des stratégies d'aménagement de la MRC qui envisage de poursuivre sa participation au concours des *Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent*. De telles initiatives sont fort importantes afin de reconnaître les efforts consacrés par les propriétaires de maisons anciennes pour les conserver et les mettre en valeur.

5.9 Favoriser une meilleure intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale

Nous recommandons de favoriser une meilleure intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique des municipalités de la MRC de Rivière-du-Loup. L'application d'une telle recommandation serait grandement facilitée par la réalisation d'une entente multipartite, impliquant notamment la CRÉ, la MRC, Tourisme Bas-Saint-Laurent, les municipalités et le MCCCCF.

Aussi, nous appuyons l'une des stratégies d'aménagement qui confirme l'intention de la MRC de collaborer avec les principaux intervenants pour la mise sur pied de circuits intermunicipaux favorisant l'intégration des ressources patrimoniales à l'offre touristique. L'idée de mettre en réseau certains lieux de diffusion patrimoniale ou culturelle aux fins de partage des ressources humaines et financières nous apparaît des plus intéressantes.

5.10 Recommandations spécifiques à l'usine de pâte et papier Mohawk de Saint-Antonin

Nous recommandons qu'une étude visant à déterminer l'état de conservation et le potentiel de réhabilitation soit réalisée pour tous les édifices de l'usine de pâte et papier Mohawk de Saint-Antonin, particulièrement les bâtiments anciens.

5.11 Recommandations spécifiques au complexe Massé de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

L'ensemble de bâtiments du complexe Massé est unique dans la MRC de Rivière-du-Loup et compte probablement très peu de comparables au Québec. Ce site, qui se veut un fort intéressant témoin de l'industrie forestière, un élément identitaire du territoire actuel de la MRC de Rivière-du-Loup, nécessite assurément un statut de protection juridique, même si les propriétaires actuels assurent de façon fort adéquate la préservation de ce précieux héritage. Aussi, de façon minimale, nous recommandons que l'ensemble soit constitué en site du patrimoine par la Municipalité de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.

Par ailleurs, nous recommandons que le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF) réalise une étude afin de déterminer l'importance du complexe Massé à l'échelle nationale. Il serait intéressant de connaître l'existence de comparables et, si tel est le cas, le niveau de rareté et leur état d'authenticité. Dépendant des résultats de cette étude, la pertinence d'accorder un statut de protection national pourrait être analysée.

Conclusion

Tel qu'inscrit dans la politique culturelle régionale, la MRC de Rivière-du-Loup reconnaît que l'héritage patrimonial fait partie intégrante de la culture louvervienne.

Le mandat d'inventaire et de caractérisation du patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup a permis de révéler la présence d'un patrimoine riche et diversifié dans l'ensemble des municipalités, chacune d'elles possédant un patrimoine révélateur de son histoire, de son développement et de ses occupants.

Un corpus de 520 éléments d'intérêt patrimonial a été constitué. Il a fait l'objet de fiches informatisées d'inventaire versées au répertoire national du MCCCCF, le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ). Ce corpus vient s'ajouter à 162 biens qui étaient déjà inscrits au RPCQ au début de notre mandat, soit les biens assujettis à la Loi sur les biens culturels (biens cités, classés, reconnus, figurant dans un site du patrimoine), ainsi que les lieux de culte, les presbytères et les cimetières paroissiaux.

Les éléments inventoriés dans le cadre de notre mandat sont surtout des bâtiments de type résidentiel, ou dont la volumétrie s'y rapproche (452 bâtiments). Les autres biens (68) sont des bâtiments secondaires, des croix de chemin ou calvaires, un cimetière et même un barrage.

Les éléments inventoriés se distinguent par leur ancienneté, par leur intégrité architecturale, par leur rareté, ou encore par leur usage.

Certes, l'intégrité architecturale des biens inventoriés varie d'une municipalité à une autre, les municipalités riveraines comprenant une plus grande proportion d'édifices ayant conservé leurs caractéristiques d'origine. Certains de ces édifices, conçus par des architectes au milieu du 19^e siècle, offrent des qualités architecturales exceptionnelles.

Construits à compter de la fin du 18^e siècle jusqu'aux années 1950, les biens inventoriés représentent une fort intéressante diversité de types architecturaux et de tendances stylistiques. Les éléments inventoriés représentent près de 200 ans de l'histoire de l'évolution de l'architecture.

Le patrimoine agricole offre également des caractéristiques fort intéressantes. Quelques croix de chemin et calvaires, ainsi qu'un cimetière viennent compléter et diversifier le corpus.

Par sa grande qualité, le patrimoine de la MRC de Rivière-du-Loup mérite assurément des mesures de protection et de mise en valeur. Les municipalités et la MRC de même que le MCCCCF ont déjà entrepris en ce sens certains gestes significatifs : programmes municipaux d'aide financière, aide-conseil pour la restauration des bâtiments, guide d'intervention régional en patrimoine bâti, attribution de statuts juridiques nationaux et municipaux, etc.

Toutefois, beaucoup de temps, d'efforts et d'investissements devront être consacrés par les municipalités, la MRC et le MCCCCF pour consolider et développer ces initiatives. Par exemple, les programmes d'aide financière devraient être bonifiés et élargis à l'ensemble des municipalités de la MRC. De plus, la MRC devrait produire un guide d'aide technique et bonifier son service d'aide-conseil. Rappelons enfin que la sensibilisation des propriétaires de maisons d'intérêt patrimonial au processus de valorisation et de mise en valeur du patrimoine constitue l'une des clés du succès.

Toutes ces actions ne pourront que contribuer à développer le sentiment d'appartenance et d'identité aux municipalités et à la MRC.

Près du quart des biens inventoriés se démarquent par leur rareté, leur qualité architecturale et leur ancienneté. Aussi, les municipalités concernées devraient-elles se prévaloir davantage des pouvoirs qui leur sont conférés par la Loi sur les biens culturels en constituant des sites du patrimoine et en citant des monuments historiques, parmi le corpus de biens offrant un intérêt particulier.

Bibliographie

Rapports et publications

APRIL, Aubert et autres. *St-Cyprien de Rivière-du-Loup : Un siècle de labeur et de progrès*. S.l. : Les Presses de l'Est du Québec Inc., 1986, 698 p.

Bergeron Gagnon inc. *Ville de Rivière-du-Loup. Inventaire du patrimoine bâti. Rapport synthèse*, 2001, 171 p. et cartes.

Comité du livre. *Saint-Paul-de-la-Croix : 125 ans d'histoire (1873-1998)*. Québec : AGMV Marquis, 1997, 432 p.

Conseil de Pastorale de Saint-Épiphane. *Saint-Épiphane, 1870-1995*. Montmagny : Fabrique de Saint-Épiphane, 1995, 720 p.

DIONNE, Lynda et Georges PELLETIER. *Commerce et villégiature à Cacouna aux 19^e et 20^e siècles*, Cacouna : Édition Journal ÉpiK de Cacouna, 2011.

DIONNE, Lynda et Georges PELLETIER. *Découvrir Cacouna, ses lieux-dits et ses circuits*. Cacouna : Epik, 2008, 96 p.

En collaboration. *Portrait du patrimoine religieux de la MRC de Rivière-du-Loup*, Rivière-du-Loup, 2005.

En collaboration. *Forts de nos racines. Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup*. Saint-Eloi : Fabrique de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, 2010, 499 p.

En collaboration. « Les territoires d'intérêt historique et culturel », dans *MRC de Rivière-du-Loup. Schéma d'aménagement et de développement*. . S.l, 2004, 25 p., .

En collaboration. *Plan d'action triennal 2011-2013 de la MRC de Rivière-du-Loup*. [2011], 4 p.

En collaboration. *Renseignements sur le patrimoine régional destinés aux municipalités régionales de comté tirés du macro-inventaire et utiles pour élaborer un schéma d'aménagement. Information patrimoniale à la municipalité régionale de comté de Rivière-du-Loup*. Ministère des Affaires culturelles, 1984, 21 p. et cartes.

En collaboration. *Saint-Antonin : 150 ans de vie!* Saint-Éloi : Publicom, 2006, 486 p.

En collaboration. *Saint-Épiphanie : Être au cœur du développement c'est avoir le développement à cœur*. Saint-Épiphanie : S.I., 2007, 49 p.

LAROCQUE, Paul et autres. *Parcours historiques dans la région touristique du Bas-Saint-Laurent*. Rimouski : Université du Québec à Rimouski, 1994, 433 p.

Le Circuit patrimonial de L'Isle-Verte. S.I. : Corporation de développement économique et touristique de L'Isle-Verte, s. d., 62 p.

Le Groupe aménagement Daniel Arbour et Associés Inc. *Municipalité du village de Saint-Georges de Cacouna : Inventaire patrimonial*. S.I., 1990, 8 v.

LEBEL, Réal. *Au pays du porc-épic Kakouna*. Cacouna : Le comité des fêtes de Cacouna, 1975, 296 p.

MARTIN, Léonidoff et autres. *Étude de l'ensemble patrimonial de l'Île-Verte*. Québec, 1989, 89 p. et annexes.

MARTIN, Léonidoff et autres. *Municipalité de L'Isle-Verte. Inventaire du patrimoine des rues Saint-Jean-Baptiste et Villeray. Rapport final*. S.I., 1991.

MARTIN, Léonidoff et autres. *Municipalité de Notre-Dame-du-Portage. Inventaire du patrimoine de la route du Fleuve : Rapport final*. S.I., 1990.

MASSÉ THIBAUT, Gertrude. *La petite histoire de Saint-Antonin*. Rivière-du-Loup : Imprimerie Rivière-du-Loup Enr., 1981, 80 p.

MÉTHÉ, Charles et Louise NEWBURY. «Île verte. Évolution et persistance des paysages», dans *Continuité*, no 97, été 2003, pp. 51-53.

MICHAUD, Claude et Robert CÔTÉ. *Macro-inventaire des biens culturels du Québec comté de Rivière-du-Loup. Analyse du paysage architectural*. Ministère des Affaires culturelles, 1977, 242 p.

MICHAUD, Robert. *Guide patrimonial de L'Isle-Verte*. Centre d'édition de Basques, 1998, 77 p.

MILOT, Mélanie et autres. *MRC de Rivière-du-Loup. Politique culturelle*. Rivière-du-Loup, 2009, 19 p.

Municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. *Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale dans la municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Règlement n° 87*. Non daté, 16 p.

NEWBURY, Louise, Comité consultatif d'urbanisme de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. *Municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Fiches descriptives des propriétés*. [2007-2011].

Parcs Canada. *La maison Launière*, 2000, 8 p.

PERRON, Mathieu. *Portrait du patrimoine religieux de la MRC de Rivière-du-Loup. Rapport synthèse*. Rivière-du-Loup, 2005, 70 p.

PERRON, Mathieu. *Portrait du patrimoine religieux de la MRC de Rivière-du-Loup*. [Fiches d'inventaire]. Rivière-du-Loup, 2005, tomes 1 et 2.

PIIA secteur de la Route du Fleuve. Municipalité de Notre-Dame-du-Portage. Version du 3 août 2009, 20 p.

Rankin, Margot *La maison Launière*. Les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux du Canada. Vers janvier 2000. 8 pages

RURALYS. *Caractérisation et évaluation des paysages du Bas-Saint-Laurent : Un outil de connaissance et de gestion du territoire. La MRC de Rivière-du-Loup*. La Pocatière, Rapport remis à la CRÉBSL, 2008, 118 p.

SAINDON, Robert. *Les gens de Saint-Modeste*. Québec : AGMV Marquis, 2000, 315 p.

SAINDON, Robert. *Saint-François-Xavier-de-Viger*. Québec : AGMV Marquis, 2003, 254 p.

Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert (Max D'Amours), «Le patrimoine industriel Massé. Cent-vingt ans d'histoire qui se continuent» in : *Gardons en mémoire*, s.d.

Société de Conservation du Patrimoine Massé de Saint-Hubert, *Le site patrimonial Massé : Un témoin du passé*, s.d.

Sites Internet

Association des plus beaux villages du Québec. http://www.beauxvillages.qc.ca/association_fr.htm#

Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine. www.pc.gc.ca/progs/beefp-fhbro/neuf-newb_f.asp

Cacouna PQ, au pays du porc-épic. La Nation Malécite. Le destin de la réserve malécite de Viger. <http://cacouna.net/malecites.htm>

Filature de L'Isle-Verte, <http://www.filature.ca/>

Lieux patrimoniaux du Canada. <http://www.historicplaces.ca>. Phare, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/>

Site Internet de L'île Verte. La lumière du fleuve Saint-Laurent. <http://www.ileverte.net/table.html>



Paysage observable de Cacouna. IMG_3398.jpg